

Actions Intégrées d'Agriculture, de Santé et d'Éducation dans l'État du Ceara dans le Nord-est du Brésil.

Rapport d'évaluation

Avril / Mai / Juin 2003

Jean-Philippe TONNEAU
Edonilce BARROS

Cirad-Tera n°23/2003

RÉSUMÉ

Edonilce Barros et Jean Philippe Tonneau ont réalisé l'évaluation du projet "Actions Intégrées d'Agriculture, Santé et Éducation dans l'État du Ceará au Nord-est Brésil". L'évaluation a eu lieu du 6 au 13 avril (Fortaleza, Tejuçuoca et Granja), du 4 au 8 mai (Várzea Alegre et Parambu), et du 9 au 10 juin (Fortaleza). Une session de restitution a eu lieu à Lille le 30 juin.

Le rapport présente :

- un résumé du projet ;
- les options de l'évaluation et la méthodologie utilisée ;
- l'analyse des différentes actions ;
- les enseignements ;
- les recommandations.

Mots - Clé

Brésil, Nord-est, Ceará, Santé, Éducation, Agriculture, Développement, Lutte Contre la Pauvreté.

PRINCIPAUX POINTS DE L'EVALUATION

1. A la demande d'Essor, Edonilce Barros et Jean Philippe Tonneau ont réalisé l'évaluation du projet "Actions Intégrées d'Agriculture, Santé et Éducation dans l'État du Ceara au Nord-est Brésil".
2. L'évaluation (voir des termes de références, annexe 3) avait comme objectifs :
 - Faire un bilan du travail en cours du projet et proposer des recommandations pour favoriser sa continuité par la mobilisation de financements locaux ;
 - Faire un bilan de la qualification du personnel local lié aux différentes institutions partenaires (ONGs locales et associations d'agriculteurs) ;
 - Analyser la qualité des réalisations.
3. Le dit projet est mis en oeuvre dans quatre municipalités de l'État du Ceará : Várzea Alegre, Parambu, Tejuoca et Granja.
4. La philosophie du projet est de consolider et développer des actions dans le domaine de l'éducation, la santé et la formation, actions déjà expérimentées dans des projets précédents.
5. Le projet prévoyait, également :
 - des actions de formation pour le personnel technique du *GACC* et des ONGs ainsi que pour des leaders communautaires.
 - un travail d'appui institutionnel devait être fourni au *GACC*
6. L'exécution du projet est de responsabilité de *GACC* (*Grupo de Apoio às Comunidades Carentes*), ONG qui a son siège à Fortaleza, établie en 1985. Cette association a fait le choix de travailler avec les associations locales, au lieu de travailler directement avec les bénéficiaires.
7. De manière classique, le processus d'évaluation a essayé de mesurer la pertinence du projet, l'efficience et l'efficacité des actions et la stratégie institutionnelle.
8. Les actions dans le domaine de l'agriculture sont liées principalement à l'irrigation, à l'aviculture et à l'apiculture. Les autres actions (fournitures d'intrants, crédits agricoles, arbres fruitiers, conseil technique, vaccination..) s'organisent en fonction de ces trois actions prioritaires.

9. L'irrigation est communautaire, développée avec des familles qui n'ont jamais eu l'occasion de travailler avec l'irrigation. L'irrigation est une activité difficile, fragile et très technique qui a besoin de temps pour se consolider. La programmation et la définition du projet d'irrigation sont très importantes. L'analyse des situations (ressources disponibles), des potentialités de l'agriculteur (système de production, compétences..) et des opportunités du marché est déterminante.
10. Dans un premier temps, des systèmes de production plus autonomes et plus économiques (système par gravité, objectif d'irrigation complémentaire aux pluies pour garantir la récolte, gestion agro-écologique...) sont à privilégier, surtout, quand il n'y a pas ni tradition d'irrigation ni filières de commercialisation organisées.
11. L'élevage de poulets « de brousse » (caipira) est une action innovatrice du projet qui a du succès. Cette action prend en compte les besoins des plus démunis. L'impact économique est certain. C'est une action porteuse de développement. Les techniciens doivent penser à la consolidation de la filière, tant du côté des intrants (production de maïs et de sorgho ; transformation en ration...) que du côté de la commercialisation (réseau, label de qualité...). Le travail d'organisation des agriculteurs devra être renforcé (création d'associations d'éleveurs...).
12. L'activité apicole n'est pas une nouveauté dans le Nord-est. Les techniques sont bien connues. Même si la commercialisation n'est pas problématique, l'organisation d'une filière, comme a été le cas dans le Piauí, aide beaucoup au dynamisme des activités. Cette organisation dépend d'actions qui dépassent le GACC et le projet, ce qui peut expliquer les quantités produites inférieures aux chiffres prévus.
13. La façon d'agir des techniciens apparaît marquée par le modèle technique du transfert de connaissances. Il serait intéressant d'impliquer les agriculteurs comme agents de diffusion. Le technicien devient alors un animateur et un fournisseur d'informations pour que l'agriculteur lui-même développe une "capacité de création/diffusion de l'innovation". La réflexion est globale et ne privilégie pas une activité isolée.
14. Les activités de santé sont de deux types : le suivi familial et la permanence sociale.
15. Le suivi familial est fait au moyen de visites hebdomadaires aux domiciles des familles. Le suivi touche les familles les plus démunies qui ont besoin d'un appui différencié. Les actions d'informations permettent une meilleure insertion sociale et garantissent l'accès aux politiques sociales. Néanmoins, le suivi a des limitations significatives, lié à la pauvreté extrême. Il a peu d'impacts sur les situations dramatiques de chômage. Cette limitation est celle de tout travail social en situation économique de crise.

16. Un travail plus profond, dans la durée, est nécessaire pour dépasser la simple transmission d'informations ou de conseils. Mais ce travail est difficile car il ne peut être d'élite en concentrant l'action sur un nombre limité de personnes.
17. La Permanence Sociale est un comptoir d'informations. C'est un service rendu aux sièges des associations. Elle permet d'identifier les personnes susceptibles de participer à des groupes spécifiques.
18. Les groupes sont essentiellement des lieux et des moments de transmission d'informations et de sensibilisation. Ce sont aussi des lieux d'affirmation d'identité, pour apprendre à "être". Les méthodologies collectives favorisent la socialisation. Les résultats sont positifs. Mais on trouve les mêmes limitations que dans le suivi familial : les contextes ne se modifient pas. L'action collective n'apparaît pas suffisante pour « élaborer » et encore moins mettre en oeuvre des projets de modification des conditions de vie. Une durée plus grande des groupes, une pédagogie visant à discuter les causes des problèmes, dans la perspective de formation politique et citoyenne, sont autant de pistes de résolution de ces contraintes. Mais l'ambition d'un travail plus en profondeur exige des moyens, toujours trop rares et trop insuffisants.
19. Les activités d'éducation comprennent les groupes « enfants », « adolescents », soutien scolaire et « alphabétisation d'adultes ». Ces activités sont une réussite. Les résultats sont perceptibles. Le projet a réussi à développer des méthodologies et des pratiques sociales intéressantes qui mériteraient d'être valorisées dans le cadre de l'école, dans une action globale plus étendue.
20. Le problème des adolescents est crucial. Ce sont eux les plus fragiles devant les crises économiques et sociales. Le travail doit être poursuivi pour élaborer des réponses spécifiques, construites à partir de la réalité locale et des expériences. Mais le groupe a une durée trop limitée. Il n'y a pas de lien avec les problèmes généraux de la communauté. Les problèmes d'avenir ne sont pas abordés.
21. Le soutien scolaire est une intervention qui vise les enfants entre 7 et 12 ans. Malgré des difficultés (participation des parents...), l'activité est très positive. La performance scolaire s'améliore. Ici aussi ce sont les familles les plus démunies qui sont touchées. Un autre élément positif est la relation établie avec les enseignants de l'école du réseau public.

22. 60% des anciens élèves des cours professionnels améliorent leurs revenus. Malgré ce succès, le projet doit accompagner l'insertion professionnelle en favorisant l'accès aux moyens de production.
23. Le développement d'activités liées à l'informatique et à l'Internet, est un exemple d'une action génératrice de revenus pour les associations, comme contribution au projet de développement des municipalités. Certes la contribution aux activités productives est indirecte. Mais l'accès à l'information est facteur de développement.
24. La formation des techniciens est à l'image du projet. Elle a été centrée sur la formation technique et humaine pour réaliser les tâches du quotidien. Cela a permis de faire un travail sérieux. Son impact a souffert de la rotation des techniciens des associations. Il est peut être temps de compléter cette formation par une réflexion sur les problèmes plus généraux de développement.
25. La formation des dirigeants communautaires (développement d'une vision de la situation, réflexion sur le rôle des associations communautaires, gestion associative) doit être renforcée. Dans un premier temps, l'effort a été mis sur la constitution des associations et sur le fonctionnement. Cela a demandé du temps, de l'énergie, des moyens. Aujourd'hui, dans la séquence de ces actions initiales, il serait opportun de consacrer plus de temps à la formation des dirigeants pour développer l'autonomie et la capacité d'interactions de ces associations.
26. Les moyens prévus pour l'appui institutionnel au sein du projet ont été associés à d'autres ressources pour soutenir le projet de développement institutionnel du GACC, dans son ensemble. La réflexion institutionnelle n'a pas assez touché les associations partenaires (ONGs locales).
27. Le projet évolue dans des conditions difficiles. Le choix de travailler avec les plus démunis dans des régions sous-développées est un défi, un grand défi. Les sociétés sont bloquées.
28. Face à cette situation le rôle du projet et des associations a essentiellement constitué en un travail de formation et de qualification. Le travail est sérieux et engagé. Les associations font un travail de référence. L'action est essentiellement de formation technique.
29. Le travail de transmission de connaissances est nécessaire, mais ne peut pas être réalisé hors contexte. Un discours de sensibilisation et de formation trouve ses limites rapidement. La formation prend tout son sens quand elle est au service d'un ou de plusieurs projets. Le GACC et ses partenaires doivent investir dans le domaine

du projet, des projets individuels ou collectifs de production ou plus généralement d'activités créatrices d'emplois.

30. Les actions des associations sont perçues comme des références. Produire des références signifie valoriser des expériences réussies ou non (les échecs apportent des enseignements), mais analysées et présentées de manière à pouvoir servir de support à un processus d'apprentissage qui contribue à la dynamique de développement.

31. L'idée de références est aussi importante dans une perspective de diffusion ou d'extension géographique. Le rôle des ONGs va bien plus loin que la simple action. Il doit influencer ou rendre possibles les actions des autres.

32. Dans cette perspective, la stratégie du projet doit se structurer autour de quatre axes :

- Valorisation des expériences existantes, systématisant les références (production de matériel de communication et de support pédagogique);
- Contribuer à l'affirmation d'un projet de société pour le monde rural des municipalités ;
- Définir une stratégie d'action en pensant aux rôles respectifs des associations communautaires, des ONGs locales et du GACC ;
- Accompagner la mise en oeuvre de ce projet.

33. Une première recommandation se réfère à la pérennité des associations locales ACOMTE, ACOMVA, AACG et ADECOMTE. Ces associations sont encore fragiles. Elles ont besoin de temps pour se consolider. Elles ne pourront pas obtenir leur autonomie financière avant la fin du projet.

34. Une deuxième recommandation propose un effort de valorisation des expériences.

35. La définition d'un projet municipal nous semble primordiale dans le processus de développement institutionnel. C'est à partir de ce projet que pourront être définis la vision d'avenir, la mission et le projet des ONGs locales. Réfléchir sur l'avenir amène à deux grandes interrogations.

- La première est liée au modèle de développement que l'on souhaite. Quel développement, quelle modernisation ?
- La seconde est liée au projet collectif. Comment construire le développement des municipalités en ayant une grande préoccupation avec la solidarité ?

36. Dans le cadre de ces projets, le GACC et les ONGs doivent se spécialiser et valoriser leurs pratiques d'éducation et de formation, développant une véritable éducation pour le développement. Cette éducation ne se limite pas à la formation technique ou à l'éducation de base. L'éducation doit favoriser la réflexion sur le sous-développement. Les associations ne peuvent pas être absentes du débat politique, dans le sens de l'administration de la cité. L'éducation de base doit être pensée dans une perspective d'institutionnalisation. Les expériences des associations doivent être prises en charge par les institutions publiques.

1. INTRODUCTION.....	11
2. Le PROJET	12
2.1. Les actions.....	12
2.2. Principes et organisation du projet.....	15
3. - L'ORGANISATION de l'ÉVALUATION.....	15
3.1. Les options de l'évaluation : processus de développement et abordage qualitatif	16
3.2. Objets d'évaluation.....	17
3.2.1. <i>La pertinence du projet</i>	17
3.2.2. <i>Efficience et efficacité des actions :</i>	17
3.2.3. <i>Analyse de la stratégie institutionnelle</i>	18
3.3. Méthodologie de l'évaluation.....	18
4. ÉVALUATION PAR ACTION :	18
4.1. Agro-zootecnie.....	19
4.1.1. <i>Irrigation</i>	19
4.1.2. <i>Les arbres fruitiers et le manioc</i>	22
4.1.3. <i>Aviculture</i>	23
4.1.4. <i>Apiculture</i>	24
4.1.5. <i>Autres actions</i>	24
4.1.6. <i>Suivi des actions</i>	25
4.2. Santé.....	26
4.2.1. <i>le suivi familial</i>	26
4.2.3. <i>La permanence sociale</i>	27
4.3. Éducation.....	29
4.3.1. <i>Activités avec les enfants</i>	29
4.3.2. <i>Les activités avec adolescents</i>	30
4.3.3. <i>Soutien Scolaire</i>	31
4.3.4. <i>L'alphabétisation d'adultes</i>	31
4.3.5. <i>Formation professionnelle</i>	32
4.4. Formation.....	32
4.5. L'appui institutionnel.....	33
5 ENSEIGNEMENTS	35
5.1. Les défis du développement durable.....	35
5.2. Le bilan des activités du projet.....	37
5.2.1. <i>Une option d'éducation</i>	37
5.2.2. <i>Une éducation au service de la dynamique sociale</i>	38
5.2.3. <i>Recherche sociale et références</i>	38
5.2.4. <i>Diffuser</i>	39

6. RECOMMANDATIONS.....	40
6.1. Éléments de stratégies	40
6.2. Garantir la capacité d'intervention	40
6.3. Valoriser les expériences.....	40
6.4. Poursuivre le processus d'appui institutionnel aux ONGs locales.....	41
6.5. Réfléchir à un projet de société et penser l'avenir.....	41
6.6. Education pour le développement	42
6.7. Élaborer de nouveaux projets	43
7. UNE INTERVENTION À RENOUVELER ? UN NOUVEAU RÔLE POUR LE GACC ?	43

ANNEXES

Annexe 1 : Calendrier

Annexe 2 : Liste des personnes contactées

Annexe 3 : Termes de Référence de l'évaluation du projet de développement agricole dans l'Etat du Ceara au Brésil

Annexe 4 : L'organisation du travail

Annexe 5 : Questionnaires

Annexe 6 : Analyse coûts/bénéfices pour l'irrigation

Annexe 7 : Analyse des coûts/bénéfices pour l'aviculture

Annexe 8 : Propriété de M. Dáimio

Annexe 9 : Instruments pour le développement territorial

Annexe 10 : Zonage Várzea Alegre

Annexe 11 : Évaluation groupes d'enfants

Annexe 12 : Matériel d'information AS-PTA.

1. INTRODUCTION

Pour évaluer le projet "Actions Intégrées d'Agriculture, Santé et Éducation dans l'État du Ceara au Nord-est Brésil", l'ONG française Essor a sollicité Edonilce Barros et Jean Philippe Tonneau.

L'évaluation était prévue dès la conception du projet avec des termes de références suffisamment clairs. Néanmoins, les équipes du GACC, tant la coordination du projet que la direction, ont ressenti dans la préparation de la mission un manque de dialogue et de communication. Ils attendaient une participation plus grande dans la mise à jour des objectifs (en particulier pour prendre en compte le travail de développement institutionnel), et dans la programmation des activités. Cette situation n'a pas nui au travail, mais a rendu nécessaires des explicitations des positions et des options de la mission.

Le dit projet est mis en oeuvre dans quatre municipalités de l'État du Ceará : Várzea Alegre, Parambu, Tejuçuoca et Granja. L'évaluation a eu lieu du 6 au 13 avril (Fortaleza, Tejuçuoca et Granja), du 4 au 8 mai (Várzea Alegre et Parambu), et le 9 et le 10 juin (Fortaleza). Une session de restitution a été organisée à Lille le 30 juin.

Le projet a comme objectif général, de répondre aux besoins de la population pauvre des municipalités mentionnées et de promouvoir le développement humain. Pour atteindre ces objectifs, le projet conduit des actions dans le domaine de l'Agriculture, de la Santé, de l'Éducation et de la Formation Professionnelle.

L'évaluation (voir des termes de références, annexe 3) avait comme objectifs :

- Faire un bilan du travail en cours du projet et proposer des recommandations pour favoriser sa continuité par la mobilisation de financements locaux ;
- Faire un bilan de la qualification du personnel local lié aux différentes institutions partenaires (ONGs locales et associations d'agriculteurs) ;
- Analyser la qualité des réalisations.

Ce rapport présente :

- un résumé du projet ;
- les options de l'évaluation et la méthodologie utilisée ;
- l'analyse des différentes actions ;
- les enseignements ;
- les recommandations.

2. Le PROJET

2.1. Les actions

Cette présentation sera succincte et est basée sur les documents élaborés par GACC et Essor. Le projet travaille dans quatre municipalités (Granja, Tejuçoca, Parambu et Várzea Alegre).

Toutes les municipalités ont des Indices de Développement Humain (IDH) bas (voir le tableau n° 1).

Les quatre municipalités ont une population totale de 120.000 habitants. Le projet prévoit de toucher les plus démunis, c'est-à-dire, 6.000 familles ou un total de 28.000 personnes.

La philosophie du projet est de consolider et développer des actions dans le domaine de l'éducation, la santé et la formation, actions déjà expérimentées dans des projets précédents. Ces actions seraient le support pour fortifier la capacité et l'autonomie des différents partenaires engagés dans la réalisation du projet.

Les actions développées sont les suivantes :

- Agriculture
 - ✓ Conseil technique aux agriculteurs ;
 - ✓ Irrigation (équipement, conseil et distribution des intrants nécessaires /carburants, produits chimiques...).
 - ✓ Labour des parcelles agricoles avec tracteur (seulement à Várzea Alegre)
 - ✓ Atelier de fabrication de farine (casa de farine) et plantation de manioc ;
 - ✓ Plantation d'arbres fruitiers et d'autres arbres ;
 - ✓ Aviculture ;
 - ✓ Apiculture.

- Santé
 - ✓ Suivi des familles ;
 - ✓ Permanences sociales ;
 - ✓ Groupes éducatifs et campagnes
 - ❖ Groupes de mères et de femmes enceintes [?]
 - ❖ Planification familiale
 - ❖ Allaitement maternel
 - ❖ Dénutrition
 - ❖ Le filtre
 - ❖ Matériel scolaire

❖ § Éducation environnementale

- Éducation
 - ✓ Groupes d'enfants pour promouvoir l'éducation sur la santé, pour enfants de 7 à 12 ans ;
 - ✓ Groupes d'adolescents (jeunes de 13 à 17 ans) ;
 - ✓ Soutien scolaire (activités de lecture, matières de base) ;
 - ✓ Alphabétisation des adultes
- Formation professionnelle

Le projet prévoyait, également, des actions de formation pour le personnel technique du *GACC* et des *ONGs* locales qui exécutent le travail sur le terrain, ainsi que pour des leaders communautaires.

Un travail d'appui institutionnel devait être fourni au *GACC*, pour qu'il puisse mieux s'adapter mieux aux réalités du milieu où il mène ses actions.

Indices de développement humain

Municipalité	Espérance de vie (en années)	Taux d'alphabétisation d'adultes (%)	Taux brut de fréquentation scolaire (%)	Revenu par habitant (en R\$ de 2000)	Indice de longévité (IDHM-L)	Indice d'éducation (IDHM-E)	Indice du revenu (IDHM-R)	Indice de Développement Humain (IDH-M)	Classement (parmi les mun. de l'État du Ceará)
Crato	61,77	67,40	66,69	117,02	0,613	0,672	0,568	0,617	4
Fortaleza	65,95	83,23	68,88	232,41	0,683	0,784	0,682	0,716	1
Granja	56,88	36,52	32,30	50,07	0,531	0,351	0,426	0,436	177
Juazeiro do N.	61,77	63,66	56,15	112,92	0,613	0,612	0,562	0,595	8
Parambu	62,52	44,99	35,81	61,09	0,625	0,419	0,459	0,501	103
Tejuçuoca	59,08	44,08	40,46	37,76	0,568	0,429	0,379	0,459	161
Várzea Alegre	59,73	51,85	54,76	44,15	0,579	0,528	0,405	0,504	92

2.2. Principes et organisation du projet

La participation de la population bénéficiaire est un principe de base, tant pour la conception que pour la réalisation (participation financière, responsabilisation...). Essor et le GACC ont élaboré ensemble le projet.

L'exécution du projet est de responsabilité de GACC (Grupo de Apoio às Comunidades Carentes), ONG qui a son siège à Fortaleza, établie en 1985. Cette association a fait le choix de travailler avec les associations locales, au lieu de travailler directement avec les bénéficiaires. Cette option implique que son travail est essentiellement d'appui et de formation du personnel des institutions locales, ONGs et associations communautaires. Essor est impliqué dans ce travail d'appui grâce à des missions périodiques.

Le travail se réalise moyennant, principalement, le suivi régulier des activités, par une "formation en service. Des formations spécifiques sont également réalisées pour les techniciens.

Tableau n° 2 : - RESSOURCES HUMAINES

Ressources Humaines	Formation technique	GACC	Associations	Total
Responsable du projet	Agronome	1	0	1
Superviseur de Santé	Infirmière	1	0	1
Coordinateur de Santé	Assistante sociale	1	0	1
Coordinateur d'Agriculture	Agronome	1	0	0
Conseiller [? de Projets Sociaux	Psychologue	1	0	1
Moniteur de Santé	Cours moyen pédagogique	1	0	1
Superviseur de gestion	Comptable	1	0	1
Agents de Santé	Cours moyen	0	13	13
Agents d'orientation professionnelle	Cours moyen	0	3	3
Coordinateur local	Cours moyen	0	4	4
Moniteur de rattrapage [? scolaire	Cours moyen pédagogique	0	3	3
Techniciens agricoles	Cours moyen	0	4	4
TOTAL		5	27	32

Ces activités consomment approximativement la moitié du temps de travail de l'équipe GACC. Le reste est dédié aux activités d'articulation avec d'autres partenaires, à la gestion, au suivi des actions et à l'élaboration des rapports. La partie directement

opérationnelle sur le terrain est de la responsabilité des ONGs locales, même si les techniciens agricoles sont employés par le GACC.

Les ONGs partenaires (Association Communautaire de Várzea Alegre - ACOMVA, Association d'Appui Communautaire de Granja - AACG, Association de Développement Communautaire de la Municipalité de Parambu - ADECOMP et Association Communautaire de la Municipalité de Tejuçuoca - ACOMTE) sont constituées légalement et possèdent leur identité propre.

Ces associations sont nées avec le projet. Elles sont vivantes, dynamiques et représentent une force de changement, de développement remarquable dans des sociétés relativement bloquées.

3. - L'ORGANISATION de l'ÉVALUATION

3.1. Les options de l'évaluation : processus de développement et abordage qualitatif

L'évaluation est toujours un exercice difficile : temps court, à priori de l'expert/évaluateur, stress des "évalués". En fait, y a toujours des options qui guident l'évaluation, options qui ne sont pas toujours explicitées.

Ces contraintes se sont confirmées dans le cas présent, surtout parce que les activités sont dispersées en quatre municipalités. La durée de l'évaluation très courte, nous avons amené à centrer l'évaluation sur quelques points, à partir de quelques hypothèses de travail. Les hypothèses ont été élaborées à partir :

- de la demande de ESSOR (dans les termes de référence) ;
- des premières lectures des documents produits (rapports..) par l'équipe du projet.

Les termes de référence de la mission prévoyaient les produits suivants :

- Analyse de l'efficience et de l'efficacité des actions ;
- Analyse de l'impact direct et indirect sur les conditions de vie des bénéficiaires ;
- Analyse des stratégies des partenaires locaux autour de quatre questions :
 - ✓ l'approche "intégrée" est-elle la mieux adaptée ?
 - ✓ les associations locales vont-elle donner suite au travail et garantir la pérennité des activités ?
 - ✓ Quelle est l'efficacité de l'appui communautaire et institutionnel ?
 - ✓ Quelles peuvent-être les nouvelles collaborations pour le GACC ?

Les rapports de GACC sont très précis d'un point de vue quantitatif. Le suivi est de qualité. Il exige un grand effort (et beaucoup de temps !), mais permet un suivi des objectifs quantitatifs.

La vision qualitative est trop peu présente. Il est difficile pour les évaluateurs de comprendre exactement les processus. Cette situation est problématique vu l'objectif

principal du projet qui est "favoriser le développement humain". Celui-ci ne peut pas être mesuré seulement par les objectifs physiques.

En fait, le rapport donne l'impression que les actions sont déconnectées, mécaniques, privilégiant les objectifs quantitatifs, les chiffres. La richesse de l'expérience du GACC, des associations locales et des organisations des agriculteurs n'est pas explicitée. Le processus d'apprentissage collectif n'est pas mis en valeur.

Cette impression a été exposée à l'équipe lors de la première rencontre. Il a été décidé de mettre en place un processus de réflexion collective autour des activités, organisant un aller-retour entre les réflexions générales sur un possible projet "idéal" et la réalité des actions.

Cette option a été si forte que durant la seconde partie de la mission (à Várzea Alegre et Parambu) nous avons privilégié l'application de quelques instruments pour que les membres du projet eux-mêmes puissent développer des procédures d'évaluation permanente (zonage, caractérisation des exploitations agricoles, définition de critères d'évaluation qualitatifs/groupes d'enfants...).

3.2. Objets d'évaluation

De manière classique, le processus d'évaluation a essayé de mesurer la pertinence du projet, l'efficience et l'efficacité des actions et la stratégie institutionnelle.

3.2.1. La pertinence du projet

La pertinence du projet s'évalue en confrontant une situation existante et une situation désirée. L'évaluation se doit de vérifier :

- La validité des objectifs ;
- La validité des actions en relation aux besoins des populations (en intégrant l'idée de consolidation institutionnelle et non seulement la seule réponse aux besoins immédiats.) ;
- La validité méthodologique. Comment la réponse aux besoins permet-elle de créer une dynamique de "citoyenneté", perçue comme la capacité des acteurs locaux à prendre en main leur propre développement ?

Cette pertinence dépend beaucoup de la capacité de réaliser :

- Un diagnostic pour identifier les potentialités et les contraintes des situations actuelles des plus démunis, déterminant les besoins à court et à long terme.
- Un pronostic, définissant une situation améliorée (à court, moyen et long terme).

3.2.2. Efficience et efficacité des actions :

Dans un premier temps, les actions ont été évaluées en fonction des résultats attendus, tant du point de vue quantitatif que qualitatif. Les critères qualitatifs d'efficacité et d'efficacités ont été définis pour chaque action en prenant dans compte :

- Les besoins des bénéficiaires prioritaires : les plus démunis;
- l'impact du projet sur les conditions de vie des bénéficiaires ;
- le niveau de participation ;
- le transfert de compétences ;
- le niveau de satisfaction des différents acteurs sociaux (en premier lieu les bénéficiaires) ;
- le degré de réponse aux besoins immédiats ;
- les possibilités de pérennité de l'action (appropriation par les acteurs locaux, qui doit se traduire en capacités techniques, organisationnels et économiques pour pouvoir donner continuité aux travaux...).

3.2.3. Analyse de la stratégie institutionnelle

L'analyse institutionnelle avait comme objet principal la réflexion sur le rôle des différentes institutions et les acteurs du développement. L'ambition était de permettre une lecture en perspective de la performance de projet et, en particulier, de l'action d'ESSOR, concernant les associations locales et le GACC.

Quelle a été la dynamique des associations et du GACC dans la conduite du projet ? Comment ont été mises en oeuvre les activités ? Comment peuvent être analysés les progrès de ces organisations, sachant qu'un des objectifs est qu'elles puissent assumer la conception globale de projets de développement durable ? Comment ces organisations ont-elles pris en charge les tâches mises en oeuvre ? Comment se sont-elles appropriées de la philosophie du projet ? Quelles sont leurs capacités pour contribuer à l'élaboration de projets futurs ? Quel a été l'impact des actions de formation ?

À partir des réponses à ces questions nous avons essayé de concevoir une stratégie de renforcement institutionnel, proposant de nouveaux axes de coopération : sujets, intensités et formes de partenariat.

3.3. Méthodologie de l'évaluation

Ces différents axes ont été synthétisés dans l'annexe 4, qui présente l'ensemble des informations à recueillir. À partir de ce tableau, des questionnaires pour des entrevues avec le personnel de GACC, des associations et des partenaires ont été élaborées (voir annexe 5). Les réponses aux questions ne sont pas présentées pour des raisons éthiques. Le traitement de ces instruments et les commentaires directs ont permis à la fois une analyse par type d'action et une vision plus synthétique.

4. ÉVALUATION PAR ACTION :

4.1. Agro-zootéchnie

Les actions dans le domaine de l'agriculture sont liées principalement à l'irrigation, à l'aviculture et à l'apiculture. Les autres actions (fournitures d'intrants, crédits agricoles, arbres fruitiers, conseil technique, vaccination..) s'organisent en fonction de ces trois actions prioritaires.

Investissements

	Buts	2000	2001	2002
Centres intégrés		3		
Unité de production de farine de manioc			4	1
Réseau électrique		40		250

Les moulins visent à favoriser la transformation du manioc en farine dans les communautés et les régions les plus démunies. Le programme agro-zootéchnique se développe dans les municipalités de Várzea Alegre, de Parambu, de Tejuçuoca et de Granja.

4.1.1. Irrigation

L'irrigation est communautaire, développée avec des familles qui n'ont jamais eu l'occasion de travailler avec l'irrigation. Les agriculteurs sont formés et suivis par des techniciens agricoles pendant toute l'année, pour qu'ils puissent acquérir les connaissances de base sur l'irrigation, les itinéraires techniques et le contrôle phytosanitaire. L'irrigation garantit la production de la saison des pluies les années de sécheresse et permet la diversification pendant la saison sèche.

L'analyse des objectifs et de la performance des activités montrent quelques difficultés liées à la disponibilité de la ressource eau pour l'irrigation et au coût des intrants.

Pendant la mission d'évaluation, nous avons visité trois expériences, dans des situations bien différentes.

Dans la première, la localisation et le système permettaient l'irrigation par gravité et le « goutte à goutte » d'arbres fruitiers (goyave, banane...) La production était presque sans coût. L'amélioration des conditions de vie des producteurs était évidente, tant du point de vue de l'alimentation (auto-consommation), que des revenus.

Il est vrai que la situation (eau à volonté ; coût d'irrigation égale à zéro ; fruitiers pouvant résister aux sécheresses) est idéale et permet le développement de systèmes de production résistants aux risques économiques et climatiques.

Irrigation	Objectifs	2000	2001	2002
Puits		1		4
Puits tubulaires				1
<i>Equipements [matériel ? du projet</i>		35	32	41
Equipements propres [locaux]		17	21	20
Total de groupes suivis		52	53	61
N° de bénéficiaires	430	231	252	263
Superficie irriguée	180	140	174	177
Superficie irriguée par groupe		2,70 ha	3,28 ha	2,90 ha

Dans la seconde exploitation, l'irrigation par gravité était possible mais l'utilisation du moteur implanté récemment a été justifiée par la volonté d'irriguer par aspersion.. Le choix d'un système sophistiqué, plus risqué est discutable, surtout en fonction des produits (banane, maïs, quelques espèces d'arbres fruitiers), du niveau technique de l'agriculteur et de la distance des centres de commercialisation.

Dans une troisième communauté, la source d'eau était une rivière permanente très proche du champ cultivé. Le coût de pompage était ainsi diminué, mais des problèmes d'engorgement rendaient difficile la culture d'arbres fruitiers. On irriguait des cultures annuelles (maïs et haricot...). Ici aussi, l'irrigation était à ses débuts (première campagne, ce qui ne donnait pas le recul nécessaire pour une évaluation de qualité). Néanmoins on peut se poser la question de l'intérêt à irriguer maïs et haricot dans une situation où la culture du riz est possible. Ces impressions se reflètent dans le calcul des coûts/bénéfices où le travail n'est pas bien rémunéré.

Les visites ont été excessivement rapides pour aller bien au-delà de quelques impressions. La discussion avec les techniciens a montré que quelques expériences (surtout à Várzea Alegre), connaissent un franc succès, comme le prouvent les analyses coûts/bénéfices présentés dans le tableau 5 et à l'annexe 6.

L'irrigation est une activité difficile, fragile et très technique qui a besoin de temps pour se consolider. La programmation et la définition du projet d'irrigation sont très importantes. L'analyse des situations (ressources disponibles), des potentialités de l'agriculteur (système de production, compétences..) et des opportunités du marché est déterminante.

Dans un premier temps, des systèmes de production plus autonomes et plus économiques (système par gravité, objectif d'irrigation complémentaire aux pluies pour garantir la récolte, gestion agro-écologique...) sont plus intéressants, surtout, quand il n'y a pas ni tradition d'irrigation et ni filières de commercialisation organisées.

L'irrigation peut consolider les systèmes de production existants ou les transformer profondément. L'irrigation est présentée comme une activité de lutte contre les

sécheresses. Tout est relatif. Les municipalités où le projet travaille ne souffrent pas tellement des sécheresses. Paradoxalement, ce fait justifie peut-être mieux, le choix de l'irrigation. Des travaux récents de l'Embrapa Semi-aride démontrent que l'irrigation dans les zones les plus sèches, où l'eau est rare, n'est pas la meilleure forme de lutte contre la sécheresse. Les quantités d'eau nécessaires sont trop importantes et les risques aussi.

Coûts/bénéfices

Local	Superficie	Dépenses	Recettes	Solde	Solde / ha
Jereissat 1 (Tejuçuoca)	4,5	2750	5440	2690	597
Malaquia V (Tejuçuoca)	4,5	3985	4500	515	114
Córrego do Lino 1 (Granja)	2	1310	1100	210	105
Córrego do Lino 2 (Granja)	2	967	1225	258	129
Olho d'Água	13	2946	4050	1094	84,15
Boa Vista 1 (Várzea Alegre)	5,35	2760	7927	5167	965
Boa Vista 2 (Várzea Alegre)	2,45	1480	3708	2228	909,39

En résumé, il vaudrait mieux concevoir les projets. Cela implique une réflexion sur les méthodologies utilisées pour mettre en oeuvre l'irrigation. Les techniciens doivent investir plus dans l'analyse des situations et mieux travailler le projet avec les agriculteurs eux-mêmes.

Cette préoccupation avec l'élaboration des projets est peu compatible avec le rythme de développement prévu (surtout dans les régions sans tradition). Il serait plus intéressant de multiplier les opérations là où elles se développent sans problèmes (Várzea Alegre) et investir plus temps pour produire des références dans des zones plus nouvelles (Granja et Parambu). Nous reviendrons plus tard sur cette idée de référence.

La façon d'agir des technicien apparaît marquée par le modèle technique du transfert de connaissance, pour ne pas dire de recettes. Dans les rapports on fait référence au "manque d'instruction des agriculteurs et de la nécessité de formations spécifiques pour acquérir des connaissances sur leurs activités quotidiennes". Il serait important que les agriculteurs soient des acteurs plus présents dans la définition des projets.

Les techniciens ne réussissent pas à satisfaire à la demande. Il serait intéressant d'impliquer les agriculteurs déjà engagés dans des projets d'irrigation, comme agents

de diffusion. Il y a quelques expériences à Tejuçoca et à Várzea Alegre, mais elles ne sont pas suffisamment systématisées.

Intrants pour l'irrigation

Types	Quantité				Familles touchées			
	Objectifs	2000	2001	2002	Objectifs	2000	2001	2002
Carburant (l.)	10 000	3 217	4 743	3685		133	157	161
Pesticides (l.)	400	36	64	81		106	154	132
Semences (kg)	5 200	367	179	576		91	39	72
Engrais (kg)		357	1 179	851		55	130	126

L'irrigation est une activité hautement innovatrice et risquée. Dans ces conditions, les principaux bénéficiaires ne peuvent pas être les plus démunis. Pour faire de l'irrigation, il faut avoir accès à la terre et à l'eau. Mais, l'option de travailler avec une classe de producteurs privilégiés (tout est relatif... le revenu doit atteindre deux salaires minimums...) nous semble valable.

Le développement est un mécanisme complexe où la solidarité à l'intérieur des communautés doit jouer un rôle important. Une autre option prise par le projet est une bonne option : le travail communautaire a pris comme base la solidarité traditionnelle au sein des familles.

4.1.2. Les arbres fruitiers et le manioc

Le projet cherche à inciter les agriculteurs à cultiver des arbres fruitiers et du manioc, visant la diversification de leurs cultures, l'augmentation de la production d'aliments et l'amélioration de revenu. Cette opération apparaît comme intéressante parce qu'elle contribue à une meilleure exploitation des ressources de la propriété. Les arbres et les cultures pérennes sont plus résistants à la sécheresse et facilitent la gestion de la fertilité.

Types	Quantité				Familles touchées			
	Objectifs	2000	2001	2002	Objectifs	2000	2001	2002
Total d'arbres fruit.		7231	4942	2224		235	103	70
Manioc (m ³)		173	511	310		89	100	106

La plantation de fruitiers a été limitée par les bas niveaux des réservoirs hydriques et par le coût élevé des plants greffés. Ces difficultés peuvent amener le projet à développer deux lignes de travail, déjà commencées : choix et distribution d'espèces et de variétés d'arbres fruitiers non irrigués ou moins exigeantes en eau ; production de plants greffés par les agriculteurs eux-mêmes, en développant une activité de diversification et en favorisant l'autonomie.

4.1.3. Aviculture

L'élevage de poulets « de brousse » (caipira) est une action innovatrice du projet qui a du succès; l'habitude des familles à élever des poules, les bons résultats des campagnes précédentes contribuent à la bonne performance.

Investissements

	Objectifs	2000	2001	2002	Total
Poulaillers	450	72	258	335	

Cette action prend en compte les besoins des plus démunis, car elle exige peu d'investissements. Le système technique est bien défini. Le transfert de compétences est en cours. Toutes les familles bénéficiaires ont construit leurs poulaillers rustiques et ont adapté les équipements d'alimentation et les abreuvoirs pour diminuer les coûts, tout en maintenant le niveau technique nécessaire au bon développement des animaux. La diffusion se fait de manière satisfaisante. Les agriculteurs eux-mêmes ont déjà un rôle dans cette diffusion.

Intrants aviculture

Types	Quantité				Familles touchées			
	Objectifs	2000	2001	2002	Objectifs	2000	2001	2002
Vaccination poules		6.372	38.513	57.915		72	274	313
Poussins		3.650	13.900	11.750		72	258	226
Rations [? ?]			18.242	1.143			338	295

L'impact économique est certain. La production est garantie (voir l'analyse coût/bénéfices, tableau N° ; voir aussi l'annexe 7). Les revenus sont échelonnés sur une période relativement longue, ce que facilite la trésorerie des familles et empêche l'endettement pour la consommation. Le niveau de satisfaction des différents acteurs sociaux (en premier lieu les bénéficiaires) est important : tous sont unanimes à faire l'éloge de cette action dans les quatre municipalités.

Coûts/bénéfices

Local	Dépenses	Recettes	Résultats
Granja	213,	472	259
	230	472	242
	194	376	182
	488	416	72
	256	470	214
	445	950	405

C'est une action porteuse de développement. Aujourd'hui, le travail doit évoluer. Les techniciens doivent laisser de plus en plus le travail de diffusion technique lié à la production en soi, pour penser à la consolidation de la filière, tant du côté des intrants (production de maïs et de sorgho ; transformation en ration...) que du côté de la commercialisation (réseau, label de qualité...). Le travail d'organisation des agriculteurs devra être renforcé (création d'associations d'éleveurs...).

4.1.4. Apiculture

L'activité apicole n'est pas une nouveauté dans le Nord-est. Les techniques sont bien connues. De nombreux projets ont déjà organisé la diffusion de cette activité qui permet de faire face aux besoins des plus démunis. Le projet a su éviter la sophistication des moyens et des matériels (les investissements doivent rester raisonnables).

Même si la commercialisation n'est pas problématique, l'organisation d'une filière, comme a été le cas dans le Piauí, aide beaucoup au dynamisme des activités. Cette organisation dépend d'actions qui dépassent le GACC et le projet, ce qui peut expliquer les quantités produites inférieures aux chiffres prévus.

Investissements

	Objectifs	2000	2001	2002
Matériel apiculture				
Local extraction [?] de miel				3

4.1.5. Autres actions

D'autres actions comme l'appui aux éleveurs ont été peu développées.

Types	Quantité	Familles touchées
-------	----------	-------------------

	Objectifs	2000	2001	2002	Objectifs	2000	2001	2002
Greffage de fruitiers		650	783	50		85	42	13
Labour mécanique (ha)		93	117			90	122	70
Vaccination bovins				1.151				

4.1.6. Suivi des actions

Le suivi des actions du projet est fait par différents moyens : visites techniques de terrain, visites d'agriculteurs aux Associations à la recherche d'orientations techniques diverses, réunions avec les agriculteurs, permanences.

Cet accompagnement peut être caractérisé comme classique et est inspiré par les théories de vulgarisation qui :

- visent à transformer les systèmes dans une volonté de spécialisation ;
- donnent une grande importance à la transmission du savoir du technicien à l'agriculteur.

Certes, le dialogue est de qualité entre les techniciens et les agriculteurs au sein du projet. Mais, la discussion pendant l'évaluation a tourné autour des risques du modèle de la révolution verte.

Suivi projets

	2000	2001	2002
Visites aux champs	775	951	1297
Visites maisons	985	1.665	1.528
Visites de coordination	4	6	18
Visites de supervision [? ?]	20	22	16
Réunions	146	143	87
Permanences	195	265	249
Visites recherche d'informations [?]	105	219	128
Projets élaborés	1	1	0
Contacts réalisés	88	162	125

L'analyse des expériences de vulgarisation démontre que le modèle de la révolution verte est :

- discriminatoire. Les plus pauvres ont des difficultés à avoir accès aux "intrants" nécessaires (capital, intrants, informations, crédit).
- Peu durable. Les systèmes sont dépendants des intrants, de l'appui technique, de la capacité de gestion. Ils ont besoin de services de qualité qui n'existent pas dans le

Nordeste et qui ne seront pas disponibles dans un futur proche (absence de politique publique, moyens insuffisants des ONGs, niveau rudimentaire d'organisation des associations...).

Comme alternative à ce modèle apparaissent les initiatives pour la promotion d'une agriculture plus indépendante, inspirées par les principes de l'agroécologie.

L'autonomie est cherchée par la valorisation du savoir "paysan". Le technicien devient un systématisateur, un animateur et un fournisseur d'informations pour que l'agriculteur lui-même développe une "capacité de création/diffusion de l'innovation". Le problème de la diffusion est ainsi résolu par l'effort des agriculteurs eux-mêmes. Plusieurs documents présentent ces expériences qui peuvent être regroupées sous les termes génériques de recherche paysanne ou d'agriculteurs/expérimentateurs. Ils ont été fournis aux équipes des projets.

Cette recherche d'autonomie s'appuie également sur l'idée d'une modification progressive des systèmes comme un tout. La réflexion est globale et ne privilégie pas une activité isolée.

Dans cette perspective, à Parambu nous avons proposé une réflexion sur la propriété de M. Damião (annexe 8). Quel est le système de production ? Quels sont les éléments déterminants ? Quelles sont les contraintes ? Les potentialités ? Les questions clés ? Comment ce système peut-il garantir le développement durable ? Quel est l'impact des innovations ? Comment ont-elles modifié le système ? Comment prendre en compte la productivité et aussi la stabilité du système et, surtout, sa capacité de résister aux "crises" climatiques et économiques ?

4.2. Santé

Les activités de santé sont de deux types : le suivi familial et la permanence sociale.

4.2.1. le suivi familial

Le suivi familial est fait au moyen de visites hebdomadaires aux domiciles des familles. L'objectif est de donner des orientations concernant les problèmes sociaux du quotidien. Ceci a contribué à la modification des habitudes de vie des familles accompagnées. L'activité est réalisée dans les zones urbaines des municipalités, dans les quartiers les plus pauvres, dans les grands ensembles. Le contenu du suivi est déterminé par les besoins de la famille, besoins identifiés lors de la première visite (fiche cadastrale).

Suivi familial

Objectifs		2000		2001		2002	
N° de	N°de	N° de	N° de	N° de	N° de	N° de	N° de

visites	familles	visites	familles	visites	familles	visites	familles
4.500	12.300	10.385	528	9.332	508	92	282

La durée du suivi n'est pas pré-défini. Il dépend de la famille. Les objectifs du suivi familial sont, d'une part, de rendre possible l'accès aux informations, et d'autre part, de diriger les familles sur les services publics existants dans la ville.

Les objectifs sont valides. Le suivi touche les familles les plus démunies qui ont besoin d'un appui différencié. Les actions d'informations permettent une meilleure insertion sociale et garantissent l'accès aux politiques sociales. L'accompagnement permet certaines améliorations significatives en termes d'hygiène, de suivi des enfants, d'éducation, de relations inter familiales...

Néanmoins, le suivi a des limitations significatives, lié à la pauvreté extrême, en particulier du fait des facteurs structurels comme les situations dramatiques de chômage. Cette limitation est celle de tout travail social en situation économique de crise. Un travail plus profond, dans la durée, est nécessaire pour dépasser la simple transmission d'informations ou de conseils. Mais ce travail est difficile car il ne peut être d'élite en concentrant l'action sur un nombre limité de personnes. La difficulté est réelle et passe peut être par une action pédagogique plus collective avec la participation et la solidarité des leaders communautaires.

4.2.3. La permanence sociale

Cette activité a comme finalité de rendre service à la communauté en général par des orientations spécifiques, des groupes et des campagnes éducatives, des visites médicales et des "orientations" vers les services publics.

Permanence sociale : nombre de personnes reçues

Objectifs	2000	2001	2002
4.200		3.578	6.075

La Permanence Sociale est un comptoir d'informations. C'est un service rendu aux sièges des associations. Elle permet d'identifier les personnes susceptibles de participer à des groupes spécifiques.

Dans les groupes de mères, les femmes ont appris comment soigner leurs enfants de forme appropriée. Les informations ont été transmises en démystifiant les habitudes de générations passées, mais en respectant et en valorisant les expériences de chaque personne. Les mères sont devenues des agents de transmission de connaissances, en les diffusant parmi les parents, voisins et amis.

Les groupes femmes enceintes garantissent des informations sur la période prénatale et fournissent des conseils de santé materno-infantil. Le groupe favorise l'échange

d'expériences entre femmes ; celles qui vont être mères pour la première fois se retrouvent dans les histoires de vie de leur compagne.

Les aspects culturels et la désinformation sur les méthodes contraceptives empêchent une réflexion sur la conception, la quantité d'enfants désirés et l'intervalle entre gestations. Ces aspects ont été abordés lors des sessions des groupes de planification familiale.

Des questions liées à la sexualité ont été travaillées dans les groupes dans la perspective d'une vie sexuelle plus responsable et agréable.

Groupes éducatifs Santé

Groupes	Objectifs		2000		2001		2002	
	Quantité	Participants	Quantité	Participants	Quantité	Participants	Quantité	Participants
Allaitement	21	252	5	96	5	119	3	86
Mères	184	2760	25	335	56	801	46	843
Femmes enceintes	53	795	15	166	20	255	14	213
Planification familiale	74	888	9	107	16	215	42	593
Malnutrition	7	84	3	62	3	61	1	20
Éducation alimentaire			1	86	1	74	1	62
Campagnes filtres		3000	44	667	77	1220	54	984

Des orientations spécifiques sur la prévention et le traitement de la dénutrition ont été données dans le groupe "Sous-alimentés et éducation alimentaire". Elles ont été associées à la distribution d'aliments riches en vitamines et sels minéraux comme complément alimentaire.

Les campagnes des filtres sont l'occasion pour améliorer la qualité de l'eau, en proposant un ensemble de mesures tels que l'assainissement de base, la modification des habitudes d'hygiène et la promotion d'un état nutritionnel correct. La distribution du filtre est conditionnée au taux de participation aux réunions et à un engagement financier à hauteur de 20 à 30% de la valeur du filtre.

Les campagnes scolaires ont comme objectif de favoriser l'admission et la permanence des enfants dans l'école. Les campagnes d'éducation environnementale ont comme objectif de sensibiliser la communauté aux débats sur des questions telles que la pollution de l'eau et du sol. Les campagnes ont été réalisées en partenariat avec les écoles publiques.

Les groupes sont essentiellement des lieux et des moments de transmission d'informations et de sensibilisation. Ce sont aussi des lieux d'affirmation d'identité, pour apprendre à "être". Les méthodologies collectives favorisent la socialisation. Les résultats sont positifs. Les améliorations sont réelles et significatives.

Mais on trouve les mêmes limitations que dans le suivi familial : les contextes ne se modifient pas. L'action collective n'apparaît pas suffisante pour « élaborer » et encore moins mettre en oeuvre des projets de modification des conditions de vie. Une durée plus grande des groupes, une pédagogie visant à discuter les causes des problèmes, dans la perspective de formation politique et citoyenne, sont autant de pistes de résolution de ces contraintes. Mais l'ambition d'un travail plus en profondeur exige des moyens, toujours trop rares et trop insuffisants.

4.3. Éducation

Les activités d'éducation comprennent les groupes « enfants », « adolescents », soutien scolaire et « alphabétisation d'adultes ».

Education

Groupes	Objectifs		2000		2001		2002	
	Quantité	Participants	Quantité	Participants	Quantité	Participants	Quantité	Participants
Adolescents	161	2700	13	241	24	582	58	1 476
Enfants	161	3220	28	591	30	736	51	1 276
Appui matériel scolaire		400	3	90	4	119	5	170
Campagnes environnement					60	1896	31	736
Rattrapage scolaire	16	540	4	163	77	327	7	361
Alphabétisation					1	20	3	58

4.3.1. Activités avec les enfants

Ayant comme objectifs de récupérer l'« enfance perdue », de développer la confiance en soi et d'affirmer les valeurs de la citoyenneté, cette activité transmet, par le moyen

de jeux, des notions de base sur la santé et la vie sociale aux enfants de 7 à 12 ans, de la zone rurale, dans les hameaux. Chaque groupe se compose de 20 enfants et les rencontres sont hebdomadaires.

La méthodologie s'appuie sur des activités ludiques pour travailler les thèmes : Connaissances sur la Santé, Attitudes Préventives, Drogue, Droits de l'Enfant.

Dix rencontres sont programmées sur une durée de deux mois et demi. Les sujets traités sont : importance de la famille ; le corps et ses fonctions, la carie ; jouer et créer des jeux ; les animaux ; soigner les petits enfants et utiliser des remèdes ; empêcher des accidents ; droits de l'enfant ; prévention des drogues dans l'enfance.

Deux rencontres sont organisées avec la participation des parents, au début et à la fin (cérémonie de clôture avec la présence des enseignants des écoles. Lors de la cérémonie de clôture les enfants reçoivent un diplôme de Mini Agents de Santé, les dossiers avec tous les travaux produits pendant les rencontres, une brosse à dents et un autre petit souvenir.

Cette activité est une réussite. Les résultats sont perceptibles, comme le montre l'exercice d'évaluation réalisée pendant la mission (annexe 3). Le projet a réussi à développer des méthodologies et des pratiques sociales intéressantes qui mériteraient d'être valorisées dans le cadre de l'école, dans une action globale plus étendue. Le rôle des associations pourrait se modifier, la formation des enseignants du réseau public devenant une priorité.

4.3.2. Les activités avec adolescents

Le travail réalisé avec des adolescents inclut les jeunes âgés de 13 à 20 ans. Ses objectifs sont la transmission d'orientations sur la période de l'adolescence, la croissance personnelle, les risques sociaux, et la professionnalisation. C'est une activité réalisée principalement dans le milieu rural. Quelques groupes ont été formés dans les chefs-lieux.

Des ateliers thématiques veulent favoriser la réflexion sur les questions propres à l'adolescence, la sexualité et le genre : MST/sida ; méthodes contraceptives ; Famille et flirt ; drogue et école ; Statut de l'Enfant et de l'Adolescent .

Deux rencontres sont organisées avec les parents, au début et à la fin, pour avoir une mesure de l'évolution du comportement du jeune.

Différentes dynamiques de groupe sont utilisées pour impliquer et motiver les jeunes. Une promenade de fraternisation est réalisée à la fin.

Les tests d'évaluation montrent les limites du travail. Le problème des adolescents est crucial. Ce sont eux les plus fragiles devant les crises économiques et sociales. On

discute dans les groupes, principalement, des conséquences de ces crises liées à la déstructuration sociale et au manque de perspectives et d'emplois.

Les adolescents n'ont pas d'avenir. Leurs rêves sont irréalistes. Interrogés sur leurs avènements, ils veulent tous être joueurs professionnels de football ou mannequins. Le mépris pour le travail agricole est généralisé.

Encore une fois, le travail avec les jeunes est un premier pas. Le travail devrait pouvoir être poursuivi pour construire des alternatives de production et d'emploi, à partir de la réalité locale et des expériences. Dans cette perspective, le groupe a une durée trop limitée. Le problème des moyens se pose ici de manière cruciale comme pour les groupes de femmes.

4.3.3. Soutien Scolaire

Le soutien scolaire est une intervention qui vise les enfants entre 7 et 12 ans. L'activité est développée à partir des besoins individuels des enfants, ayant comme objectif appuyer leur performance scolaire et leur formation comme personne citoyenne. Des activités pédagogiques (ateliers) sont réalisées visant le développement des enfants dans ses aspects cognitif, physique et émotionnel. Dans ces ateliers, les activités de lecture, d'écriture et des mathématiques sont travaillées. Les dynamiques d'apprentissage, les exercices de mémoire, les récits et les contes sont utilisés parmi d'autres instruments, pour développer le langage verbal et écrit et promouvoir le développement du raisonnement logique des élèves. Il y a aussi des ateliers d'art.

Le processus éducatif est mené de forme intégrée, cherchant la participation de la famille et de l'école. On suit les enfants de la 1ère à la 4ème classe. Les mères aident, à tour de rôle, à la préparation de la collation qui est servie à ces enfants.

Malgré des difficultés (participation des parents...), l'activité est très positive. La performance scolaire s'améliore. Ici aussi ce sont les familles les plus démunies qui sont touchées. Un autre élément positif est la relation établie avec les enseignants de l'école du réseau public.

Le rapprochement entre l'école, la famille et cette activité n'est pas parfaite, mais il a rendu possible la perception des principales difficultés, permettant une amélioration de la performance scolaire de l'enfant.

4.3.4. L'alphabétisation d'adultes

La méthodologie de Paulo Freire est employée. Elle utilise le quotidien et la réalité dans laquelle l'élève est inséré. Cette activité a eu lieu seulement dans la communauté de Quixaba, qui a demandé à l'ACOMTE pour que soit réalisé un cours, car cette communauté n'avait pas été prise en compte par le programme officiel du gouvernement.

Le cours a eu la participation de vingt (20) élèves pour une durée de 04 (quatre) mois. Les séances ont été réalisées le soir.

4.3.5. Formation professionnelle

Le travail des associations a été sérieux : enquête sur la demande, organisation de cours de qualité, avec des professionnels qualifiés. 60% des anciens élèves des cours professionnels améliorent leurs revenus. Malgré ce succès, le projet doit accompagner l'insertion professionnelle en favorisant l'accès aux moyens de production.

Formation professionnelle

Objectifs			2000			2001			2002		
N° de formations	N° d'élèves	% de succès	N° de formations	N° d'élèves	% de succès	N° de formations	N° d'élèves	% de succès	N° de formations	N° d'élèves	% de succès
60	900		11	201	93	36	701	94	15	306	92

Il y a un impact très positif des cours d'informatique qui atteignent la communauté en général. La demande est importante et traduit une volonté d'ouverture vers l'extérieur, nécessaire aux projets de développement dans des municipalités isolées.

Le développement d'activités liées à l'informatique et à l'Internet, est un exemple d'une action génératrice de revenus pour les associations, comme contribution au projet de développement des municipalités

4.4. Formation

La formation des techniciens a été centrée sur la formation technique et humaine pour réaliser les tâches du quotidien. Cela a permis de faire un travail sérieux. Son impact a souffert de la rotation des techniciens des associations. Il est peut être temps de compléter cette formation par une réflexion sur les problèmes plus généraux de développement. L'organisation du travail et la structure du projet par thème (agriculture, santé, etc.) a rendu plus difficile l'exécution de cette initiative « intégrative ».

La formation des dirigeants communautaires (développement d'une vision de la situation, réflexion sur le rôle des associations communautaires, gestion associative) doit être renforcée. Dans un premier temps, l'effort a été mis sur la constitution des associations et sur le fonctionnement. Cela a demandé du temps, de l'énergie, des moyens. Aujourd'hui, dans la séquence de ces actions initiales, il serait opportun de consacrer plus de temps à la formation des dirigeants pour développer l'autonomie et la capacité d'inter-actions de ces associations.

La réflexion sur le développement territorial est un bon indicateur de la dynamique communautaire. Les ONGs tendent à devenir des fédérations d'associations en tant qu'interlocuteur des pouvoirs publics. La dynamique est variable (plus forte à Tijuquoca et Parembu) et dépend surtout de l'ouverture des municipalités.

4.5. L'appui institutionnel

Les moyens prévus pour l'appui institutionnel au sein du projet ont été associés à d'autres ressources pour soutenir le projet de développement institutionnel du GACC, dans son ensemble.

Ce projet s'appuie sur :

- une réflexion qui a permis la réorientation stratégique de l'institution (reprise et systématisation de la mission, valeurs, vision d'avenir et objectifs) ;
- d'actions plus opérationnelles :
 - ✓ identification de partenaires, en particulier, financiers ;
 - ✓ participation à des séminaires et des événements scientifiques ;
 - ✓ participation à des espaces politiques et de discussion ;
 - ✓ formation pour l'élaboration de projets et mobilisation de ressources ;
 - ✓ élaboration d'un plan de communication ;
 - ✓ production de matériel informatif.

Cette option est valable. Elle est bien proche de la stratégie élaborée par un collectif d'ONGs et d'institutions d'appui aux mouvements sociaux à la fin de mai 2003 - Articulation agro-écologique, à paraître - qui vise à valoriser les expériences (références et matériel informatif), comme supports pour un projet de société à diffuser par le moyen de luttes sociales, de négociations et d'une politique de communication, (à travers un plan de communication et de marketing, de participation à des séminaires et colloques), afin de "convaincre la société et son gouvernement" (participation dans des espaces politiques d'articulation et de discussion), d'élaborer des politiques publiques et d'organiser des espaces d'expérimentation sociale toujours nécessaire (élaboration de projets et mobilisation de ressources).

Néanmoins, cette option a rendu un peu problématique le travail d'évaluation de cette composante du projet, dans la mesure où le développement institutionnel est dans le GACC un projet qui suit un processus difficile, selon le rapport 2002 qui mentionne "l'hétérogénéité des idées, perceptions et sentiments concernant la réalité qui a été vécue à partir de ce processus".

De toute façon, il est difficile de comprendre, dans une demi-journée de travail, un processus qui se déroule depuis déjà trois ans, surtout quand il n'est pas encore

consensuel. Les actions de développement institutionnel semblent avoir eu peu d'impact sur les activités du projet rural.

Une discussion avec la direction de *GACC* sur le projet de développement institutionnel et la spécificité du rural a permis d'avoir plus de précisions sur le processus. L'identité de *GACC* devait être affirmée. L'organisation en projets indépendants était une entrave, surtout parce que les financements pour ce type de projet sont en voie de disparition.

La réorientation stratégique a privilégié un processus visant à repenser le modèle institutionnel, à fortifier l'organisation et à identifier des actions futures.

Quatre ateliers ont été réalisés, avec la participation de tous les membres du *GACC*, animés par des professionnels volontaires. Ont été discutés le scénario interne et externe de l'institution, ont été identifiés ses points forts et ses faiblesses. Une vision d'avenir de *GACC* a été construite. Une mission a été définie.

Certainement, les documents de synthèse ne peuvent pas restituer la richesse des discussions. Mais il nous semble, avec toutes les réserves que nous pouvons émettre, vu les conditions de l'exercice (c'est une impression sur une synthèse), que le processus a été trop centré sur l'institution *GACC*.

Cela amène plusieurs conséquences pour le projet rural, objet de notre évaluation :

- ✓ l'analyse de la situation brésilienne a été insuffisante. Il a y eu difficulté à définir les évolutions, identifier les scénarios prévisibles de la société brésilienne et, en conséquence, à définir le projet de société auquel le *GACC* veut contribuer ;
- ✓ le projet d'action du *GACC* n'a pas été spécifié. Vision et mission sont restées sur un registre très général, peu concret. En particulier, le projet pour les zones rurales n'est pas **assez** explicite ;
- ✓ les propositions sont essentiellement institutionnelles. La réflexion sur les interactions avec les associations communautaires et les ONG locales n'a pas été suffisamment développée. Aujourd'hui le projet appartient au mouvement social. Les ONGs sont seulement des institutions d'appui. C'est le mouvement social qui donne la légitimité aux ONGs. Les rôles de chacune des parties (des associations communautaires et des institutions d'appui) naissent du projet commun.
- ✓ la réflexion institutionnelle pour *ACOMVA*, *ACOMTE*, *AACG*, *ADECOMP* sont très récentes.

Jusqu'à maintenant, pour le projet rural, le développement institutionnel a atteint seulement une partie de ses objectifs. Mais il est vrai que le processus est en cours et qu'il a besoin de temps.

5 ENSEIGNEMENTS

5.1. Les défis du développement durable

Le projet évolue dans des conditions difficiles. Le choix de travailler avec les plus démunis dans des régions sous-développées est un défi, un grand défi. Les sociétés sont bloquées. Le dynamisme différencié de quelques maires modifie sensiblement le tableau, par leur capacité à mobiliser et utiliser les aides du gouvernement fédéral. Ainsi, à Tejuçoca, la municipalité est entrée dans un processus dynamique : élaboration de projet (municipal) et projets (individuels), modernité dans le discours, dans la gestion et au sein du gouvernement (secrétariat de l'Environnement et du Tourisme), capacité d'organisation, bonne relation entre le mouvement social et la mairie... Au contraire, Granja et Parambu sont des exemples d'une société figée dans le temps, où la représentation politique a seulement le projet de se maintenir et de profiter des avantages du pouvoir.

Le monde rural du Nordeste est en crise. Cette notion de crise est ancienne. Les crises climatiques et les sécheresses se succèdent depuis 1600. La crise économique et productive s'est installée depuis la disparition des cultures commerciales comme le coton, le sisal vers la fin des années 70. Les politiques publiques de modernisation et de promotion de la « révolution verte » dans les années 70 et 80 se sont soldées par des échecs. Depuis 1990, l'État s'est désengagé de l'agriculture et a centré ses activités sur les politiques sociales et l'infrastructure. Aujourd'hui l'aide à la production a disparu. Les politiques publiques sont sociales.

Les conditions de vie se sont beaucoup améliorées. La qualité du transport et de la santé, en comparaison avec ce qui existait il y a 10 ans, est bien meilleure. La retraite a empêché l'exode agricole vers les grands centres.

Mais tout ceci n'a pas empêché une crise sociale plus récente impliquant une grande perte de valeurs. C'est une surprise de constater l'importance des problèmes de drogues, de grossesses précoces et de prostitution, y compris la prostitution infantile. L'envie de consommer (impulsée par les médias), le manque de revenus et d'emploi, explique.

La retraite a bénéficié surtout aux supermarchés et aux industries de transformation, transformant la population rurale en consommateurs. L'impact sur la production a été bien moindre. L'argent de la retraite ne reste pas dans les municipalités, ne crée pas d'activités économiques, ne garantit pas le développement durable.

Le chômage est la plaie. Tous rêvent de l'usine, mais le grand employeur, c'est la mairie. Il n'y a pas alternative sinon l'agriculture, agriculture qui inspire un certain mépris aux jeunes et qui est toujours moins rentable, à cause de la compétitivité. Les "grandes filières productives" comme le coton, ne structurent plus la société et l'espace.

L'activité économique ne peut naître que de multiples initiatives qui doivent être identifiées et soutenues.

Ceci est le principal enseignement des 20 dernières années. Il se traduit par l'évolution du concept du développement intégré vers celui de développement territorial. Le développement intégré a comme ambition d'organiser l'intervention en associant les politiques d'infrastructures et les actions d'aide à la production, principalement le crédit et l'assistance technique. L'ambition du développement territorial est de favoriser d'un côté les interactions entre le productif, le social et l'environnemental et d'un autre côté, les interrelations dynamiques entre les différents acteurs sociaux (État, entrepreneurs, organisations professionnelles et non gouvernementales), dont découlent des impacts positifs, en s'appuyant sur la complémentarité, la solidarité, l'identité, en un mot sur les liens de proximité (ceux du territoire) qui permettent la définition d'un projet commun (projets de territoires), avec des règles et des règlements acceptés par tous.

Il se traduit, aussi, par de nouvelles formes de financement qui privilégient la lutte contre la pauvreté en soi, comme propre agent de développement. Le projet "Faim zéro", les initiatives du premier emploi sont représentatifs de ces tendances. L'aide sociale, les mesures d'urgence sont perçues comme un début pour les actions structurantes, de transformation de la situation économique. Toute la difficulté est d'identifier ces actions.

Le défi est énorme.

- Défi d'affirmation d'un projet de société pour sortir des pratiques clientélistes, de plus en plus profondément ancrées dans les esprits. La situation de dépendance traditionnelle s'est modifiée, mais elle n'a pas disparu, elle continue. Les "colonels" sont toujours des intermédiaires nécessaires pour obtenir les bonnes grâces du gouvernement fédéral. Ils sont plus ou moins ouverts... plus ou moins volontaristes... mais ils sont toujours les intermédiaires. Le vieux clientélisme se maintient : une faveur, un emploi à la mairie, contre un vote.
- Défi de l'investissement. L'aide sociale doit contribuer à créer des producteurs, plus que des consommateurs. Comment le revenu des politiques sociales peut-il être investi dans la consolidation ou dans la création d'unités de production ?
- Défi d'une éducation populaire qui permet de changer l'attitude de la population, pour qu'elle devienne citoyenne. Éducation citoyenne, Université Paysanne sont des mots d'ordre qui dissimulent les précarités des projets.

Ces défis sont ceux du Brésil dans son ensemble. Ce sont aussi ceux du projet, de l'Essor, du GACC et des Associations.

5.2. Le bilan des activités du projet

5.2.1. Une option d'éducation

Face à cette situation quel a été le rôle du projet et des associations ? Il a essentiellement constitué en un travail de formation et de qualification. La validité de cette option ne se discute pas. Elle correspond au troisième défi, indiqué ci-dessus.

Différents publics bien identifiés sont pris en compte avec des sujets pertinents. Sans aucun doute le travail est réalisé avec les plus démunis. Il est évident que la notion de plus démunis est à discuter. La formation professionnelle et l'irrigation ont touché un public jouissant d'une meilleure situation économique, moins démunis. Le développement ne peut pas se faire seulement avec les plus démunis. La notion de solidarité doit être travaillée pour que le dynamisme de quelques-uns puisse être utile à tous.

Les équipes sont constituées de personnes jeunes (les coordinateurs/présidents des associations ont 30 ans; les agents de terrain ont autour de 20 ans). Ils ont de l'énergie et du dévouement. Ils sont heureux. Avec des salaires qui, suivant la norme des grandes villes, suffisent à peine pour survivre, ils réussissent à « se réaliser » en vivant chez eux.

Le travail est sérieux et engagé. C'est la première originalité qui marque la population. Les associations font un travail de référence. La principale qualité de ce travail est le respect et la qualité de l'accueil. La position profondément humaniste des équipes est différenciée par rapport aux attitudes des services de l'État. Les bénéficiaires sont traités comme des personnes, quels qu'ils soient. L'éthique est forte. C'est essentiel pour la construction de la confiance. Mais tout ceci est-il suffisant ?

L'action est essentiellement de formation technique. C'est ce qui se doit se faire. Ce n'est pas ce qui peut se faire. Le discours est unique et ne s'adapte pas complètement à la diversité des situations. Les techniciens ont une certaine difficulté à analyser les situations dans lesquelles ils travaillent. Et la diversité est grande : tant la diversité sociale que la diversité géographique.

Il est difficile pour l'équipe de poser les problématiques, hiérarchiser, synthétiser, replacer dans un contexte. Elle a des difficultés à débattre, à défendre ses projets et à exposer ses bilans. Il n'y a pas une présentation de 20 lignes de la municipalité ou des projets. Il manquent des synthèses.

Ces remarques doivent être perçues de manière positive. Elles traduisent une étape dans le travail et la consolidation des associations. Nous pouvons les faire car l'engagement (les journées de travail n'ont pas de durée), le sérieux (les horaires sont respectés), le dévouement, la foi et l'organisation ont permis des résultats tout à fait remarquables, en particulier en terme de sensibilisation et de formation.

C'est une première étape qui doit être consolidée par réflexion sur les alternatives économiques et la création d'emplois, malgré toutes les difficultés que représentent ces thèmes.

5.2.2. Une éducation au service de la dynamique sociale

La formation prend tout son sens quand elle est au service d'un ou de plusieurs projets. Le GACC et ses partenaires doivent investir dans le domaine du projet, des projets individuels ou collectifs de production ou plus généralement d'activités créatrices d'emplois. Les groupes doivent, avec le temps, évoluer vers une réflexion sur les possibilités d'emploi avec tous les acteurs.

La réflexion doit être différenciée, selon le public. Il touchera plus les projets municipaux avec les dirigeants et les leaders. Elle sera plus concrète et opérationnelle autour de l'unité de production agricole ou artisanale avec le petit groupe. Mais, l'identification et l'élaboration du projet est un préalable à la formation. Celle-ci n'a de sens que sur la base d'un projet, formulé à partir du diagnostic, de l'identification et hiérarchisation des demandes de formation. Dans la situation actuelle, souvent, ce projet n'existe pas ou n'est pas explicité.

Les situations sont difficiles. Les solutions n'existent pas en elles-mêmes. Elles doivent être créées ou, au moins, adaptées par la population elle-même, à partir de l'analyse des potentialités et des situations spécifiques dans un processus d'apprentissage.

Il y a nécessité d'accompagner ce processus, en fournissant les instruments et les informations nécessaires aux populations. Le processus doit être progressif. Chacune des actions doit être envisagée comme une expérience de développement qui traite de questions techniques, sociales, financières et organisationnelles.

5.2.3. Recherche sociale et références

Dans cette perspective, les ONGs et, de manière plus globale, le mouvement social, ont un rôle de chercheurs sociaux car ils sont les principales organisations qui ont été confrontées, ces dernières années, aux problèmes réels de la pauvreté.

Les actions des associations sont perçues comme des références. Un membre de la direction du syndicat a parlé de « pouvoir parallèle de références ». Cette idée de référence est pertinente.

Produire des références signifie valoriser des expériences réussies ou non (les échecs apportent des enseignements), mais analysées et présentées de manière à pouvoir servir de support à un processus d'apprentissage qui contribue à la dynamique de développement.

Le projet a accumulé une grande capacité potentielle de propositions, tant du point de vue technique que méthodologique. Les pratiques du projet, focalisées sur l'exécution des tâches pour atteindre des objectifs, ont empêché ces propositions d'éclorre. Il n'y a jamais eu de temps pour une réflexion organisée. Les tâches du quotidien absorbent les énergies et étouffent ces potentialités.

Nous ne voulons pas sous-estimer la réalisation ; le fait de FAIRE. Nous ne voulons pas dévier les activités sur des forums où les discussions n'ont pas fin. Mais il y a nécessité d'un équilibre. Aujourd'hui, il est temps de réfléchir sur ce qui est un succès, sur ce que le projet a comme propositions, sur ce qu'il doit modifier dans ses pratiques et orientations. C'est de cette réflexion que vont naître des nouvelles opportunités de projets qui pourront être proposés aux bailleurs de fonds. La réflexion a déjà commencé à Tejuçuoca, avec le projet de constitution de la société de micro-crédit et de développement de la Vallée du Curu.

5.2.4. Diffuser

L'idée de références est aussi importante dans une perspective de diffusion ou d'extension géographique. La misère est énorme. Le Brésil est une formidable machine d'exclusion sociale. Mais les ONGs vont toujours manquer de moyens et de personnel pour répondre aux besoins.

Par exemple, le projet d'une unité de production de vêtements a été pensée à Granja, mais les ressources pour mettre en oeuvre cette idée ont fait défaut. Ce manque de moyens traduit aussi la courte durée des groupes. La demande de la lutte contre la pauvreté est immense, donc l'investissement dans le capital social est fondamental.

Le projet ne va jamais pouvoir résoudre le problème de la misère. Les ONGs ne vont pas pouvoir croître pour travailler avec plus de thèmes et augmenter leurs zones d'influence (plus de temps, plus de lieux). La vocation des ONGs n'est pas de satisfaire toutes les demandes. Le rôle des ONGs va bien plus loin que la simple action. Il doit influencer ou rendre possibles les actions des autres.

Aujourd'hui, il y a plusieurs programmes gouvernementaux qui ont repris le travail des équipes du GAAC et des ONGs: le Programme d'Agents Communautaires - PAC, le Programme de Santé de la Famille - PSF, l'Alphabétisation Solidaire. Une partie de l'action des associations a été pensée en complémentarité à l'action des municipalités et des gouvernements. Ainsi, la permanence sociale achemine les personnes vers les services publics correspondants. Dans l'agriculture, la réorganisation des Ematers (Sociétés d'assistance technique et vulgarisation agricole) est à l'ordre du jour. Comment penser cette complémentarité entre le mouvement social et l'État, en intégrant la nécessité de la création d'emplois ?

Une autre manière de résoudre le problème de la vulgarisation est de faire clairement le choix de l'autonomie des associations de bénéficiaires, de producteurs et de quartier.

L'implication chaque fois plus grande de ces associations dans la multiplication des expériences, créant des emplois dans la lutte contre la pauvreté, est une voie. La diffusion des expériences, du savoir que le mouvement social a accumulé est probablement la responsabilité des associations communautaires, que les ONGs doivent accompagner.

Cette option aurait aussi l'avantage de contribuer à la création d'emplois et d'améliorer la qualité de l'intervention. L'implication des leaders communautaires dans l'exécution du projet permettrait l'organisation de la solidarité entre les différents groupes, favoriserait un suivi plus proche et plus dense, mobilisant les liens sociaux de proximité.

Cela implique une plus grande liaison, une alliance plus ferme avec les organisations communautaires.

6. RECOMMANDATIONS

6.1. Éléments de stratégies

Dans cette perspective, la stratégie pour la fin du projet et pour une suite, un autre projet, car la dynamique de développement existante, exige un suite, pourrait se structurer autour de quatre axes :

- Valorisation des expériences existantes, systématisant les références (production de matériel de communication et de support pédagogique);
- Contribuer à l'affirmation d'un projet de société pour le monde rural des municipalités ;
- Définir une stratégie d'action en pensant aux rôles respectifs des associations communautaires, des ONGs locales et du GACC ;
- Accompanyer la mise en oeuvre de ce projet.

6.2. Garantir la capacité d'intervention

Un première recommandation se réfère à la pérennité des associations locales ACOMTE, ACOMVA, AACG et ADECOMTE. Ces associations sont très fragiles, particulièrement parce qu'il n'y a pas eu de travail d'appui institutionnel. Elles ne pourront pas obtenir leur autonomie financière avant la fin du projet. Ce serait irresponsable et peu éthique de ne pas garantir un niveau minimum de ressources pour une période de transition. Nous pouvons imaginer que jusqu'à la moitié des budgets serait coupée pour exercer une pression afin d'obtenir un financement complémentaire. Ne pas mettre de ressources minimales serait condamner ces associations à la fermeture. Le GACC perdrait ainsi une grande partie de sa capacité opérationnelle.

6.3. Valoriser les expériences

Une deuxième recommandation propose un effort de valorisation des expériences. Valoriser les expériences est un travail, un investissement. Quelles sont les expériences valables ? En quoi elles peuvent-elles modifier les pratiques ? Comment peuvent-elles influencer l'élaboration des politiques publiques ? Qu'est-ce que nous considérons comme une expérience valable ?

Une première étape est la systématisation. Des exemples de fiches qui relatent les expériences de l'AS-PTA ont été remises aux responsables du projet. Ces fiches sont de différents types et présentent :

- des innovations techniques, mais toujours replacées dans leur contexte ;
- des propriétés agricoles et des histoires de vie ;
- un processus d'apprentissage et d'organisation sociale.

Ces fiches sont des éléments essentiels, tant pour promouvoir l'image des institutions que pour le processus de diffusion, comme rapport pour de nouvelles pratiques de suivi basées sur la création de réseaux d'agents de développement issus des associations elles-mêmes. D'autres formes de systématisation existent : vidéo, affiches... Mais elles sont toujours centrées sur les expériences des associations communautaires.

6.4. Poursuivre le processus d'appui institutionnel aux ONGs locales.

La définition d'un projet municipal pourrait être central dans le processus de développement institutionnel. C'est à partir de ce projet que pourront être définis la vision d'avenir, la mission et le projet des ONGs locales.

6.5. Réfléchir à un projet de société et penser l'avenir

Réfléchir sur l'avenir amène à deux grandes interrogations.

La première est liée au modèle de développement que l'on souhaite. Quel développement, quelle modernisation ? Modernisation conservatrice ou modernisation innovatrice inégale, promue par le Programme National d'Agriculture Familiale - Pronaf ? La réflexion sur les mécanismes de développement est insuffisante. La discussion sur les modèles pour l'agriculture familiale est absente. Il est fondamental pour les associations de prendre position dans ce débat, et ainsi réussir à mobiliser des financements de l'État.

La seconde est liée au projet collectif. Comment construire le développement des municipalités en ayant une grande préoccupation avec la solidarité ? Comment donner une cohérence aux projets des différents groupes sociaux ? Comment les plus pauvres peuvent-ils s'insérer dans une dynamique de développement et accompagner les acteurs plus puissants ? Comment ceux-ci peuvent-ils attirer et prendre "dans leurs bagages" les

plus démunis ? Probablement l'idée de solidarité doit être travaillée. Le projet collectif ne se décrète pas, il se construit. C'est ce qu'on entend par développement territorial.

Les projets collectifs peuvent être divers : projets territoriaux des municipalités et des associations ; projets de filière - poules, par exemple. Peu importe, ce qui importe c'est de définir un cadre d'action pour pouvoir mieux préciser les partenariats, les articulations et les cohérences... quel va être le rôle de chacun?

Pour l'élaboration et la mise en oeuvre de ces projets territoriaux, le GACC et les ONGs locales doivent accompagner et fournir les informations aux associations communautaires. Des instruments utilisés dans l'expérience d'Acauã (Programme Faim Zéro) sont présentés en annexe 9. Le zonage de Várzea Alegre, réalisé pendant la mission est un de ces instruments.

6.6. Education pour le développement

Dans cette perspective, les ONGs doivent valoriser leurs pratiques d'éducation et de formation, développant une véritable éducation pour le développement. Nous comprenons que cette éducation ne se limite pas à la formation technique ou à l'éducation de base.

En premier lieu, l'éducation doit favoriser la réflexion sur le sous-développement. Les associations ne peuvent pas être absentes du débat politique, dans le sens de l'administration de la ville. Les positions seront sans doute différenciées : collaboration à Tejuçoca ou à Várzea Alegre et confrontation à Parambu et à Granja. On ne peut pas parler et agir contre le sous-développement sans analyser et travailler les causes de la pauvreté.

Deuxièmement, il faut contribuer et participer à la réflexion (prendre l'initiative) sur le projet municipal ; projets des associations, projets de filières productives. Cela passe par des exercices de diagnostic, de pronostic et d'élaboration de projets. Ce travail va souffrir du peu d'ouverture des responsables municipaux. Mais il peut être initié au niveau des communautés.

Troisièmement, accompagner les expérimentations sociales par la formation technique et la gestion. L'objectif est de mieux intégrer les projets, les actions et les formations. Dans cette perspective penser à la diffusion des expériences et à la formation de réseaux de producteurs capables de multiplier le travail des associations est essentiel. Agents multiplicateurs, producteurs/expérimentateurs ; agents sociaux de base... les modèles sont nombreux. Ils permettent la création d'emplois et une diffusion plus appropriée des expériences.

Enfin, l'éducation de base doit être pensée dans une perspective d'institutionnalisation. Les expériences des associations doivent être prises en charge par les institutions publiques, en modifiant le travail des associations, pour qu'elles fassent la formation des formateurs.

6.7. Élaborer de nouveaux projets

L'insuffisance sur ce point est grande. Mais la coordination a déjà pris des initiatives. Élaborer des projets nouveaux, chercher des financements est impératif. Pour obtenir ces nouveaux financements il faudra répondre à plusieurs impératifs :

- Connaître la philosophie des bailleurs de fonds et des lignes de crédit ;
- Avoir des idées et de la créativité ;
- Maîtriser les techniques de rédaction de projets.

Le contenu des projets est le plus important. Dans un premier temps, trois grands thèmes devraient être privilégiés :

- la formation de formateurs en partenariat avec les mairies dans le domaine de l'éducation et de la santé, pour diffuser les opérations comme le soutien scolaire ou les groupes éducatifs..
- les filières productives de poules (intégration régionale) ;
- l'informatique et la communication (services Internet pour la population).

Dans un second temps, des projets de développement territorial pourraient être pensés, sans oublier la possibilité de développer des actions pilotes plus diversifiées.

7. UNE INTERVENTION À RENOUVELER ? UN NOUVEAU RÔLE POUR LE GACC ?

Le travail développé pendant les trois premières années du projet "Actions intégrées d'Agriculture, Santé et d'Éducation dans l'État du Ceara dans le Nordeste du Brésil" a été sérieux, engagé et a eu un impact très important.

La poursuite et la consolidation de ce travail passe par la réflexion institutionnelle. La nécessité de faire évoluer les formes d'intervention avait été identifiée en 1999 et le projet a mobilisé des moyens pour initier le travail d'appui institutionnel. Ce travail a été focalisé principalement sur le GACC, dans une réflexion humaine et administrative.

Ce travail doit être poursuivi en centrant la réflexion sur l'avenir du rural Brésilien. Nous avons proposé au GACC d'intégrer quelques réflexions en cours, par exemple un Workshop sur l'agroécologie, organisée par l'Embrapa début août.

Par ailleurs, tant le GACC qu'ESSOR doivent intégrer les réseaux d'institutions françaises d'appui à l'Agriculture Familiale, réseaux créés à la demande de l'Ambassade de France. Des échanges avec autres projets pourraient être organisés.

Enfin, la formation pour l'utilisation de nouveaux instruments est indispensable. Une sensibilisation pendant la deuxième semaine de l'évaluation a eu lieu. Ce premier pas

pourrait être consolidé. Les membres du projet pourraient participer à des formations prévues, dans le cadre du projet territorial pilote, à Acauã (PI), sous la responsabilité de l'Embrapa Semi-aride et du CIRAD.

Enfin un dernier point, le projet a intérêt à mobiliser, par le moyen de contrats, des étudiants de l'université pour les travaux de systématisation.

ANEXOS

Anexo 1 : Calendário

Abril.

Sábado 5 :

- Viagem Recife-Fortaleza. Preparação da missão

Domingo 6 :

- Fortaleza ; preparação da missão

Segunda feira 7 :

- Fortaleza reunião com a equipe do *GACC*
 - discussão dos termos de referência ;
 - apresentação das metodologias ;
 - definição de critérios de avaliação

Terça-feira 8 :

- viagem Fortaleza -Tijuçuoça
- Reunião com equipe Acomte
- Reunião com grupos de adolescentes beneficiários
- Reunião com mulheres beneficiárias
- Visita comunidade (irrigação e galinhas)

Quarta-feira 9

- Encontro com lideranças comunitárias
- Encontro com os secretários municipais da Educação, da Saúde, dos assuntos sociais e da agricultura
- Reunião de restituição com Acomte
- Viagem Tijuçuoça-Granja

Quinta feira 10

- Reunião com a equipe *GAAC*
- Reunião com adolescentes beneficiários
- Reunião com mulheres beneficiárias
- Reunião com rádio comunitária
- Visita assentamento: casa de farinha e apicultura

Visita a famílias acompanhadas (duas residências)

Sexta feira 11

- Participação reforço escolar
- Visita comunidade irrigação
- Reunião de restituição com *GACC*
- Viagem Granja Fortaleza

Sábado 12

- Reunião com *GACC*

Maio

Sábado 3/ domingo 4

- Viagem Campina Grande/Várzea Alegre

Domingo 5 : Várzea Alegre

- Preparação da missão

Segunda feira 6 : Várzea Alegre

- Reunião com a equipe
- Apresentação instrumentos de pesquisa : o inventário das tecnologias

Terça-feira 7 : Várzea Alegre

- Apresentação instrumentos de Pesquisa : Zoneamento agro-ecológico do Município
- viagem Várzea Alegre/Parambu

Quarta-feira 8 : Parambu

- Reunião com a equipe
- Apresentação instrumentos de Pesquisa : Avaliação grupo crianças

Quinta feira 9

- Visita comunidades
- Apresentação instrumentos de Pesquisa : Caracterização e análise de propriedade
- Viagem Parembu/Terezinha

Junho

Domingo 8 de junho :

- viagem Campina Grande/ Fortaleza

Segunda feira 9 de junho : Gacc

- Discussão com a equipe
- Reunião Desenvolvimento Institucional

Terça feira 10 de Junho :

- Restituição
- Viagem Fortaleza/Campina Grande

Anexo 2 : Lista das pessoas encontradas

Anexo 3 : Termes de Référence de l'évaluation du projet de développement rural dans l'Etat du Ceara au Brésil

1. Contexte

1.1. Les commanditaires

ESSOR conduit depuis plus de 10 ans des projets de développement urbains et ruraux dans plusieurs états du Nord et du Nordeste brésilien. En 1996, ESSOR a lancé un projet de développement rural dans l'Etat du CEARA. Ce projet a été mis en œuvre par une ONG locale, le GACC, Groupe d'appui aux communautés défavorisées. En 2000 nous avons décidé de poursuivre notre intervention au travers d'un second projet.

ESSOR et le GACC souhaitent aujourd'hui que ce second projet fasse l'objet d'une évaluation externe.

1.2. Le projet à évaluer

L'évolution des besoins fondamentaux des familles pauvres des zones rurales de l'Etat du Ceara, nous a amenés à lancer, en 2000, un nouveau projet dans cette région. Il avait pour objectif de renforcer et d'autonomiser des actions précédemment menées dans les municipes de Varzea Alegre, Tejuoca, Granja et Parambu.

Le projet visait l'amélioration des conditions de vie des bénéficiaires et prévoyait pour cela la mise en œuvre de différentes actions avec différents objectifs spécifiques :

ACTIONS EN FAVEUR DE L'AGRICULTURE :

- ⇒ Accroître et diversifier les revenus de l'agriculture.
- ⇒ Promouvoir l'organisation et la formation des agriculteurs.

Actions en faveur de la santé et de l'éducation

- ⇒ Permettre à la population la plus pauvre d'améliorer ses conditions de santé et d'hygiène, de reprendre confiance en elle et de prendre en main ses problèmes sanitaires et sociaux.
- ⇒ Revaloriser l'éducation, et particulièrement la scolarisation et l'éducation à la santé pour les enfants et les adolescents et l'alphabétisation des adultes.

ACTIONS EN FAVEUR DE L'INSERTION PROFESSIONNELLE

- ⇒ Prévenir la délinquance et favoriser l'insertion professionnelle des adolescents et des adultes.

ACTIONS EN FAVEUR DES COMMUNAUTÉS ET DE L'ORGANISATION PARTENAIRE

- ⇒ Renforcer la notion de citoyenneté chez les habitants des zones rurales concernées.
- ⇒ Accroître les capacités techniques et l'autonomie financière des associations communautaires et de l'ONG partenaire.

Le projet a débuté en mars 2000 pour une durée de 4 ans. Il est financé par l'Union Européenne et par des fonds d'origine privée recueillis par Essor.

Réalisé par le GACC, partenaire d'Essor depuis près de 10 ans, le projet a établi des partenariats dans chaque ville avec des équipes locales qui se sont constituées en associations.

1.3. Le positionnement de l'évaluation

Lors de l'analyse du dossier du projet, l'Union Européenne avait demandé de prévoir une évaluation du projet en fin de troisième année.

Aujourd'hui Essor et le GACC souhaitent cette évaluation pour différentes raisons.

1.4. Attentes des commanditaires

Les attentes d'Essor et du GACC pour cette évaluation sont les suivantes :

- Analyse de l'efficacité et de l'efficacités des actions
- Analyse de l'impact direct et indirect du projet sur les conditions de vie des bénéficiaires.
- Analyser la stratégie adoptée de s'appuyer sur des associations locales pour assurer à terme la continuité des activités.
- Proposer des pistes pour de nouvelles collaborations avec le GACC.

2. Eléments d'information sur le projet

2.1. Situation existante au départ et objectif poursuivi

L'Etat du Ceara s'étend sur plus de 145 817 Km². Sa population est estimée à environ 6 809 794 habitants (source : IBGE / 1996). Situé dans le Nordeste du Brésil, cet état est considéré comme étant l'un des plus pauvres du pays.

Organisation des municipalités

Les petites villes rurales ont bien évolué au cours des 20 dernières années. Elles ont toutes l'électricité, le téléphone et l'eau courante, des rues pavées et une agence bancaire. Il n'y a encore que très rarement un réseau d'assainissement (**moins de 30 % des familles en bénéficient**).

Autour des "centres" sont venues s'établir des familles provenant des communautés rurales et ne parvenant plus à y survivre. Une ceinture de pauvreté s'est constituée en périphérie. Les conditions de vie y sont précaires: L'eau est tirée de puits, les ruelles sont en terre, le ramassage des ordures est inexistant.

Les communautés rurales quant à elles, sont la plupart du temps établies dans des endroits "stratégiques", près de points d'eau, au croisement de chemins, au pied d'une colline. Elles comportent généralement entre 30 et 80 familles, très souvent descendantes des 3 ou 4 familles qui ont été à l'origine du village.

Evolution de l'agriculture depuis 50 ans

L'économie des zones rurales de l'Etat du Ceara repose intégralement sur l'agriculture.

Jusque dans les années 50 les principales cultures étaient celles du **maïs**, du **feijao** (haricot rouge) et d'une espèce de **manioc** très nutritive mais nécessitant un traitement dans des "moulins à farine" afin d'en tirer les substances toxiques.

A partir de 1950 la culture du coton s'est développée dans la région, les champs de coton venant remplacer ceux de manioc. Les cours mondiaux étaient favorables et la qualité du coton du Nordeste répondait aux besoins de certains marchés. Pendant cette période la culture du manioc a donc pratiquement disparu et les moulins à farine sont tombés à l'abandon.

Vers 1985 un parasite du coton, le "bicudo" a fait son apparition. Les traitements étant extrêmement coûteux, les agriculteurs ne pouvaient les appliquer et le bicudo a gagné du terrain et décimé les plantations de coton. En 1990 le gouvernement a même demandé aux agriculteurs de brûler tous les plants de coton, afin de pouvoir redémarrer une culture sur des bases assainies.

Aujourd'hui la culture du coton a pratiquement disparu, mais celle du manioc n'a repris que très partiellement car les agriculteurs n'ont plus les moulins indispensables à son traitement.

Les uniques cultures actuelles sont donc celles du maïs et du feijao, en saison des pluies.

Or, depuis 1980 la population doit affronter des conditions climatiques complexes, avec des longues périodes de sécheresse entrecoupées parfois d'inondations destructrices.

La sécheresse a été particulièrement sérieuse ces deux dernières années 97 et 98 (voir annexe 5). Ceci a amené les autorités d'état et fédérales à mettre en place un programme d'urgence appelé "**Bolsao da Seca**" en offrant une aide alimentaire ou financière (environ 450 Francs / mois) aux familles pauvres en échange d'un travail d'intérêt général. Ce programme n'apporte malheureusement aucune réponse au problème de fond posé par la sécheresse, et il bénéficie bien souvent un nombre trop limité de personnes par rapport à celles touchées.

Face à cette situation, les familles d'agriculteurs n'ont souvent pas d'autre issue que d'aller à la recherche de travail et de revenus dans les grands centres urbains. En quittant la campagne pour tenter leur chance en ville, beaucoup de personnes perdent la trace de leurs racines. Connaissant peu leurs droits et le fonctionnement des institutions qui pourraient leur venir en aide, elles seront plus enclin à adopter des comportements marginaux.

Cette situation peu favorable est aggravée par l'utilisation de méthodes agricoles ancestrales et par un manque d'infrastructures d'irrigation, d'appui à la production et d'assistance technique.

Conditions de santé

A Granja on trouve un petit hôpital dont l'équipe médicale est réduite et le fonctionnement précaire. Les équipements sont désuets et le matériel de base manquant. Une maternité y est intégrée pour les accouchements ne nécessitant pas d'intervention chirurgicale. Lors de complications, les femmes sont acheminées vers les villes voisines de Camocim ou Sobral.

A Parambu un petit hôpital avec seulement 38 lits permet des consultations médicales et paramédicales, gynécologiques, prénatales, radiologique, de physiothérapie et réalise des petites chirurgies.

Il y a aussi un poste de santé pour des consultations médicales, d'odontologie, de planning familial, de vaccination et de petits soins de base. Dans les villages, 11 postes de santé assurent des services de base. Les enfants malnutris sont acheminés vers un centre de nutrition composé d'une équipe multidisciplinaire.

A Tejuçoca on trouve un petit hôpital avec seulement 16 lits. L'équipe médicale est composée de 2 médecins, d'un dentiste, de 3 infirmières. 9 postes de santé sont répartis dans les villages pour les premiers soins. Ce municiple ne dispose que d'un point d'eau à faible débit. Il n'existe aucun moyen pour évacuer les eaux usées et l'on n'utilise que des fosses sceptiques.

A Varzea Alegre il existe 2 hôpitaux proposant des consultations médicales, un service gynécologique, un service d'urgences, des services radiologique, d'odontologie, nutritionnels et chirurgicaux pour de petites interventions. Le corps médical est composée de 42 professionnels. En ville il y a aussi 2 postes de santé proposant des consultations médicales, d'odontologie, de gynécologie, de planning familial, d'immunisation et de soins de base. Dans les villages, on trouve 6 postes de santé pour la vaccination et les services de base.

En général le fonctionnement de toutes ces infrastructures de santé est médiocre car les rémunérations sont faibles, les équipements sont désuets et la médication de base est absente. Même en ville il est encore rare que les enfants soient pesés à la naissance. De plus l'accès à ces infrastructures est particulièrement difficile et coûteux pour les familles des districts et communautés rurales. Cette difficulté est renforcée par des pratiques de clientélisme très ancrées à tous niveaux.

La malnutrition a diminué ces dernières années, mais elle est encore présente (20 % d'enfants malnutris au premier degré, 9 % au second degré et 1 % au troisième degré), et les parasitoses infantiles sont généralisées par l'absence de traitement des eaux et de filtres dans les maisons.

Les notions de base sur la santé sont loin d'être connues par une bonne partie de la population qui considère les examens prénataux inutiles (et impossibles à réaliser), valorise peu l'allaitement maternel et voit le planning familial comme une notion tabou (50 % des femmes n'utilisent aucune méthode de planning familial)...

Conditions d'éducation

A Granja les écoles sont nombreuses, 7 en ville et 111 dans les communautés rurales. **A Parambu** on trouve 198 écoles réparties entre la ville et les communautés rurales, et 4 crèches. **A Tejuçoca** il existe 73 écoles au total, et à **Varzea Alegre** 8 écoles sont implantées en ville et 81 dans les villages. Il y a également 35 crèches pour accueillir les enfants en bas âge.

Ce nombre d'écoles peut paraître important mais il cache une autre réalité : En général tant dans les petites villes que dans les communautés rurales le taux de scolarisation est faible et le degré d'instruction est très bas. 36 % des enfants de 7 à 12 ans ne fréquentent pas l'école: Ceux qui la fréquentent y vont soit le matin, soit l'après-midi. Les enseignants continuent à être très mal rémunérés, peu motivés et peu formés. On comprend bien alors les difficultés d'apprentissage des enfants, alliées à un manque d'intérêt de parents souvent analphabètes :

14 % des élèves abandonnent l'école durant le primaire,
16 % des élèves inscrits redoublent chaque année.

Dès le second cycle il faut partir à la ville si l'on souhaite poursuivre ses études. Les rares enfants qui atteignent ce niveau ne peuvent le faire qu'exceptionnellement car leurs parents n'ont pas les moyens de prendre en charge leur hébergement en ville.

Les habitants sont confrontés à des difficultés majeures :

- ♦ Périodes de sécheresses répétées.
- ♦ Manque d'infrastructures d'irrigation, d'appui à la production et d'assistance technique.
- ♦ Insuffisance d'infrastructures de santé et d'éducation, absence totale d'opportunité de formation professionnelle.
- ♦ Inexistence d'opportunités d'emploi pour ceux qui ne parviennent pas à continuer à vivre de leurs activités agricoles.

Conséquences directes :

- ♦ Une situation de pauvreté généralisée
- ♦ Un accroissement des "favelas" même autour des petites villes de zones rurales.
- ♦ Une augmentation du taux de criminalité et de chômage
- ♦ Une désagrégation des familles
- ♦ Un exode rural en perpétuelle augmentation engendrant de graves problèmes de surpopulation dans les grands centres urbains.

Quelques éléments encourageants.

Depuis plusieurs années, nous avons mis en place avec le GACC de nombreuses activités visant à améliorer les conditions de vie des populations de ces zones rurales de l'Etat du Ceara.

Dans le domaine de l'agriculture des actions ont été entreprises, notamment autour de l'irrigation, de la plantation de manioc et d'arbres fruitiers, toujours accompagnées d'un suivi technique aux agriculteurs. Nous avons pu constater qu'elles entraînaient un accroissement et une diversification des récoltes, qu'elles étaient parfaitement assimilées par les agriculteurs et qu'elles permettaient effectivement une amélioration de leurs revenus.

Dans les domaines de la santé et de l'éducation nous percevons que les familles ayant bénéficié d'orientations sanitaires, éducatives et sociales retrouvent progressivement une capacité à affronter leurs problèmes et à y apporter des solutions. Des évolutions très significatives sont perceptibles dans les domaines de la santé de la femme et de l'enfant, de la scolarisation, dans le comportement des adolescents.

La majorité des personnes ayant bénéficié d'une formation professionnelle sont parvenues à la mettre à profit pour accroître leurs revenus.

Nous avons également eu l'occasion de découvrir à plusieurs reprises et de manière très concrète la **capacité des habitants de ces zones rurales à s'organiser**. Certaines associations sont nées sous l'impulsion des projets, ont fédéré un grand nombre d'habitants et continuent à exister aujourd'hui.

Enfin, ces années nous ont permis de percevoir une **évolution significative des appuis des institutions locales publiques et privées** et des autorités municipales ou d'Etat. Progressivement, les associations communautaires sont reconnues pour la qualité de leurs interventions et les actions implantées bénéficient de soutiens techniques et financiers locaux.

RESUME DE LA PROBLEMATIQUE

Dans les zones rurales du Ceara la survie des familles repose essentiellement sur l'agriculture. L'évolution des conditions de vie des agriculteurs demeure lente et incertaine. Les habitants sont confrontés à des périodes de sécheresse, un manque d'infrastructures d'irrigation, d'appui à la production et d'assistance technique. Ils affrontent aussi une insuffisance d'infrastructures de santé et d'éducation, une absence totale d'opportunité de formation professionnelle, l'inexistence d'opportunités d'emploi pour ceux qui ne parviennent pas à vivre de leurs activités agricoles.

Pourtant, de nombreuses années de travail dans ces régions ont montré que quand une opportunité était donnée, les habitants la saisissaient, s'organisaient et parvenaient à terme à améliorer leurs conditions de vie et à se maintenir sur leurs terres.

Ce projet se propose donc d'implanter des actions dans les domaines de l'agriculture, de la santé et de l'éducation afin de permettre à la population défavorisée des zones rurales d'améliorer durablement leurs conditions de vie.

2.2. Mesures prises et résultats obtenus en 2001 (seconde année du projet)

ACTIONS DANS LE DOMAINE DE L'AGRICULTURE

La mise en œuvre des actions agricoles a nécessité la construction de différentes infrastructures : 258 poulaillers et 4 moulins à farine de manioc.

Le soutien à l'agriculture s'est concrétisé par différentes actions spécifiques visant toutes un accroissement quantitatif et qualitatif des productions et par conséquent une augmentation des revenus des agriculteurs.

♦ Promotion de l'irrigation communautaire.

53 groupes d'irrigation ont été organisés et accompagnés.

IRRIGATION 2001	V. Alegre	Parambu	Tejuçoca	Granja	TOTAL
Equipements du projet	12	7	13	-	32
Equipements propres	12	3	6	-	21
Total de groupes accompagnés	24	10	19	-	53
N° de bénéficiaires	96	46	110	-	252
Surface irriguée (ha)	104	31	39	-	174
Surface irriguée par groupe	4,33 ha	3,1 há	2,05 ha		3,28 ha
Heures d'irrigation	14 150	3 950	4 970	-	23 070
Jours de travail	9 662	3 100	3 800	-	16 562
Heures d'irrigation / Ha	136	127	127		132
Jours de travail / Ha	93	100	97	-	95
Taxes versées (Euros)	750	250	475	-	1 475

♦ **Octroi de prêts agricoles.**

Le projet prévoyait d'octroyer des prêts aux agriculteurs afin de leur permettre de mener à bien leur irrigation. Ces prêts ont concerné le carburant, les insecticides, les semences sélectionnées, la préparation des terres, la vaccination des poules et l'acquisition de poussins. L'agriculteur restitue 110% des produits reçus (avec donc un « intérêt de 10 %), soit en argent, soit en production agricole, soit en nature (remboursement en insecticide par exemple). Le tableau ci dessous détaille les prêts octroyés par ville ainsi que le pourcentage de remboursement en fin de période.

	Prêts	Remboursements
Carburant (litre)	4 743	2892
Insecticides (litre)	64	25
Semences (kg)	179	60
Engrais (kg)	1 179	925
Vaccination poules	38 513	26 112
Poussins	13 900	7 193
Rations pour poussins Kg	18 242	12 449
Greffes de fruitiers	783	450
Préparation terres (ha)	264	88

On peut constater que l'ensemble des prêts n'ont pas encore été remboursés en fin d'année. En ce qui concerne les prêts pour favoriser l'agriculture, ceci tient au fait que certaines récoltes n'étaient pas encore conclues et que le remboursement se fait une fois celles-ci faites et vendues. Pour l'élevage le taux de remboursement moyen est de 68 %, mais on peut noter que pour les éleveurs de Parambu et Varzea Alegre qui ont reçu les poussins en premier, celui ci est proche des 100 % étant donné qu'ils ont déjà pu vendre des poulets et des œufs.

♦ **Campagnes de plantation d'arbres fruitiers et de manioc.**

Cette action vise la diversification et l'augmentation des cultures. Près de 5000 arbres fruitiers et 511 m³ de manioc ont été plantés cette année. L'intérêt des agriculteurs est donc évident pour ce type de campagnes qui donnent d'excellents résultats en terme de production.

♦ **Réalisation de micro projets d'aviculture.**

L'objectif est ici de favoriser l'élevage d'animaux de ferme, notamment de la poule, afin d'augmenter la production de viande et d'œufs. La race choisie a été la « Label Rouge », et le système d'élevage en semi-liberté a été finalement décidé afin de réduire les coûts de production. Cette année **258 familles ont construit des poulaillers rustiques et ont reçu 13 900 poussins**. En parallèle nous avons mené des campagnes de vaccinations afin de réduire les maladies : 38 500 poules ont été vaccinées.

♦ **Réalisation de micro projets d'apiculture.**

Avec le mauvais hiver cette année n'aura pas permis d'atteindre les résultats espérés dans le domaine de l'apiculture. En effet, les faibles pluies n'ont pas permis une bonne floraison des arbres et arbustes, et de ce fait il a été non seulement difficile de trouver des essaims d'abeilles, mais aussi de les maintenir dans les ruches, car elles partaient à la recherche de zones

plus favorables pour trouver du pollen. Seules 38 ruches ont donc été peuplées et elles n'ont pratiquement pas donné de miel.

♦ **Amélioration de la race bovine.**

Une mission d'appui technique de VSF a été réalisée afin d'aider l'équipe du projet à analyser la situation existante et déterminer les actions à mener pour l'amélioration de la race bovine. Il s'avère d'une part que les vaches locales présentent des conditions génétiques non adaptées à des croisements avec des taureaux de race, et d'autre part que les agriculteurs ont très peu de connaissances des soins pourtant rudimentaires à donner à leurs animaux : Alimentation diversifiée, vaccinations, vermifuges. Il a donc été décidé que les actions des prochaines années porteraient sur ces aspects, au travers de campagnes et de formations.

♦ **Un important travail de formation des agriculteurs a été mis en place,** au travers des visites régulières des techniciens agricoles et de sessions de formations.

RESULTATS OBTENUS POUR L'AGRICULTURE ET ANALYSE

EVOLUTION DES PRODUCTIONS 2000 - 2001

CULTURES	2000	2001
Feijão (t)	42,74	57,73
Maïs (t)	18,42	19,3
Bananes (t)	170,12	215,2
Herbe (t)	2 533	2 380,7
Fourrage (t)	596,8	772,8
Coton (t)	0,48	0
Riz (t)	11,51	76,5
Farine de manioc (t)	16,14	37,29
Macaxeira (t)	25,15	97,23
Plantes potagères	6,02	30
Oranges (t)	9,92	24,66
Cocos (t)	3,16	11,78
Papayes (t)	12,55	10,8
Manioc (t)	53,53	245,25
Patates (t)	30,15	38,8
Tomates (t)	3,78	0
Poivrons (t)	1,98	14,5
Noix de caju (t)		0,2
Maracujá (t)	1,2	0,75
Acerola (t)	0,4	0,03
Total productions agricoles	3 537,05	4 033,52
Production de poussins (unité)		15 957
Production d'oeufs (unité)		87 721
Production de viande (kg).		14 325

L'analyse des résultats nous permet de faire plusieurs constatations :

- En moyenne la production a augmenté de 15 %, avec un nombre de groupes qui lui n'a augmenté que de 2 %. La surface irriguée moyenne à quant à elle augmenté de 25 %. On peut constater qu'un hiver avec des faibles pluies favorise l'accroissement des surfaces irriguées en saison sèche, car les agriculteurs peuvent cultiver les terres découvertes par la baisse du niveau de l'eau dans les lacs.
- Augmentation très nette (+ 120 %) des productions destinées à l'alimentation humaine (légumes, céréales, plantes potagères). Sans aucun doute l'irrigation a un impact sur l'alimentation familiale, et les agriculteurs ont compris que les productions alimentaires donnaient des bons revenus car en saison sèche ils parviennent à écouler les surplus à des cours assez élevés.
- **La production de fruits a augmenté d'environ 30 %, les fruitiers étant désormais plus âgés.**
- Les activités d'aviculture commencent à donner leurs premiers résultats avec des productions significatives d'œufs et de viande qui constituent des sources de revenus supplémentaires pour les familles.

ACTIONS DANS LES DOMAINES DE LA SANTE ET DE L'EDUCATION

DOMAINE DE LA SANTE

Pour améliorer la situation sanitaire des familles différentes activités ont été mises en place : accompagnement familial au domicile des familles les plus en difficulté, pesées des jeunes enfants, permanences sociales, groupes éducatifs et campagnes.

➤ **Accompagnement familial**

L'accompagnement se fait au travers de visites hebdomadaires réalisées par des agents de santé formés à cet effet. Il aide les familles à prendre conscience de leurs principales difficultés, et à trouver des solutions et à modifier certains comportements éducatifs et sanitaires. Au cours de l'année **508 familles** ont bénéficié de cet accompagnement au travers de 9 332 visites au cours desquelles

1 600 orientations ont été suivies avec succès

447 vaccinations ont été appliquées pour les enfants de moins de trois ans de ces familles, soit pour 96 % des enfants. Parmi eux 82 % ont leur couverture vaccinale à jour et 18 % partielle. Il faut noter que les campagnes de vaccinations menées par les services sanitaires ont favorisé ce résultat très positif.

Les orientations données pour le prénatal ont été très positives avec 76 % des 62 femmes enceintes qui ont suivi les examens prénataux.

87 femmes ont opté au cours de l'année pour une méthode de planning familial ce qui porte aujourd'hui à 61 % (contre 48 % en 2000) des femmes en âge fertile (504), celles utilisant une méthode de planning familial. Ces résultats sont très encourageants et démontrent une évolution progressive des mentalités sur ce thème.

On peut constater aussi qu'un nombre significatif de personnes (65) ont pu obtenir des documents (certificats de naissance, carte d'identité). Ceci a pu se faire grâce à une collaboration avec les services municipaux et constitue un élément important pour renforcer la notion de citoyenneté.

➤ **Pesées des enfants**

Parmi les 247 enfants de moins de trois ans pesés régulièrement, 167 avaient un poids normal et 80 (32 %) présentaient un état de dénutrition.

Au total **62 enfants dénutris des second et troisième degrés ont retrouvé un poids normal**, grâce à un suivi régulier de leur alimentation, à des orientations et à un soutien nutritionnel pour les cas les plus graves. Ce travail a été mené en collaboration avec les services de santé publique.

➤ **Permanences sociales.**

Les permanences sociales sont destinées à l'ensemble des habitants des quartiers où elles sont implantées et permettent de répondre à des demandes spontanées.

Au cours de cette seconde année elles ont fonctionné dans chacun des 4 municipes, au sein des centres communautaires. Elles ont reçu **3 578 consultations** et 978 personnes ont pu résoudre le problème pour lequel elles étaient venues demander des conseils ou orientations. Au-delà des orientations données par les agents de santé, les permanences ont aussi permis de repérer les personnes présentant des problèmes de même nature et ont donc facilité l'organisation de groupes éducatifs par thème et de campagnes.

➤ **Groupes éducatifs et campagnes**

Des groupes et des campagnes ont été réalisés dans les 4 régions d'intervention du projet, à la fois dans les 4 villes mais aussi dans 19 communautés rurales. Au total **296 groupes et campagnes** ont ainsi pu être organisés, auxquels ont participé plus de 6000 personnes (2441 en 2000).

Les groupes de mères et de femmes enceintes ont été très dynamiques et participatifs et ont permis d'aborder les problèmes de santé materno-infantile. Les groupes de planning familial, auxquels ont participé 215 femmes, ont amené 86 % d'entre elles à opter pour une méthode de planning familial.

On constate un changement progressif dans le comportement des couples face à l'usage du préservatif. Les réunions organisées sur la notion de « genre » y sont sans aucun doute pour quelque chose. Une plus grande implication des hommes y est observée, ce qui est fort positif.

Les groupes d'allaitement auxquels ont participé 119 femmes ont eu un impact sur la santé des nouveau-nés, et nous avons pu remarquer que les femmes qui y ont participé ont joué un rôle de « multiplicateur » auprès d'autres femmes enceintes.

Les groupes d'enfants dénutris ont été mis en place pour 61 enfants de Granga où les services de santé publics n'ont pas de programme de lutte contre la dénutrition.

Les groupes d'éducation à la santé pour les enfants, qui ont connu une belle participation, seront détaillés dans le chapitre éducation.

77 campagnes de filtres à eau ont été réalisées, auxquelles ont participé 1220 familles. 801 d'entre elles sont parvenues à épargner les 45 % de la valeur du filtre, soit 2,8 Euros exigés pour bénéficier de ces campagnes.

Dans le cadre des campagnes de matériel scolaire, sur les 119 enfants en ayant bénéficié, 83 % sont passés en classe supérieure, 8 % ont redoublé et 9 % ont abandonné en cours d'année, en général pour cause de déménagement des parents. Ce résultat est satisfaisant quand on sait que les parents ont un très faible niveau d'instruction.

Une nouveauté de l'année a été l'organisation de campagnes de sensibilisation à l'environnement qui permis de sensibiliser près de 1 900 personnes ainsi que les pouvoirs publics.

DOMAINE DE L'EDUCATION

Plusieurs activités étaient prévues dans ce domaine : groupes d'enfants et d'adolescents, soutien scolaire et alphabétisation d'adultes.

➤ *Groupes d'enfants*

Réalisés avec des enfants de 7 à 12 ans ces groupes ont pour objectif de les amener à adopter des comportements sains de santé et d'hygiène, à promouvoir la socialisation, et de prévenir les comportements à risque. Le travail se fait dans le cadre de réunions au cours desquelles sont utilisés une méthodologie et des outils et matériels éducatifs qui favorisent une réelle participation des enfants (vidéos, jeux, danse, mime, théâtre...).

30 groupes ont été organisés au cours de l'année, auxquels ont participé 737 enfants qui se sont réunis une fois par semaine pendant 3 mois. Les thèmes abordés ont été assez variés : relations au sein de la famille, hygiène buccale, parasitoses, utilisation des médicaments, scolarisation, droits de l'enfant, drogues...

Une évaluation des connaissances effectuée à la fin des groupes a permis de constater que 91 % des enfants disposaient désormais de bonnes connaissances sur les thèmes abordés. Tout comme en 2000, les témoignages des parents, qui ont été impliqués tout au long du processus, ont confirmé des changements significatifs dans le comportement de leurs enfants.

➤ *Groupes d'adolescents*

Ces groupes sont ouverts aux adolescents de 13 à 17 ans et ont pour objectif général de les aider à mieux vivre répondre à leurs doutes et à les préparer à leur future vie d'adultes.

Le travail est réalisé au travers de réunions hebdomadaires pendant une période de 4 mois. Tout comme pour les groupes d'enfants nous utilisons une méthodologie et des outils très dynamiques qui favorisent la participation. La notion de genre est également abordée de façon assez approfondie.

Au cours de cette année 582 adolescents (241 en 2000) ont participé aux 24 groupes organisés. De nombreux thèmes ont été abordés : Relations familiales, scolarité, connaissance du corps et sexualité, MST et Sida, risque de l'usage des drogues, projet professionnel...

Les animateurs des groupes ont perçu une évolution très positive du comportement des jeunes. Les visites réalisées à leur domicile et les réunions avec leurs parents ont permis de confirmer cette évolution.

A l'issue des groupes une évaluation des connaissances a été effectuée et a permis de constater que 87 % des adolescents avaient acquis des connaissances fiables sur les différents thèmes abordés.

➤ Soutien scolaire

7 groupes de soutien scolaire ont fonctionné au cours de cette seconde année. Des 327 enfants y ayant participé 294 ont fait preuve d'une bonne assiduité (90 %), ce qui démontre leur intérêt et la motivation des parents.

En plus des activités de soutien scolaire proprement dites (mathématiques et portugais), des activités socio-éducatives, manuelles et artistiques ont été réalisées avec les enfants afin de stimuler leur développement et leur socialisation. On a pu noter un pourcentage d'assimilation très élevé des thèmes abordés (93 %). Des événements ont été organisés lors de la fête des enfants en octobre, à Noël et à Pâques, et ils ont été l'occasion de valoriser les enfants au sein de leur communauté par la présentation de leurs travaux, la récitation de poésies...

En fin d'année 93 % des enfants (89 % en 2000) ont été admis dans la classe supérieure (détail en annexe 5), ce qui est un résultat très satisfaisant quand on sait que le taux moyen de passage dans ces régions n'est que de 74 %.

➤ Alphabétisation d'adultes

Un seul cours d'alphabétisation d'adultes a été mis en œuvre cette année par le projet car les secrétariats d'éducation en ont organisé au travers d'un programme fédéral.

ACTIONS DANS LE DOMAINE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Les activités de formation professionnelle ont été mises en œuvre dans les 4 villes, au sein des centres communautaires implantés dans le cadre du projet. 30 cours ont été organisés dans des domaines très variés : artisanat, coiffure, électricité, informatique, couture, plomberie... et 701 élèves y ont participé (330 prévus initialement).

Le taux d'abandon a été de 6 % et 97 % des élèves ayant terminé le cours ont obtenu leur diplôme. Parmi les élèves 75 % sont issues de familles pauvres et très pauvres. Malgré les efforts faits pour toucher une clientèle masculine, plus souvent occupée aux travaux agricoles, les $\frac{3}{4}$ des cours ont accueilli une clientèle féminine.

Une évaluation réalisée en fin d'année sur un échantillon de 186 élèves ayant terminé un cours depuis plus de 3 mois permet de constater que 58 % des personnes mettent à profit ce qu'elles ont appris pendant le cours et en tirent des revenus.

ACTIONS DE RENFORCEMENT DES ASSOCIATIONS ET DU GACC

Différentes actions ont été menées afin de renforcer les associations partenaires dans chaque ville ainsi que l'ONG GACC.

♦ **Formation des membres des associations.**

Celle ci s'est faite tout au long de l'année, principalement lors des visites de l'équipe du GACC qui ont été l'occasion d'organiser des réunions avec les membres des associations.

Nous avons pu constater l'impact de ce travail de formation sur les membres de ces associations et également sur la vie des municipes. En effet, quand on sait que ces associations n'existaient pas avant le projet, et que l'on découvre des équipes soudées, regroupant des personnes issues de différentes couches sociales et qui démontrent une réelle envie de voir la situation s'améliorer dans leur ville c'est très encourageant.

Et ceci se répercute sur d'autres composantes de la société civile locale, notamment au sein des écoles et des infrastructures de santé qui sont en contact régulier avec les équipes du projet.

L'influence se fait également sentir au niveau des pouvoirs publics, qui malgré les faibles ressources dont ils disposent, démontrent une participation croissante aux activités du projet et y contribuent par des aides en nature et des appuis financiers.

A noter que le GACC a organisé 3 formations sur l'élaboration, le suivi et la gestion de projets de développement qui ont débouché sur la présentation de projets à différentes fondations.

Comme nous l'avons vu plus haut, de nombreuses formations techniques (théoriques et pratiques) ont par ailleurs été menées pour les équipes d'animation.

Pour les associations partenaires de chaque ville, le GACC a soutenu et incité leurs prises de contacts avec des institutions et organisations locales. Ces contacts devraient permettre l'obtention d'appuis financiers et en nature au cours des prochaines années, et ils accroissent d'ores et déjà la reconnaissance des associations de chaque ville comme acteur du développement à part entière.

♦ **Mise en place d'activités d'appui institutionnel du GACC**

Pour le GACC, l'appui institutionnel s'est prolongé par le recrutement d'une personne pour assurer la mise en place de son plan de communication, la recherche de nouveaux partenaires, le contact auprès des entreprises. Différentes activités concrètes ont pu être menées :

Réalisation de matériel de présentation et divulgation institutionnelle,
Participations accrues aux forums et colloques sociaux locaux et nationaux,
Nombreux contacts avec les médias (radios, journaux, télévision),
Réalizations d'évènements (Journées de santé préventives),
Séminaires contre la violence et pour le respect des droits de l'homme,
Réflexion sur l'avenir et la vie de l'association.

La recherche de financements a constitué l'une des priorités de l'année et 5 projets ont été élaborés et soumis à différents financeurs potentiels :

- Formation professionnelle pour les jeunes
- Jeunes en mouvement (Ministère de la santé)
- Les jeunes sont capables (fondation Petrobras)
- PEQ, Programme de Formation Professionnelle.

4 de ses projets ont été acceptés et le GACC a désormais plus de 30 % de son budget annuel financé par des fonds locaux.

2.3 Moyens humains

Ressources humaines

Les actions sont mises en œuvre par une équipe qui comprend un chef de projet local, un agronome et 4 techniciens agricoles, deux infirmières et une monitrice de santé. Dans les municipes les activités sont relayées par des animateurs sociaux encadrés par les associations locales.

3. Objectifs et attentes précises de l'évaluation

Comme nous avons pu l'indiquer l'Union Européenne a souhaité la réalisation de cette évaluation. Elle devra donc traiter les points généraux de la grille d'évaluation standard de l'UE.

3.1. - Analyse de l'efficacité et de l'efficacités des actions

Il s'agira ici d'analyser les moyens techniques et humains mis en œuvre, et leur coût, et de voir s'ils paraissent cohérents avec le nombre de personnes qui ont été concernées par les différentes actions. L'objectif ici est plus de percevoir si la méthodologie employée mérite d'être reproduite sur d'autres sites présentant des caractéristiques assez similaires. D'autre part il faudra vérifier que les actions mises en œuvre ont permis d'atteindre les résultats qui avaient été fixés dans le projet.

3.2. - Analyse de l'impact direct et indirect du projet sur les conditions de vie des bénéficiaires.

Il s'agira d'analyser les transformations des conditions de vie que le projet aura pu susciter pour les bénéficiaires des différentes activités. Il faudra se reporter aux objectifs spécifiques du projet et voir dans quelle mesure les activités menées dans les différents domaines ont effectivement permis l'amélioration de la santé et des revenus des familles, et d'analyser le degré de structuration des organisations locales.

3.3. - Analyser la stratégie adoptée de s'appuyer sur des associations locales pour assurer à terme la continuité des activités.

Il nous semble aujourd'hui que la plupart des activités implantées méritent d'être poursuivies à l'issue du projet. Il s'agira, avec les différents partenaires et acteurs du projet, d'analyser quelles activités méritent vraiment d'être poursuivies. Il faudra également proposer des pistes pour cette continuation : qui en aurait la responsabilité et comment elle pourrait être financée.

3.4. - Proposer des pistes pour de nouvelles collaborations avec le GACC.

Notre relation avec le GACC nous semble fructueuse et permet la mise en œuvre d'un travail de qualité, qui, comme nous en espérons une confirmation au travers de cette évaluation, a des répercussions positives pour un nombre considérable de familles en difficulté. Nous aimerions que l'évaluation permette, au travers d'un regard extérieur, de proposer des pistes pour de nouvelles collaborations : quels domaines et quels volumes d'activités, quelles formes de partenariat..

4. Quelques références

L'évaluation devra tenir compte des spécificités de l'association, notamment le fait que les projets doivent s'adresser en priorité aux populations les plus en difficulté, que les actions mises en œuvre doivent présenter une participation effective des bénéficiaires, qu'une attention particulière doit être portée sur les coûts et que le projet doit être l'occasion d'un transfert de compétences à des acteurs locaux.

II. Précisions sur la commande

Questions évaluatives

La mission d'Essor étant d'aider des populations en difficulté à améliorer leurs conditions de vie et leur capacité à prendre en main leur devenir, nous souhaitons que l'évaluation nous éclaire sur l'accomplissement de cette mission dans le cadre du projet mené dans l'Etat du Ceara.

Nous souhaitons toutefois que le regard ne soit pas porté uniquement sur les bénéficiaires du projet et sur l'atteinte de résultats immédiats, mais qu'il analyse également les activités de renforcement communautaire et institutionnel qui sont aussi porteuses à plus ou moins long terme de changements durables. Concrètement nous nous posons quelques questions sur lesquelles nous aimerions avoir un regard extérieur :

- Le choix d'une approche intégrée, qui propose des activités dans des domaines très variés, parait-il répondre aux besoins et susceptible d'aider les populations dans la résolution de leurs problèmes ?
- La mise en œuvre en impliquant fortement des associations locales et en les formant afin qu'elles assurent à terme la continuité des activités parait-elle judicieuse et porteuse de pérennité ?
- L'appui proposé au GACC pour se renforcer d'un point de vue institutionnel semble t'il suffisant et susceptible de le rendre à terme plus indépendant d'Essor tant d'un point de vue technique que financier ?

Méthodes

L'évaluation pourra s'appuyer sur un ensemble de documents, lettres mensuelles, rapports intermédiaires de réalisation, manuels techniques élaborés par le projet, fiches de suivi des activités, rapports financiers.

L'ensemble des acteurs impliqués dans le projet pourront être consultés. Nous souhaitons que l'évaluation soit très participative et qu'elle fasse l'objet d'une restitution localement, avant la restitution finale en France.

Nous proposons plusieurs étapes pour cette évaluation :

Etude de documents fournis par les opérateurs du projet.

Mission d'une dizaine de jours sur le terrain.

Rédaction du rapport provisoire et restitution des résultats auprès des représentants des organisations opératrices.

Envoi du rapport provisoire.

Echanges avec les commanditaires sur le rapport provisoire.

Envoi du rapport final.

Restitution finale en France.

Nous souhaitons que le rapport final soit court et direct et qu'il fasse apparaître clairement les principales conclusions et recommandations.

III. Aspects pratiques

Nous pensons qu'en plus des 10 jours prévus sur le terrain il faudra prévoir 2 jours de travail préalable en France et 2 jours pour la rédaction du rapport final.
L'évaluation devrait avoir lieu au premier trimestre 2003.

Anexo 4 : A organização dos trabalhos...

Critérios e dados a obter

<p>A concepção do projeto :</p> <p>Um diagnóstico (a verificar) levantando as potencialidades e a limitação das situações atuais dos mais pobres nos municípios envolvidos, determinando necessidades de curto prazo e longo prazo.</p> <p>Um prognóstico, definindo uma situação melhorada (a curto, médio e longo prazo) Os objetivos (gerais e específicos). Qual a coerência com o diagnóstico e o prognóstico ?</p> <p>As ações propostas</p>	<p>Verificar se os diferentes atores têm uma visão global do projeto. Quais os papéis dos diferentes atores</p> <p>Existem diagnósticos? Como foram feitos (levantamento das necessidades)? Uma visão global da situação do rural : ..característica dos Sistemas Agrários e de Produção... Tipologia rápida (acesso a terra, acesso à água); nível de organização... A pobreza no meio urbano.. Como se manifesta? O porquê da pobreza? Quem é pobre? O que é ser pobre?</p> <p>Existe? qual a visão dos diferentes atores ? Nós podemos ter?</p> <p>Verificar se os atores partilham estes objetivos. Verificar se houve evoluções nos objetivos na percepção dos diferentes atores? O porquê ? Análise da percepção dos diferentes atores sobre os objetivos: Há consenso? há realmente um projeto comum... Qual é a percepção destes objetivos. Explicitar</p> <p>Coerência das ações com relação aos objetivos e a concepção geral do projeto. Houve reorientação das ações? Porque?. Como os diferentes atores entendem esta coerência? São capazes de explicitar? São capazes de justificar as ações</p>
---	---

<p>As estratégias: metodologia e arrumação institucional (monitoramento).</p> <p>Eficiência e eficácia das ações:</p> <p>As ações vão ser avaliadas num primeiro tempo com relação aos resultados esperados, tanto do ponto de vista quantitativo (alcance das metas quantitativas previstas) como qualitativo.</p> <p>Os critérios qualitativos da avaliação serão definidos por cada ação levando em conta :</p> <p>Atendimento aos mais pobres Participação Transferência de competências o nível de satisfação dos diferentes atores sociais (em primeiro lugar os beneficiários), o grau de resposta às necessidades imediatas, as possibilidades da perenidade da ação (apropriação pelo atores locais, que devem se traduzir em capacidades técnicas, organizacionais e econômicas para dar continuidade aos trabalhos...).</p>	<p>com relação às necessidades das populações (integrando a idéia de consolidação institucional e não só a única resposta às necessidades imediatas..). Têm um discurso crítico? Têm capacidade de inovar, de propor modificações?</p> <p>Explicitação das estratégias e metodologias. Existem? Pedir explicação para os diferentes atores ...São capazes de responder a pergunta: como a resposta à necessidade permite criar uma dinâmica de "cidadania", percebida como a capacidade dos atores locais de assumir o seu próprio desenvolvimento. Houve modificação desde o início do projeto? Coerência das estratégias e metodologias? Como os diferentes atores entendem esta coerência? Como podem explicitar? Têm um discurso crítico? têm capacidade de inovar, de propor modificações ? Qual é a nossa posição?</p> <p>Lista das ações e comparação entre metas quantitativas e resultados. Lista das ações e análise qualitativa</p>
---	--

<p>O aspecto estratégico.</p> <p>O conceito de Projeto de desenvolvimento integrado. Esse conceito é adaptado à realidade? Este conceito foi realmente usado? Houve realmente um processo de desenvolvimento integrado? Ou um conjunto de ações diversas? Existe "Projeto global das associações?" Neste caso como se faz a articulação com outras instituições públicas e privadas em várias níveis: do local até o federal?</p> <p>Reforço da capacidade das associações e do GACC</p> <p>Capacitação e Formação</p> <p>Os meios técnicos e humanos foram adequados? Permitiram o atendimento dos beneficiários potenciais?</p> <p>Análise do impacto direto e indireto sobre as condições de vida dos beneficiários...</p>	<p>Existem projetos escritos por associação? Existe projeto em nível municipal? São projetos setoriais? Como se faz a articulação entre as diferentes atividades do projeto? Tem reunião de coordenação? A que nível? Como o projeto se integra nos conselhos municipais de saúde, de educação, de desenvolvimento rural sustentável? Como se dão os contactos com outras entidades? Como são feitos? Qual o papel das associações nestes contactos?</p> <p>Definir o papel. Qual a eficiência das associações e da GACC ? A eficiência das estruturas?</p> <p>Eficiência da capacitação e formação</p> <p>Inventário das metodologias usadas. Como estas metodologias foram definidas? Houve modificações desde o início do projeto? As metodologias se adequaram aos objetivos do projeto, em particular a autonomia e a cidadania? Os atores são capazes de explicitar a ligação entre metodologias e objetivos? Qual a flexibilidade das metodologias para acompanhar as dinâmicas sociais? Qual é o pensamento sobre as necessárias evoluções?</p>
--	---

<p>Num primeiro tempo tentará caracterizar as modificações ocorridas nas condições de vida dos beneficiários, tanto no domínio da saúde quanto das rendas.</p> <p>Num segundo tempo tentará distinguir qual foi o papel do projeto nestas melhorias com relação às políticas públicas mais gerais do governo. Neste aspecto, tentará distinguir o impacto respectivo dos serviços concretos oferecidos à população (vacinação, atendimento, distribuição de filtros...), da capacitação técnica para os beneficiários (diretamente ou por meio de agentes de base) e da ação pedagógica em torno das dinâmicas sociais para o desenvolvimento integrado (grupos de reflexão e de encontros..).</p> <p>Análise da estratégia institucional</p> <p>Papel das diferentes instituições e atores do desenvolvimento</p>	<p>Definição de critérios de melhoramento das condições de vida... no domínio da saúde, da educação e das rendas. Ver as metas.. Outros critérios?</p> <p>Entrevista com os diferentes atores...(os membros da GACC, os presidentes de associações, os parceiros, institucionais, os beneficiários diretos)...</p> <p>Em torno de três grupos de perguntas :</p> <p>Você acha que a situação em termo de saúde, de educação e de rendas melhorou no município ou na propriedade? Quem melhorou a sua situação? Todos? Alguns mais que outros? Poucos? Por que as diferenças? Quem aproveitou melhor e por que? Os beneficiários aproveitaram mais? O que você acha do trabalho?</p> <p>Quais ações foram decisivas nestas mudanças? Ação do governo ? Ação do Projeto? Quais ações do projeto são as melhores? Por que? O que é mais importante: a ação ou a discussão? (pergunta a modular em função das atividades; foi o credito ou o conselho técnico? foi a vacinação ou a discussão sobre os cuidados para a criança). Você participou destas ações? Como? O que deve ser feito para os próximos anos? Como você participaria nestas ações?</p> <p>Entrevista com os diferentes atores...(os membros da GACC, os presidentes de associações, os parceiros institucionais, os beneficiários diretos)...</p> <p>Qual foi a dinâmica das associações e da GACC na condução do projeto? Como se deu a atuação na realização das atividades? Como estas entidades assumiriam as tarefas a serem implementadas?</p> <p>Como podem ser analisados os progressos destas entidades, sabendo que um dos objetivos é que elas assumam a concepção global de projetos de desenvolvimento sustentável? Como estas entidades apropriaram-se da filosofia do projeto?</p>
---	--

	<p>Qual é o futuro destas entidades? Qual vai ser o seu papel? A sua capacidade para contribuir com o delineamento de projetos futuros?</p> <p>Qual foi o impacto das ações de capacitação? Como poderia ser novas ações?</p>
--	---

Anexo 5 : Questionarios

Os questionários

Roteiros de entrevista

Para os membros do GACC

Identificação

Você pode apresentar o projeto?

Existem diagnósticos? Como foram feitos?

Quais as principais limitações dos sistemas de produção? Qual a tipologia?

A pobreza.. Como se manifesta? O porquê da pobreza? Quem é pobre? O que é ser pobre?

Como vê o futuro da região? dos municípios?

Quais são os objetivos do projeto?

Gerais

Específicos

Em que estes objetivos podem contribuir para melhorar a situação, ao futuro que você imagina?

Como as ações do projeto concorrem para o alcance dos objetivos?

Houve reorientação das ações? Por que?

Deveria ter reorientação? Por que?

Quais são as estratégias e metodologias usadas ? Por que estas?

Como criar uma dinâmica de "cidadania", percebida como a capacidade dos atores locais assumir o seu próprio desenvolvimento?

Houve modificação de estratégia e de metodologia desde o início do projeto? Por que?

Deveria ter mudanças? Por que?

Quais são as ações mais eficientes? Por que?

Quais as ações mais deficientes? Por que?

É um projeto integrado? Por que?

Qual é o nível de integração? Associação? Municípios?

Como se faz a articulação entre as diferentes atividades do projeto?

Tem reunião de coordenação? Em que nível?

Como o projeto discute e articula-se com as entidades administrativas? Como isso acontece?

Quais as dificuldades?

Quais metodologias são usadas?

Por que estas?

Em que ela permite atingir os objetivos? Quais as limitações?

Como estas metodologias foram definidas?
Houve modificações nas metodologias usadas? Por que?
Há necessidade de modificar as metodologias? Por que?

Você acha que a situação em termo de saúde, de educação e de rendas melhorou nos municípios ou na propriedade? Quem melhorou a sua situação? Todos? Alguns mais que outros? Pouco? Por que as diferenças? Quem aproveitou melhor e por que? Os beneficiários aproveitaram mais? O que você acha do trabalho?
O projeto melhorou mesmo a situação dos mais pobres?

Quais ações foram decisivas nestas mudanças? Ação do governo? Ação do Projeto? Quais ações do projeto são as melhorias? Por que?

Qual foi a dinâmica do GACC na condução do projeto? Quais foram os pontos essenciais? O GACC progrediu? Em que?
Qual foi o papel do GACC no inicio do projeto? Hoje? Amanhã?

Qual é o futuro do GACC? Para que fazer? Como fazer?

Em que as ações de capacitação da equipa técnica fizeram progredir o GACC?

Qual deveria ser o apoio ao GACC?

Qual foi a dinâmica das associações na condução do projeto? Quais foram os pontos essenciais?

As associações progrediram? Em que?

Qual foi o papel das associações no inicio do projeto? Hoje ? Amanha?

Qual é o futuro das associações? Para que fazer? Como fazer?

Em que as ações de capacitação fizeram progredir as associações?

Qual deveria ser o apoio as associações? Quem deveria dar este apoio?

Você acredita que as associações apropriaram-se da filosofia do projeto? Por que?

Para os presidentes e membros das ONGs locais

Identificação ; local...

Quais as principais dificuldades da comunidade?

Como vocês chegaram a esta opinião? Houve discussão na comunidade? Existem diagnósticos?

Como foram feitos (levantamento das necessidades) ?

O que é a pobreza para você? Como se manifesta? O porquê da pobreza? Quem é pobre? O que é ser pobre?

Como vê o futuro da comunidade? do município? da região?

Você conhece os objetivos do projeto?

É um projeto integrado?

Quais foram as ações implementadas na associação? Quais foram as melhores? Por que?

Quais são as ações mais eficientes? Por que?

Quais as ações mais deficientes? Por que?

O que você acha da maneira como foram implementadas as ações?

É preciso mudar a maneira de trabalhar?

Tem reunião de coordenação? Em que nível?

Você participa ou membros da associação participam dos conselhos no município? Como são as relações com o prefeito?

Você acha que a situação em termo de saúde, de educação e de rendas melhorou nos municípios ou na propriedade?

Quem melhorou a sua situação? Todos ? alguns mais que outros? Poucos ? Por que as diferenças ?

Quem aproveitou melhor do projeto e por que? A situação dos mais pobres melhorou?

Qual foi o papel do GACC na condução do projeto? Quais foram os pontos essenciais?

Qual foi o papel do GACC no inicio do projeto? Hoje? Amanha?

Qual é o futuro do GACC ? Para que fazer? Como fazer?

Em que o GACC deveria mudar?

Qual foi o papel das associações na condução do projeto? Quais foram os pontos essenciais?

As associações progrediram? Em que?

Qual foi o papel das associações no inicio do projeto? Hoje? Amanha?

Qual é o futuro das associações? Para que fazer? Como fazer?

O que fez mais progredir as associações? Em que as ações de capacitação fizeram progredir as associações?

Qual deveria ser o apoio às associações? Quem deveria dar este apoio?

As associações poderiam trabalhar sozinhas, sem o GACC? Por que?

Para os outros atores do desenvolvimento..

Identificação ...

Você conhece o projeto?

Pode descrever este projeto? Os seus objetivos e as suas ações?

O que você acha deste projeto? É bom? Por que? Qual é a originalidade deste projeto?

Você trabalha com o projeto? Em que? Por que?

Você gostaria de ter relações mais estreitas? Por que?

Você acha que a situação em termo de saúde, de educação e de rendas melhorou nos municípios ou na propriedade? Quem melhorou a sua situação? Todas? Algumas mais que outras? Poucos? Por que as diferenças? Quem aproveitou melhor e por que?

Quais ações foram decisivas nestas mudanças?

Você acredita que o projeto contribuiu? Por que?

Você participou destas ações? Como?

O que deve ser feito para os próximos anos? Como você participaria nestas ações?

O que você acha da atuação da GACC na condução do projeto? Quais foram os pontos essenciais?

Qual é o papel do GACC?

Qual é o futuro do GACC ? Para que fazer? Como fazer ?

Qual foi o papel das associações na condução do projeto? Quais foram os pontos essenciais?

As associações progrediram? Em que?

Qual é o futuro das associações? Para que fazer? Como fazer?

Qual deveria ser o apoio às associações? Quem deveria dar este apoio ?

Para os beneficiários

Identificação ; local

Você participou do projeto?

Em que?

Você se beneficiou? Participou de quais ações?

O que foi o mais importantes?

Acha que as suas condições de vida melhoraram? Por que?

Acha que as condições de toda gente melhoraram? Por que? Os mais pobres?

O que você aprendeu?

Como você aprendeu?

Você acha que o projeto deve continuar? Para que fazer?

Qual e o papel da associação?

Como vê este papel?

Você conhece o GACC? Para que serve?

Você conhece ESSOR?

Anexo 6 : Análise custos/benefícios/na irrigação.

ÁREA: TEJUÇOCA

ANO: 2002

NOME DO GRUPO : JEREISSATE I

1.1 DISTÂNCIA DA SEDE DO MUNICÍPIO: 11 km

1.2 TAMANHO DA ÁREA DE IRRIGAÇÃO DO GRUPO: 4,5ha.

1.3 QUANTIDADE DE FAMÍLIA QUE CONSTITUI O GRUPO: 03 famílias.

1.4 QUANTIDADE DE PESSOAS DESSAS FAMÍLIAS: 20

1.5 COMO DIVIDEM AS ATIVIDADES ENTRE O GRUPO:

As atividades são feitas de forma coletiva ,onde cada participante do grupo se compromete em trabalhar de forma coletiva para que os mesmos possam diminuir os custos de produção e conseqüentemente conseguirem melhores resultados. A mão de obra utilizada é quase toda familiar e não sendo a mesma suficiente é que se é pago diárias a outras famílias para que as mesmas possam ajudar no trabalho.

1.6 A QUANTO TEMPO INICIARAM A ATIVIDADE DE IRRIGAÇÃO: 05 anos.

DESPESA DO GRUPO NA ATIVIDADE:

INSUMOS	UNID	QUANT.	VALOR UNIT.R\$	VALOR TOTAL R\$
Semente de feijão	Kg	60	3,00	180,00
Inseticidas	Lts	04	30,00	120,00
Óleo lubrificante	Lts	03	5,00	15,00
Óleo diesel	Lts	300	1,50	450,00
Irrigação/gravidade	horas	375	0,03	11,25
Diárias pagas	dias	80	8,00	640,00
Preparo da área	Horas/trator	02	35,00	70,00
TOTAL				1486,25

OBS: Este grupo utiliza muitos inseticidas naturais o que faz com que diminua os custos com defensivos.

MÃO-DE-OBRA FAMILIAR:

DISCRIMINAÇÃO	UNIDADE	QUANTIDADE	V.UNIT.R\$	V.TOTAL R\$
Mão-de-obra	Homem/dia	158	8,00	1.264,00

PRODUÇÃO DO GRUPO

DISCRIMINAÇÃO	UNIDADE	QUANTIDADE	V.UNIT.R\$	V.TOTAL R\$
Feijão	Kg	3.200	1,70	5.440,00
Capim	Tonelada	37,5		
Pastagem	Tonelada	24		
TOTAL				5.440,00

OBSERVAÇÃO: A pastagem (capim) é utilizado na alimentação de bovinos , ovinos e pequenos animais ,o restante excedente na grande maioria das vezes é trocado por outros insumos principalmente por esterco, ou vendido para pagar o que foi tomado emprestado.

Já os resto culturais são aproveitados também na alimentação de outros animais e principalmente para fazer a adubação orgânica da própria área.

2.3 BALANÇO FINANCEIRO.

RECEITA BRUTA R\$	5.440,00
DESPESAS R\$	2.750,00
SALDO FINAL R\$	2.689,75

COMERCIALIZAÇÃO DA PRODUÇÃO:

Os produtos só são comercializados para pagamento dos custos ou quando há excedente do que irá ser consumido pela própria família.

CRIAM ALGUNS ANIMAIS QUE APROVEITAM OS RESTOS CULTURAIS:

A família cria bovinos e aves caipiras que consomem boa parte dos restos culturais , podendo assim obter boa produção até mesmo no período de estiagem e principalmente no verão.

CULTURA QUE CULTIVAM :

No momento o grupo estava cultivando ,feijão ,capim e fruteiras,sendo que as fruteiras ainda não alcançaram o estágio de produção e quando isso acontecer aumentará ainda mais a renda dessas famílias que trabalham no grupo. Vale salientar que esse grupo sempre faz rotação de culturas ,com isso nesta área que estava sendo cultivada já foram plantadas: palma forrageira , leucena , feijão ,milho,batata e mandioca .

COMO ESTAR A SATISFAÇÃO E A SINTONIA DE TRABALHO ENTRE O GRUPO:

Segundo o grupo a satisfação é muito grande porque eles podem produzir seus alimentos usando a mão-de-obra familiar , valorizando assim a família e dando maior dignidade a mesma.

ASSOCIAÇÃO COMUNITÁRIA DO MUNICÍPIO DE TEJUÇUOCA- ACOMTE.

ÁREA: TEJUÇUOCA

ANO: 2002

NOME DO GRUPO : MALAQUIAS IV

1.1 DISTÂNCIA DA SEDE DO MUNICÍPIO: 06 km

1.2 TAMANHO DA ÁREA DE IRRIGAÇÃO DO GRUPO: 4,5ha.

1.3 QUANTIDADE DE FAMÍLIA QUE CONSTITUI O GRUPO: 04 famílias.

1.4 QUANTIDADE DE PESSOAS DESSAS FAMÍLIAS: 24 pessoas.

1.5 COMO DIVIDEM AS ATIVIDADES ENTRE O GRUPO:

O trabalho é feito na maioria da parte de forma individual ,isto porque cada família tem sua parte de terra no grupo onde cada um trabalha com sua família .O trabalho coletivo também existe quando eles vão comprar insumos ou quando precisa de uma demanda maior de serviço no grupo.

1.6 QUANTO TEMPO INICIOU A ATIVIDADE DE IRRIGAÇÃO: 04 anos.

DESPESA DO GRUPO NA ATIVIDADE:

INSUMOS	UNID	QUANT.	VALOR UNIT.R\$	VALOR TOTAL R\$
Semente de feijão	Kg	30	3,00	90,00
Inseticidas	Lts	03	30,00	90,00
Óleo lubrificante	Lts	06	5,00	30,00
Óleo diesel	Lts	990	1,50	1.485,00
semente de milho	kg	20	3,00	60,00
Diárias pagas	dias	70	8,00	560,00
Preparo da área	Horas/trator	02	35,00	70,00
TOTAL				2.385,00

OBS: Este grupo utiliza muitos inseticidas naturais o que faz com que diminua os custos com defensivos.

MÃO-DE-OBRA FAMILIAR:

DISCRIMINAÇÃO	UNIDADE	QUANTIDADE	V.UNIT.R\$	V.TOTAL R\$
Mão-de-obra	Homem/dia	200	8,00	1.600,00

2.2 PRODUÇÃO DO GRUPO

DISCRIMINAÇÃO	UNIDADE	QUANTIDADE	V.UNIT.R\$	V.TOTAL R\$
Feijão	Kg	1.450	2,00	2.900,00
Capim	Tonelada	112		
Pastagem	Tonelada	18		
Milho	Kg	3.200	0,50	1.600,00
TOTAL				4.500,00

OBSERVAÇÃO: A pastagem (restos culturais) e o capim são utilizados na alimentação de bovinos , ovinos,caprinos e outros pequenos animais ,principalmente na época do verão, quando praticamente não existe mais pasto nativo então essa produção só vem ajudar esses produtores que tem um hábito e uma cultura muito grande de criarem animais e com as irrigações eles não deixaram essa atividade morrer e estão conseguindo boas produções desses animais.

2.3 BALANÇO FINANCEIRO.

RECEITA BRUTA R\$	4.500,00
DESPESAS R\$	3.985,00
SALDO FINAL R\$	515,00

OBSERVAÇÃO: Considerando um saldo muito baixo isso porque estar sendo considerado até as diárias trabalhadas pela própria família e ainda temos a forragem e o capim para alimentação do rebanho,isso porque essa atividade é muito forte nesse grupo.

COMERCIALIZAÇÃO DA PRODUÇÃO:

Os produtos só são comercializados para pagamento dos custos ou quando há excedente do que irá ser consumido pela própria família.

CRIAM ALGUNS ANIMAIS QUE APROVEITAM OS RESTOS CULTURAIIS:

A família cria bovinos ,ovinos ,caprinos ,suínos e outros pequenos animais que aproveitam o capim e os restos culturais produzido nas áreas irrigadas, podendo assim fazer uma produção integrada onde tudo que é produzido de forragem é consumido pelos animais das próprias famílias ,aumentando assim a produção dos mesmos e gerando mais renda para as famílias.

CULTURA QUE CULTIVAM :

Este grupo cultivou as seguintes culturas : feijão, milho e capim ,mas, eles também fazem rotação de culturas.

COMO ESTAR A SATISFAÇÃO E A SINTONIA DE TRABALHO ENTRE O GRUPO:

Segundo os componentes do grupo eles estão muito contentes com as atividades de irrigação ,porque além de manter a famílias em uma ocupação produtiva eles podem produzir alimentos para eles e para os animais que eles criam aumentando assim a fonte de renda da família.

ASSOCIAÇÃO COMUNITÁRIA DO MUNICÍPIO DE TEJUÇUOCA- ACOMTE.

LEVANTAMENTO DOS GRUPOS DE IRRIGAÇÃO COMPARATIVO DO CUSTO BENEFICIO DAS ATIVIDADES EMDESENVOLVIMENTO

DATA: 13/05/2003

ÁREA: GRANJA

1.0- NOME DO GRUPO: Córrego Do Lino I

1.1- DISTANCIA DA SEDE DO MUNICIPIO: 43 Km

1.2- TAMANHO DA ÁREA DE IRRIGAÇÃO DO GRUPO: 2,0 Há

QUANTIDADE DE FAMILIAS QUE CONSTITUI O GRUPO: 3,0 Família

QUANTIDADE DE PESSOAS BENEFICIADAS: 18 Pessoas

Nome dos chefes das famílias:

Francisco Bartolomeu Araújo: Total de membros da família = 09

José Júlio Aguiar: Total de membros da família = 05

Ismael Muniz da Silva: Total de membros da família = 04

O líder do Grupo é o SR. Francisco Bartolomeu Araújo

1.5- QUANTAS PESSOAS TRABALHAM NA ATIVIDADE ? 05 Francisco, Ismael, Bartolomeu, Gerlândio, Araújo, Muniz,

1.6 COMO DIVIDEM AS ATIVIDADES ENTRE O GRUPO?

Trabalhamos todos em conjunto, um compartilhando com o outro na realização dos tratamentos culturais, Preparo de área e outras atividades que necessitam de mão-de-obra

1.7- QUANTO TEMPO INICIARAM A ATIVIDADE DE IRRIGAÇÃO?

No início do mês de setembro 2002.

8.0- DESPESAS DO GRUPO NA ATIVIDADE:

INSUMOS	UNID.	QUANT	V. UNTA	V. TOTAL	OBS
Inseticida			R\$	R\$	
STRON	L	1,0	22,00	22,00	Todos esses preços
ASSIST	L	1,0	10,00	10,00	são preços do
ADUBO FOLIAR	L	1,0	10,00	10,00	momento que os
FOLISUPER	L	2,0	27,00	54,00	produtos foram utili-
VITA VERDE	Kg	0,5	14,00	7,00	zados, sujeito a
OLEO LUBRIF.	L	4,0	5,0	20,00	alterações se for
OLEO DESEO	L	120	1,58	186,60	considerado preço
SEMENTE DE FEIJAO	KG	17,0	2,00	34,00	do dia
TOTAL GERAL	-	147,5	-	316,00	

8.1- MAO-DE-OBRA FAMILIAR:

Discriminação	Und	Quant	V. Unita R\$	V. Total R\$
Mão-de-obra de 2002	H/d	149	6,00	894,00

8.2- PRODUÇÃO DO GRUPO COREGO DO LINO I

PRODUTO	Unid	Quant	V. Unitário	V. Total	OBS
Feijão	Kg	550,0	2,00	1.100,00	
Pastagem	T	9,8	-	-	
TOTAL					

Obs. A pastagem que e os restos culturais è aproveitada na alimentação dos bovinos, caprinos, ovinos e outros animais.

9.0- COMERCIALIZAM A PRODUÇÃO?

Não

9.1- CRIAM ALGUM ANIMAL QUE APROVEITEM OS RESTOS CULTURAIS: sim, foi aproveitado todos os restos culturais melhorando a alimentação do rebanho nos períodos de estiagem.

9.3- CULTURAS QUE DESEJAM CULTIVAR:

As mesmas que já cultivam e fruteiras.

9.4- COMO ESTAR A SATISFAÇÃO, E A SINTONIA DE TRABALHO ENTRE O GRUPO:

Segundo os líderes das famílias que estão trabalhando nessa atividade todos estão satisfeitos, mesmo ainda não tendo conseguido alcançar uma produção ótima .

LEVANTAMENTOS DOS GRUPOS DE IRRIGAÇÃO COMPARATIVO DO
CUSTO BENEFÍCIO DAS ATIVIDADES EM DESENVOLVIMENTO

DATA: 13/05/2003

ÁREA: GRANJA

1.0- **NOME DO GRUPO:** Córrego Do Lino II

1.1- **DISTANCIA DA SEDE DO MUNICIPIO:** 43 Km

1.2- **TAMANHO DA ÁREA DE IRRIGAÇÃO DO GRUPO:** 2,0 Há

QUANTIDADE DE PESSOAS DESSA FAMÍLIA: 10 Pessoas

06 Homens

04 Mulheres

Pai, José Adeodato Fonteneles

Mãe, Ana Célia Rodrigues de Oliveira

Os três mais velhos que ajudam no trabalho, 16 anos, 14 anos e 11 anos de idade, os demais só estudam.

1.5- **QUANTAS PESSOAS TRABALHAM NA ATIVIDADE:** 4,0 Pessoas, (Cícero, Antônio, Francisco, os três filhos mais velhos) e o Sr. José Adeodato Fonteneles, mas acrescento que o Sr José Adeodato Fontenele estar doente desde Dezembro 2002 e só estar orientando seus filhos.

1.6- **QUANTO TEMPO INICIARAM A ATIVIDADE DE IRRIGAÇÃO:**

Desde de Outubro de 2002, Irrigaram 3 meses (Outubro, Novembro, e dezembro) no final da estação seca, visto que desde de janeiro 2003 chove bem regular nesta região não necessitando de Irrigação neste período.

2.0- **DESPEZAS DO GRUPO NA ATIVIDADE:**

INSUMOS	UNID.	QUANT	V. UNTA	V. TOTAL	OBS.
Inseticida			R\$	R\$	Todos esses preços
Metamidafos	L		25,00	25,00	que estão sendo
Elsan	L	1,0	30,00	30,00	considerados são
Tamaron	L	1,0	25,00	25,00	preços do período
Óleo Mineral T. B	L	1,0	5,00	5,00	que os produtos
Adubo Foliar	Kg	0,5	14,00	7,00	foram utilizados
Esterco bovino	L	4000	0,40	100	sujeitos a Alterações
Óleo Diesel	L	130	1,58	205,40	se considerados preços do dia.
Óleo Lubrificante	L	4,0	5,00	20,00	
Semente de feijão	Kg	5,0	2,00	10,00	
TOTAL GERAL	-	-	-	427,40	

3.0 - MAO-DE-OBRA FAMILIAR.

Discriminação	Und	Quant	V. Unita R\$	V. Total R\$	OBS.
mão-de-obra do ano 2002	H/d	90,0	6,00	540,00	

4.0- PRODUÇÃO DO GRUPO CORREGO DO LINO II.

Produto	Und	Quant	V. Unitário R\$	V. Total R\$	OBS
Milho	Kg	50,0	0,50	25,00	-
Feijão	Kg	170,0	2,00	340,00	-
Mandioca	T	0,5	0,08	40,00	A mandioca ainda não foi colhida estimamos a produção
Mudas de fruteiras produzidas	Um	400,0	2,00	800,00	Produção de mudas juntamente com esse grupo foi 1163 mudas diversas, porém só vai ser repassada 400 para eles.
Banana	Um	300,00		20,00	A Produção, de banana é só de algumas plantas que começaram a produzir porque a maior parte estar na fase vegetava.
TOTAL		760,00		1225,00	As 300 bananas equivalem 40Kg considerando de quantidade para peso

4.1- ALGUMA PRODUÇÃO FOI COMERCIALIZADA?

Não , toda consumida pela família.

4.1- CRIAM ALGUM ANIMAL QUE POSSA APROVETAR OS RESTOS CULTURAIS? Não

QUE CULTURAS CULTIVAM ATUALMENTE?

Feijão, Milho, Mandioca, Bananeira e cana de açúcar.

4.3- CULTURAS QUE DESEJAM CULTIVAR?

Continuar com as que já cultivam e incrementar o plantio de fruteiras diversas.

4.4- QUAL A PERSPECTIVA FUTURA PARA CONTINUAREM NA ATIVIDADE?

Estão satisfeito com a nova experiência, buscando aumentar a área irrigada e consequentemente a produção para que haja o excedente para a comercialização.

4.4- COMO ESTAR A FAMILIA EM RELAÇÃO A SINTONIA DE TRABALHO E A CONCORDÂNCIA PARA TRABALHAREM NESSA ATIVIDADE.

Estão todos satisfeitos e todos concordam , inclusive estão gostando da nova experiência .

ORÇAMENTO - REFERÊNCIA ACOMVA - GRUPO - Olho D' Água

Descrição: Ref.área total Ha (13)

Descrição:Feijão 12,5 Ha

Descrição: Laranjeiras (0,2)

Descrição: Côco (0,3)

1 - Distância da sede do município: **33 Km**

2 - Quantidade de famílias no grupo de irrigação: **09**

3 - Quantidade de pessoas dessas famílias: **49**

José Nogueira Neto - 03

Pedro Vieira - 06

Cícero José Bezerra Moraes - 08

Cícero Oliveira - 06

Gledison Queiroz Sobreira - 06

Cícero Helanio Vítor - 08

Raimundo Vítor - 03

Francisco Rolim - 05

Francisco Diassis - 04

5 - Quanto tempo tem o grupo de irrigação: **4 anos**

ITEM	Qtd/und	Valor / Desp.	Venda / prod.
Tratos culturais / Geral	360 HD	R\$ 2 160,00	
Energia Elétrica	4.130 Kw	R\$ 536,00	
Isumos (inset./adubos)	10 L	R\$ 250,00	
Colheita / Feijão	9.700 Kg		R\$ 1 778,35
Colheita / Laranja	7.400 Kg		R\$ 862,50
Coheita / Côco	700 Kg		R\$ 210,00
Roça de Pasto (2 vezes)			R\$ 1 200,00
Total		R\$ 2 946,00	R\$ 4 050,85

100 % = 4.050,85

Despesas = 72%

Lucro = 28%

Obs.

*José Nogueira Neto- Líder do grupo relatou que os tratos culturais são realizadas em mutirão.

A produção em áreas divididas na realidade os custo considerados com HD é lucro.

ORÇAMENTO - REFERÊNCIA ACOMVA - GRUPO - Boa Vista I

Descrição: Referente a área total de 5,35 Ha

Descrição: Feijão 0,25 Ha

Descrição: Laranjeiras (0,4)

ôco (1,5)

Descrição: Banana (1)

Descrição: Macaxeira (1,5)

Descrição: Capim (0,7)

1 - Distância da sede do município: 06 Km

2 - Quantidade de famílias no grupo de irrigação:

04

3 - Quantidade de pessoas dessas famílias: 18

Antônio Gonçalves da Costa - 04

Francisco Gonçalves da Costa - 07

Joaquim Costa Neto - 03

Francisco Carlos Chagas - 04

5 - Quanto tempo tem o grupo de irrigação: **08 anos**

ITEM	Qtd/und	Valor / Desp.	Venda / prod.
Tratos culturais / Geral	240 HD	R\$ 1 920,00	
Irrigação (Diesel)	525 L	R\$ 840,00	
Colheita / Feijão	90 Kg		R\$ 150,00
Colheita / Banana	29 600 Kg		R\$ 2 100,00
Colheita / Laranja	14.300 Kg		R\$ 1 000,00
Coheita / Côco	8.850 Kg		R\$ 1 327,00
Coheita / Macaxeira	8.700 Kg		R\$ 3 350,00
Coheita / Capim	2,6 T		
Total		R\$ 2 760,00	R\$ 7 927,00

100 % = 7.927,00

Despesas = 35%

Lucro = 65%

ORÇAMENTO - REFERÊNCIA ACOMVA - GRUPO - Boa Vista II

Descrição: referente a área total de 2,45 Ha

Descrição: Banana 0,75 Ha (1º ano de implantação)

Descrição: Macaxeira (0,7)

Descrição: Capim (1)

1 - Distância da sede do município: 06 Km

2 - Quantidade de famílias no grupo de irrigação: **03**

3 - Quantidade de pessoas dessas famílias: 13

Antônio Calvacante da Costa - 03

Joaquim Gonçalves da Costa Neto - 04

José C. da Silva - 06

5 - Quanto tempo tem o grupo de irrigação: **03 anos**

ITEM	QTD/uni	Valor despesas	Venda/Produtos
Tratos culturais / Geral	145 HD	R\$ 1 160,00	
Irrigação (diesel)	200 L	R\$ 320,00	
Coheita / Banana	1.500 Kg		R\$ 108,00
Colheita / Macaxeira	7,200 Kg		R\$ 3 600,00
Colheita / Capim	38 t		
Coheita / Côco	700 Kg		
Roça de Pasto (2 vezes)			
Total		R\$ 1 480,00	R\$ 3 708,00

100 % = 3.708,00

Disp. = 40%

Lucro = 60%

Anexo 7: Analise custos/benéficos avicultura**LEVANTAMENTO DAS FAMILIAS QUE PARTICIPARÃO DAS CAMPANHAS AVÍCOLAS JUNTO A AACG**

DATA: 20/05/2003 MUNICIPIO: Granja - Ce

NOME DO AVICULTOR:

Juraci Magalhães Rodrigues a Família é constituída de duas pessoas, Sr. Juraci e a sua Esposa, O casal não tem filhos.

LOCALIDADE:

Córrego do Lino, distrito de Granja - Ce, com uma população de 140 famílias aproximadamente, todas essas famílias vivem basicamente da agropecuária.

DISTÂNCIA DA SEDE DO MUNICIPIO DE GRANJA:

43 Km da sede do município de Granja

QUANTIDADE DE PINTOS QUE CRIARAM:

50 Pintos , da Raça LABEL ROUGE. Ave de Origem francesa com aptidão mista.

QUANTAS PESSOAS AJUDAVAM NA ATIVIDADE:

Duas. Juraci e a sua Esposa Cirlândia

6.0- JÁ TINHAM CRIADO AVES NESSE SISTEMA DE CRIAÇÃO?

Não, criávamos no sistema tradicional que conhecemos, ou seja sem selecionar uma raça, sem ter um controle preventivo das principais doenças e sem esse manejo de alimentação que estamos utilizando nesse novo sistema.

7.0- QUADRO DE DESPESAS COM A ATIVIDADE DE AVICULTURA.

Produto	Und	Quant	V. Unit	V. Total	OBS.
Pintos	Und	50,0	1,00	50,00	
Ração inicial , Vacinas.	-	-	-	37,00	
Milho	Kg	60,0	0,50	30,00	
Núcleo de crescimento	Kg	6,0	2,50	15,00	
Farelo de trigo	Kg	150,0	-	75,00	
Medicamento curativos	Kg	0,05	-	6,25	
TOTAL	-	-	-	213,25	

-QUADRO DAS RECEITAS NA CRIAÇÃO DE GALINHA CAIPIRA:

Discriminação	Idade	Media peso	Quant	V. Unit Kg	V. Total
Frangos vendidos	4 meses	2,5 Kg	10,0	4,00	100,00
Frangos consumidos	5,5 meses	3,0 Kg	8,0	4,00	96,00
Frangos vivos	9 meses	3,5 Kg	12,0	4,00	168,00
Frangos menores	2,5 meses	1,5 Kg	18,0	4,00	108,00
Mortalidade	10dias	-	2,0	-	-
TOTAL			50,0		472,00

9.0- O QUE ESTAM ACHANDO DESSE NOVO SISTEMA DE CRIAÇÃO: Estão gostando, antes havia uma alta mortalidade, raças sem definição e pequena, com essas raças e esse sistema de criação dar para ter mais estímulo para criar mesmo tendo um gasto a mais, comparado com o sistema de criação tradicional, mas em compensação também dar para ter mais lucro pela boa produção de ovos e carne e o ganho de peso rápido

LEVANTAMENTO DAS FAMILIAS QUE PARTICIPARAO DAS CAMPANHAS AVICOLA JUNTO A AACG

DATA: 20/05/2003 MUNICIPIO: Granja - Ce

NOME DO AVICULTOR:

Raimundo Felisberto de Oliveira

LOCALIDADE:

Tabuleiro, distrito de Granja -CE

DISTÂNCIA DA SEDE DO MUNICIPIO DE GRANJA:

60Km da sede do Município.

QUANTIDADE DE PINTOS QUE CRIARAM:

50 Pintos da Raça LABEL ROUGE.

JÁ TINHAM CRIADO AVES NESSE SISTEMA DE CRIAÇÃO?

Não, criávamos no sistema tradicional que conhecemos, ou seja sem selecionar uma raça, sem ter um controle preventivo das principais doenças e sem esse manejo de alimentação que estamos utilizando nesse novo sistema,

7,0- QUADRO DE DESPESAS COM A ATIVIDADE DE AVICULTURA.

Produto	Und	Quant	V. Unit	V. Total	OBS.
Pintos	Und	50,0	1,00	50,00	
Ração inicial , Vacinas.	-	-	-	37,00	
Milho	Kg	120,0	0,50	60,00	
Núcleo de crescimento	Kg	10,0	2,50	25,00	
Farelo de trigo	Kg	75,0		37,50	
Medicamento, curativos	Kg	-	-	5,00	
Óleo Diesel	L	10,0	1,58	15,80	
TOTAL				230,30	

QUADRO DAS RECEITAS NA CRIAÇÃO DE GALINHA CAIPIRA:

Discriminação	Idade	Media peso	Quant	V. Unit Kg	V. Total
Frangos vendidos	3 meses	1,8 Kg	22,0	4,00	158,40
Frangos consumidos	4meses	2,5Kg	5,0	4,00	50,00
Frangos vivos	9 meses	3,0 Kg	13,00	4,00	156,00
Frangos Consumidos pela a própria família	7 meses	3,0 Kg	9,0	4,00	108,00
Mortalidade	3Meses	2,0	1,0	-	-
TOTAL			50,0		472,40

9.0- O QUE ESTÃO ACHANDO DESSE NOVO SISTEMA DE CRIAÇÃO? Estão gostando, antes havia uma alta mortalidade, raças sem definição e pequena. Com essas raças e esse sistema de criação dar para ter mais estímulo para criar mesmo tendo um gasto a mais comparando com o sistema de criação tradicional, mas em compensação também dar para ter mais lucro pela boa produção de ovos e carne e o ganho de peso rápido

LEVANTAMENTO CUSTO BENEFÍCIO NA CRIAÇÃO DE AVES CAIPIRAS. TEJUÇUOCA

(Aves para corte)**1.0- Sítio - Boa Ação**Distância da sede □ **5 Km**Nome do(a) chefe de família □ **Francisca Teixeira Mota**Quantas pessoas vivem na casa □ **08 pessoas**Nº de aves mortas/Descartadas □ **03**

Custos:

DISCRIMINAÇÃO	UNIDADE	QUANTIDADE	VALOR UNITÁRIO	VALOR TOTAL
Pintos de um dia	Unid.	50	1,00	50,00
Ração inicial	Kg	25	0,85	21,25
Vacinas	Doses	100	0,02	2,00
Vermífugos	Pacotes	01	1,20	1,20
Milho	Kg	200	0,50	100,00
Concentrado	Kg	8,00	2,50	10,00
Farelo de soja	Kg	50	0,20	10,00
TOTAL				194,45

OBS: Vale salientar que essa família utiliza muito a alimentação alternativa ,afim de diminuir os custos com alimentação balanceada .

Mão-de-obra

A mão-de-obra é totalmente familiar

Vendas de animais.

DISCRIMINAÇÃO	UNIDADE	QUANTIDADE	VALOR UNITÁRIO	VALOR TOTAL
Aves	Unid.	47	8,00	376,00

05- Receitas □ **376,00**Despesas □ **194,45**Lucro □ **181,55**

Obs: Com isso vemos que se quisermos tornar esta atividade comercial a família tem que criar 200 aves para se ter uma renda média de 01 salário mínimo.

06 - Satisfação da família com a atividade.

Segundo a Dona Francisca a atividade constitui mais uma fonte de renda para a família, onde todos contribuem para o sucesso da mesma.

LEVANTAMENTO CUSTO BENEFÍCIO NA CRIAÇÃO DE AVES CAIPIRAS. TEJUÇUOCA

(Aves para postura)

1.0- Comunidade - Riacho das Pedras

1.1- Distância da sede □ 15 Km

1.2- Nome do(a) chefe de família □ Antonio Evaldo Henrique

1.3- Quantas pessoas vivem na casa □ 05 pessoas

1.4- Nº de aves mortas/Discardadas □ 08

Custos:

DISCRIMINAÇÃO	UNIDADE	QUANTIDADE	VALOR UNITÁRIO	VALOR TOTAL
Pintos de um dia	Unid.	100	1,00	100,00
Ração inicial	Kg	50	0,85	42,50
Vacinas	Doses	200	0,02	4,00
Vermífugos	Pacotes	02	1,20	2,40
Milho	Kg	500	0,50	250,00
Concentrado	Kg	20	2,50	50,00
Farelo de soja	Kg	150	0,20	30,00
Medicamento	Frasco	01	10,00	10,00
TOTAL				488,90

OBS: Vale salientar que essa família também utiliza muito a alimentação alternativa (cupim ,restos de verduras, capim ,etc) ,afim de diminuir os custos com alimentação balanceada .

Mão-de-obra

A mão-de-obra é totalmente familiar

Vendas de animais.

DISCRIMINAÇÃO	UNIDADE	QUANTIDADE	VALOR UNITÁRIO	VALOR TOTAL
Aves	Unid.	52	8,00	416,00

05- Receitas □ 416,00

Despesas □ 488,90

Lucro □ 72,90

Obs: Vemos que o lucro obtido nesta atividade estar sendo negativo, mas ainda existe um saldo de 40 aves, que são as fêmeas, ou seja, os 52 animais que foram vendidos, foram os machos, ficando assim as fêmeas para produção de ovos o que com certeza irá se tornar uma fonte de renda da família. Como esta atividade de postura estar sendo implantada agora, ou seja, as aves estão iniciando a postura, podemos fazer uma perspectiva de renda para isso consideramos: que das 40 galinhas que ficaram, elas terão uma eficiência de produção de 70 % com isso podemos ver custo/benefícios por dia.

DISCRIMINAÇÃO	UNIDADE	QUANTIDADE	VALOR UNITÁRIO(R\$)	VALOR TOTAL(R\$)
Ovos/produz.	Unid.	28	0,25	7,00
Ração consumida/aves	Kg	4,4	0,80	3,52

Com isso podemos ver que essas aves deixarão um lucro de R\$ 3,48/ dia o que equivale a R\$ 104,40/mês de lucro para cada família . vemos ainda que as aves estão consumido em média 0,110 Kg de ração/dia/aves, e à medida que utilizarmos mais alimentação alternativa, os lucros da família aumentará por que baixarão os custos com ração.

06 - Satisfação da família com a atividade.

Segundo a família eles sentem-se satisfeitos desenvolvendo esta ação porque já experimentaram trabalhar com aves de corte o que deu bom resultado e agora com essa experiência de produção de ovos, eles esperam bom resultado para que a atividade torne-se mais uma fonte de alimento e renda da família.

LEVANTAMENTO CUSTO BENEFÍCIO NA CRIAÇÃO DE AVES CAIPIRAS. TEJUÇUOCA

1.0- Sítio- Umarí

1.1- Distância da sede □ **30 Km**

1.2- Nome do(a) chefe de família □ **Maria Luzenir Fernandes**

1.3- Quantas pessoas vivem na casa □ **07 pessoas**

Com essa família não foi possível fazer um levantamento do custo ao pé da letra, mais eu estou relatando um pouco sobre esta família porque com ela aconteceu um pouco diferente, isso porque enquanto algumas famílias optaram pela produção de carne e outras optaram por aves para a produção de ovos.

Essa família optou por criar aves para melhorar o rebanho que eles já tinham, com isso eles evoluíram de tal forma que preferiram fazer a reprodução das mesmas e usando as galinhas caipiras que eles já tinham, conseguiram usar-las como chocadeira para a reprodução desses pintos, o que tornou a atividade como a principal fonte de renda da família, onde o homem(marido) estar se responsabilizando pela produção de alimentos dessas aves e as crianças estão com o manejo sanitário e a mulher fica responsável pelo manejo reprodutivo, com isso toda família está apoiando na atividade, tornando-os referencias dentro da sua comunidade e comunidades vizinhas.

Devido toda essa importância que eles deram a atividade, hoje eles produzem carne, ovos e até pintos que são vendidos na própria comunidade o que já possibilitou assim como dizem as mesmas a realização de um grande sonho que era de comprar uma geladeira.

ORÇAMENTO - REFERÊNCIA ACOMVA - Avicultura

Descrição: beneficiado **Pedro Francisco da Silva / Carlos Tobias**

Localidade - Caraíbas

Distância da sede do município: 27 Km

Quantidade de pessoas dessas famílias: **09**

Custo base em 100 pintos aos 6 meses de vida com aviário coletivo.

ITEM	Qtd/und	Valor / Desp.	Venda / prod.
Pintos	100	R\$ 110,00	
Ração inicial	60	R\$ 75,00	
Concentrado de crescimento	80 Kg	R\$ 80,00	
Milho	420 Kg	R\$ 168,00	
Vacinas (dose)	800 doses	R\$ 12,00	
Venda de 95 aves			R\$ 950,00
Mortalidade de 05 Aves			
Total		R\$ 445,00	R\$ 950,00

Venda de aves em média R\$ 10,00 a unidade.

100 % = 470,00

Despesas = 47 %

Lucro = 53%

Obs.

Para obter este resultado e utilizado a alimentação alternativa com capim triturado e resto de alimentos da família relatar ainda que quanto mais pintos maio o lucro.

ORÇAMENTO - REFERÊNCIA ACOMVA - Avicultura

Descrição: beneficiado **Antônio Martins de Sousa**

Localidade - Forquilha

Distância da sede do município: 09 Km

Quantidade de pessoas dessas famílias: **06**

Custo base em 50 pintos aos 6 meses de vida.

ITEM

Qtd/und

Valor / Desp.

Valor Venda / prod.

Pintos

50

R\$ 55,00

Ração inicial

40 Kg

R\$ 35,00

Concentrado de crescimento

40 Kg
R\$ 40,00

Milho
300 Kg
R\$ 120,00

Vacinas (dose)
400 dose
R\$ 6,00

Venda de 47 aves

R\$ 470,00

Mortalidade 03 Aves

Total

R\$ 256,00
R\$ 470,00

Venda de aves em média a 10,00 a unidades.

100 % = 470,00

Desp. = 54%

Lucro = 44%

Obs. *

O mesmo relatou a importância das orientações recebidas, pois a partir delas passou a utilizar a irrigação para melhorar a alimentação das aves e conseqüentemente baratear o custo das mesmas. Obtendo ao final das campanhas que participou, um lucro satisfatório.

Anexo 8: Propriedade do Seu Damião

Ficha sintética das propriedades						
Identificação Associação dos pequenos produtores de Tamboril Proprietário: Manoel Damião da Silva Localidade: Tamboril distrito de Parambu - Ce	Mapa de localização	Histórico. Principais eventos Reuniões da Associação Festa de padroeiro no município				
Nome do técnico Data do inquérito 08/05/03						
O capital A terra						
A terra	Os recursos hídricos	O rebanho				
O tamanho é de 21 há	01 - açude (temporário) 01 - riacho (temporário) água de baixa qualidade nos reservatórios.	Tipo Bovino (12cab.)	Fêmea 04	Jovens 07	Reprodutores 01	
A mão de obra Composição da família Familiar (o pai, mãe e três filhos) Um dos filhos é casado	As benfeitorias 01 açude 03 cacimbões 06 cisternas (01 comunitária) 10 casas plantio de milho, feijão e capim		O material Usa trator da associação e um cultivador de tração animal			
Trabalhadores permanentes O pai e três filhos	Principais limitações A renda é baixa As cercas precisam ser melhoradas Tornar o cacimbão permanente Falta de chuvas regulares Comercialização dos produtos é irregular Pouca tecnologia na agricultura					
Força de trabalho em homem/mês						

<i>Os projetos</i>	
Projeto de vida	Necessidades alimentares
Melhorar a conservação da terra Aumentar a diversidade na produção (hortaliças, fruteiras, amendoim ,etc) Realizar um projeto de irrigação na propriedade.	Necessitam produzir frutas e verduras Produzem o milho e o feijão
A Tesouraria (Caixa)	
Principais despesas	Principais receitas
Alimentação (50% das receitas) Remédios Energia Transporte	A aposentadoria é principal receita Comercializam principalmente (leite, queijo, galinha)
Comentários do inquiridor	
<p>Chegou na propriedade em 1970, trazido pelos pais por acharem que a terra era de boa qualidade No início criavam caprinos, mas com a divisão da terra ficou inviável Da renda familiar sobra muito pouco para atenderem as necessidades secundárias Quem não possui a aposentadoria fica difícil de sobreviver O aposentado é para manter toda a família Para algumas pessoas da comunidade a aposentadoria pode atrapalhar no desenvolvimento da agricultura</p>	

Anexo 9 Instrumentos para o desenvolvimento territorial

Projeto fome zero : desenvolvimento territorial e cidadania

Algumas idéias sobre o que poderia ser o trabalho nos municípios de Acauã e de Guaribas (Piauí).

Contexto e justificativa

O projeto Fome zero pode ser considerado como um projeto de desenvolvimento territorial na medida que quer promover um desenvolvimento local resgatando a identidade dos beneficiários para torná-los atores responsáveis e comprometidos com a mudança social.

Um Território não se define - constrói-se; há necessidade de um Projeto territorial comum da população. Este projeto vai servir de quadro para intervenção das diferentes instituições :

Este projeto deverá organizar a articulação entre:

- as políticas públicas e as dinâmicas sociais;
- as ações de emergenciais e as ações estruturantes;
- as ações ao nível da comunidade, ao nível do município e ao nível da microrregião;
- as ações ao curto e ao longo prazos;
- As diferentes instituições e organizações profissionais.

Este projeto não é espontâneo. Necessita um trabalho específico de animação e de reflexão que vai ser o fruto de uma parceria que se respeite e que se entende.

O primeiro passo deste projeto deve ser um diagnóstico participativo que permite definir uma estratégia de desenvolvimento. Há uma grande preocupação em definir rapidamente ações produtivas, portadores de "dinâmicas de desenvolvimento", quer dizer que :

- Respondam as necessidades das populações mais carentes ;
- Sejam adaptadas às potencialidades existentes (recursos físicos e humanos);
- Permitam uma educação "cidadão" para os beneficiários..
- Iniciem um processo de desenvolvimento (autonomia, renda, estruturação e associativismo..)

É nesta perspectiva que as experiências pilotos de Acauã e de Guaribas foram pensadas. A análise no decorrer destas experiências deve levar em conta duas preocupações :

A capacitação do conjunto dos agentes sociais (agricultores, técnicos, pesquisadores...),

A preocupação com a extensão do programa no conjunto dos municípios. O sucesso em Acauã e em Guaribas não terá sentido se ele não permitir a implementação do programa nos 106 outros municípios previstos.

Numa primeira avaliação, mesmo se o processo não está ainda acabado, Acauã e Guaribas foram um momento privilegiado de capacitação e de reflexão dos diferentes parceiros. Mas as metodologias desenvolvidas nos municípios de Acauã e de Guaribas têm algumas limitações na perspectiva da extensão do projeto aos outros municípios. As metodologias de diagnóstico participativo e de programação são :

- longas demais,
- necessitam recursos humanos e financeiros importantes,

Pode também se questionar se a identificação das ações produtivas requerem um diagnóstico tão completo. A realização de estudo de viabilidade, a partir de uma reflexão prevê o que seria possível fazer e concentraria na coleta da informação sobre os pontos essenciais.

Enfim, os trabalhos em Acauã e Guaribas não permitiram refletir sobre o "território" que aparece mais adequado que a microrregião

Eixos de trabalho

É nesta perspectiva que o projeto "desenvolvimento e cidadania" se propõe a desenvolver três eixos de trabalho :

- A elaboração de uma metodologia simplificada de diagnóstico e de elaboração de projetos de ações produtivas para todos os municípios que devem ser atingidos. Esta elaboração deverá apoiar-se na análise das experiências dos parceiros no trabalho de Acauã e Guaribas.
- A realização de experiências pilotos de ações produtivas (galinhas caipiras, hortas, caprinocultura, mel...) com um acompanhamento preciso permitindo elaborar "referências", capaz de facilitar a difusão...
- A elaboração de um plano de desenvolvimento das microrregiões (Paulistana e São Raimundo de Nonato), plano que agregaria projetos das comunidades e dos municípios.

A elaboração de uma metodologia simplificada de diagnóstico e de elaboração de projetos de ações produtivas poderia ser realizadas por meio de um "Work-shop" de avaliação dos trabalhos realizados em Acauã e Guaribas. Uma hipótese é que deveria ser dada uma ênfase maior ao diálogo com as populações beneficiárias :

- Explicitando para as populações beneficiárias de maneira mais formal (capacitação) o que o projeto Fome zero por relação aos processos de sob-desenvolvimento,
- Identificando algumas possibilidades de ações produtivas a partir dos próprios desejos das populações e das experiências já existentes na região....

A realização de algumas operações de experimentações em meio rural.

Estas operações permitirão :

- Criar novo relacionamento com as comunidades, baseado no intercâmbio de conhecimento.
- Produzir referências (resultados contextualizados...) permitindo a difusão...

A escolha das diferentes ações poderá ser feito muito rapidamente, a partir dos diagnósticos preliminares realizados. Deverá levar em contas alguns cuidados para evitar :

Ações manifestadas, impossível de serem alcançadas pelos agricultores...

Ações que interessariam só a grupos restritos..

Alguns exemplos de ações :

- horta comunitária para produção de verduras para a merenda escola
- ações ligadas aos investimentos hídricos (cisternas...)
- Ações ligadas a forragem (palma, ensilagem..),
- Culturas de baixas (possibilidades de barragens subterrâneas, vazantes)..
- Galinhas caipiras
- Ligação direta com as prefeituras para fornecimento de merenda escolar ou de cestas básicas
- Ações ligadas à habitação..
- Ações ligadas à produção de telas (para cercas ...)

Antes da implementação destas ações deverá ter um estudo de viabilidade que deverá verificar as possibilidades técnicas, econômicas e sobretudo medir a capacidade da ação a ser portadora de desenvolvimento.

Nesta perspectiva, uma preocupação essencial na realização destas ações deve estar ligada a integração entre os atores (como trabalhar ?), e entre as ações emergências, ações produtivas e processos de capacitação cidadã e técnica.

Estas ações deveriam já se inspirar de novas relações entre pesquisadores e agricultores como aqueles que norteiam o movimento de agricultores/experimentadores (ficha nº7).

A elaboração de um plano de desenvolvimento da microrregião comportaria 4 etapas : a realização de um diagnóstico participativo, a elaboração dos projetos, a capacitação e a realização de algumas experimentações em meio real.

O diagnóstico :

O diagnóstico vai tentar :

- fornecer informações sobre as situações agrárias
- sistematizar e avaliar os processos de organização social e de construção dos territórios

O diagnóstico deverá também subsidiar a reflexão sobre a extensão das experiências. Por isso valorizaria sempre as experiências existentes tentando contextualizá-las.

O diagnóstico comportará as seguintes operações :

- Zoneamento participativo da microrregião. Para realizar este diagnóstico se adaptará a metodologia de diagnóstico municipal usada no município de Juazeiro (ficha 2).
- Diagnóstico de uma amostra de algumas comunidades (caracterização geral, tipologia dos produtores... (ver ficha nº 3)).
- Diagnóstico das principais cadeias produtivas (ver ficha nº 4)

O diagnóstico será o suporte para a discussão e a programação dos projetos com a população. A elaboração dos projetos vai ocorrer por meio de grupos de interesse ou de comissão de planejamento que vão discutir os principais temas (problemas ou potencialidades) identificados nos diagnósticos. Neste trabalho de programação se tomará cuidado de aproveitar tanta as estruturas como os trabalhos do mesmo tipo já realizados.

O instrumento "grupo de interesse" é descrito na ficha 5. Os trabalhos dos diferentes grupos de interesse e comissões deverão ser agregados em projetos que serão apresentadas e validadas pelas diferentes instâncias (assembléia das comunidades, conselho de desenvolvimento sustentável ou de segurança alimentar, comitê gestor, coordenação do programa fome zero...)

Uma estratégia : educação/cidadão

Numa perspectiva de autonomia e responsabilização, todas as ações devem ser ligadas à capacitação. Esta capacitação deverá atingir todos os parceiros (técnicos, políticos, sociedade civil, e beneficiários)

Esta capacitação terá pelo menos 4 objetivos :

- A reflexão sobre os mecanismos de sub-desenvolvimento, as razões da fome no Brasil e a ambição do projeto Fome Zero...
- A elaboração de projeto individual, coletivo, territorial..
- A capacitação técnica e administrativa para implementar e gerar os projetos
- A formação de base (alfabetização, escola...).

A capacitação vai acompanhar as ações, apoiando-se sempre sobre as experiências sistematizadas e valorizadas

A capacitação tem como objetivos facilitar tanto a difusão (extensão geográfica) como a consolidação e a perenização das ações. A idéia central é que são os próprios agricultores que devem assumir a extensão do processo, a intervenção das instituições se limita a fornecer os instrumentos metodológicos e pedagógicos necessários. Esta opção é válida tanto para as fases de diagnóstico, de programação e de geração de tecnologias. Pode também gerar fonte de recursos monetários complementares (multifuncionalidade), sempre limitado (não é questão de criar profissionais) mais significativo (em torno de um $\frac{1}{2}$ salário mínimo), permitindo uma rede de assistência técnica com grande densidade impossível de garantir com funcionários do governo (custos).

Todas as operações do diagnóstico e de programação serão objeto de capacitação dos técnicos, das lideranças e dos agricultores envolvidos.

Cada operação será organizada num itinerário pedagógico de várias etapas. Por exemplo para o diagnóstico ao nível das comunidades :

- Sensibilização dos participantes escolhidos em função do seu conhecimento, das suas lideranças e das suas capacidades a difusão da informação nas comunidades. O porquê de um diagnóstico ? Interesse ? Observação ? Dados e síntese ?
- Preparação do diagnóstico. Que dados ? Como recolher estes dados ?
- Realização de diagnósticos (mutirão mobilizando produtores, lideranças e técnicos...).
- Síntese e ensinamentos
- Reflexão sobre os projetos...

Cada operação será coordenada por uma equipe pedagógica que reunirá técnicos e lideranças. Esta equipe será responsável pela preparação e pela condução da ação. A organização buscará organizar uma capacitação em "cascata".

O objetivo é que os participantes do primeiro diagnóstico na comunidade 1 pudessem participar da equipe de coordenação para o diagnóstico na comunidade 2 ou numa outra região. Todas estas ações serão objetos de uma sistematização e produção de material pedagógico.

Da mesma maneira, a programação das atividades e a geração de tecnologias poderão ser suporte de capacitação.

O conjunto das ações de capacitação poderá ser reunido numa denominação comum...a universidade cidadã.

Uma universidade cidadã

A universidade cidadã pode ser definida como um movimento e um processo pedagógico para responder as necessidades das populações carentes do Brasil. Ela tem por objetivo principal proporcionar aos atores sociais (agricultores familiares, trabalhadores e trabalhadoras, técnicos das organizações representativas, de ONGs de apoio e das instituições do Estado e, todos atores engajados na agricultura familiar o acesso a diversos tipos de formação, capazes de responder as necessidades políticas, técnicas e institucionais do desenvolvimento sustentável e da erradicação da pobreza. Faz referência a um modelo de desenvolvimento sustentável percebido como uma reflexão sobre o futuro das sociedades. Privilegia o trabalho e a sua remuneração num projeto social renovado.

O desafio é construir um processo participativo de capacitação possibilitando :

Desenvolvimento territorial sustentável;

Criação e apropriação de novas tecnologias permitindo uma agricultura sustentável;

Contribuição a definição e a implantação de políticas públicas.

A universidade cidadã quer contribuir para o desenvolvimento sustentável com:

- o desenvolvimento dos recursos humanos e do capital social pela formação;
- a capacitação técnica;
- o fornecimento da informação sobre os processos de desenvolvimento no Brasil.

A Universidade cidadã é uma entidade virtual, sem sede definitiva e funciona em rede.

A universidade Cidadã tem dois princípios norteadores. Um está ligado ao seu projeto : ela quer contribuir com o desenvolvimento sustentável, promovendo uma sociedade mais justa, sem fome. O segundo está ligado a sua referência a um modelo de geração de conhecimento que reconhece o saber de todos.

Fichas de apresentação dos métodos e instrumentos¹

Ficha 1 - Metodologia de planejamento rural municipal;

Ficha 2 - Zoneamento agropecuário municipal participativo;

Ficha 3 - Estudo participativo de trajetórias de desenvolvimento local ;

Ficha 4 - Tipologia de produtores ;

Ficha 5 - Diagnóstico rápido e participativo de cadeias produtivas.

Ficha 6 - Grupos de interesse ;

Ficha 7 - Grupos de Agricultores-Experimentadores

¹ Métodos elaborados no marco dos projetos de cooperação entre o CIRAD Tera (Programa Agricultura Familiar), Embrapa Semi-árido (Petrolina-PE), AS-PTA (Assessoria e Serviços à Projetos de Agricultura Alternativa), Projeto Paraíba.

Ficha 1: METODOLOGIA DE PLANEJAMENTO RURAL MUNICIPAL

Ficha elaborada por Eric Sabourin (CIRAD-Tera, Embrapa semi-árido, UFPB)

1. Origem

O método foi elaborado em 1998 e 1999, durante os treinamentos sobre planejamento do desenvolvimento rural municipal dos agentes de desenvolvimento da EMDAGRO (Sergipe), por pesquisadores do Cirad (Eric Sabourin e Claire Cerdan).

2. Objetivo do instrumento e natureza da participação da população

- Facilitar a elaboração participativa do planejamento das intervenções públicas a nível local;
- Realizar um diagnóstico e um monitoramento participativo.

3. Referências epistemológicas

A lógica do processo é a participação efetiva, interativa dos atores locais na definição dos rumos e dos projetos de desenvolvimento municipal.

Houve uma evolução notável, no Brasil, quanto aos atores envolvidos no processo de planejamento. Passou-se de uma situação onde o planejamento rural era dominado por tomadores de decisão distantes da realidade: o poder político federal e estadual, os bancos, etc, até a situação atual marcada pela emergência de novos atores locais e de sua organização em Conselhos Municipais. Podem ser citadas as organizações da sociedade civil: ongs, organizações de produtores (cooperativas, sindicatos, associações, assentamentos, etc.), igrejas, as novas estruturas da administração municipal: secretarias de agricultura, de desenvolvimento rural e, finalmente, as estruturas colegiadas como os conselhos municipais que integram também os técnicos locais (de campo) das instituições estaduais e não somente representantes das sedes.

4. Beneficiários e atores envolvidos

- Produtores, artesãos e comerciantes, população rural;
- Técnicos dos serviços ou centros de pesquisa e de desenvolvimento ;
- Administradores locais, agentes das coletividades territoriais (locais e regionais).

5. Autonomia dos atores e papel do facilitador

A autonomia dos atores sociais locais é relativa no marco do processo municipal; ela precisa ser reforçada por treinamentos. Pode ser um dos papéis dos facilitadores.

6. Pertinência e interesse do método/instrumento

- O método é dinâmico: permite compreender a situação atual e como a ela se chegou;
- O método é participativo: envolve diversos atores locais e permite integrar e analisar informações não escritas, apenas conhecidas dos atores locais;
- O método, além de facilitar o trabalho de diagnóstico, aponta diretamente para as dificuldades e potencialidades da zona de estudo e, portanto, para propostas de ações a serem planejadas.

7. Articulação com outros instrumentos : Diagnóstico participativo, zoneamento, tipologia, grupos de interesse, sistema de conhecimento local, sistema de informação.

8. Dinâmica do processo

Metodologia para a elaboração do plano de desenvolvimento municipal

- Primeiro passo: Estruturação e preparação :

Reuniões junto aos órgãos do município: Prefeitura Municipal, organizações de produtores, sindicatos, educação, saúde, agentes financeiros, igreja, etc;
 Apresentar a definição do plano e de seus objetivos (o que é um plano, para que serve um plano);
 Apresentar a metodologia geral de elaboração do plano de desenvolvimento;
 Situar o papel de cada instituição ou órgão na elaboração do plano;
 Realizar juntamente com os órgãos das principais regiões agropecuárias do município (unidades agropecuárias homogêneas) o diagnóstico, que equivale a um pre-zoneamento da situação agropecuária do município.

- Segundo passo: Coleta de dados:

Realização dos diagnósticos ao nível das comunidades e, em seguida, na escala do município (zoneamento e trajetória de desenvolvimento);
 Cruzamento das "unidades agropecuárias" identificadas com as comunidades centrais;
 Seleção de novas comunidades centrais (se precisar) para fazer o levantamento de informações;
 Estudo de zoneamento de cada "unidade agropecuária" ;
 Estudo da trajetória de desenvolvimento de cada "unidade agropecuária";
 Sistematização dos diagnósticos por setor (agropecuária, artesanato, saúde e educação).

- Terceiro passo: Restituição dos resultados e discussão de ações:

Apresentação dos resultados dos diagnósticos setoriais pelos diferentes órgãos (reflexão sobre a situação e proposta para o município);
 Apresentação dos resultados às comunidades;
 Hierarquização dos problemas e priorização das demandas juntamente com as comunidades;
 Análise final do diagnóstico

- Quarto passo: Programação:

Elaboração dos planos das comunidades e do município (por setor e por região).

- Quinto passo : Execução:

Aplicação do plano e acompanhamento das atividades para reordenar o processo, quando necessário.

Ver Tabelas 1 e 2 para detalhes e instrumentos.

9. Âmbito e condições da intervenção

A elaboração do plano foi testada com equipes municipais da extensão pública (Emater) com apoio de agentes municipais e organizações de produtores a implementação de Conselhos Municipais de Desenvolvimento e a elaboração de Planos Municipais de Desenvolvimento.

10. Avaliação e problemas encontrados

Algumas dificuldades encontradas nos processos de planejamento local ou municipal:

- complexidade para conhecer a realidade de cada comunidade;
- problemas para sistematizar os dados do diagnóstico e passar do diagnóstico ao plano;
- dificuldades para conseguir dados junto à administração municipal sobre as comunidades;
- como aplicar o plano , uma vez elaborado;
- falta de recursos humanos e força de trabalho para assumir vários planos municipais;
- levantamento de demandas não representativas ou prioritárias;
- como não induzir demandas não prioritárias e, às vezes, como induzir demandas adaptadas;
- dificuldades de interpretação das demandas;
- uma vez o plano elaborado, dificuldades para fazê-lo ser aplicado pela prefeitura

11. Palavras-chave: diagnóstico, agricultura, meio ambiente, desenvolvimento local, programação, planejamento.

Etapas do processo de planejamento e da elaboração do plano

Tabela 1: As etapas e os instrumentos do processo de planejamento

ETAPAS	OBJETIVO	MÉTODOS	INSTRUMENTOS	RESULTADOS E PRODUTOS
Estruturação	Implementar as estruturas necessárias para o PMDR	Secretarias municipais Conselhos municipais	Unidades e comissões de planejamento municipal	- estudos, - planos - projetos
Diagnóstico	Analisar a situação e identificar propostas	- Coleta de dados - Identificação de demandas - História agrária - Estratificação meio	- Bibliografia/cartografia - Entrevistas (ind. e colet.) reuniões/pessoas chaves - Estudo de trajetórias de desenvolvimento - Zoneamentos e tipologias	- caracterização do meio - levantamento de demandas - identificação de potencialidade - perspectivas e tendências - unidades espaciais - tipos de atores
Reflexão	Procurar informações para formular soluções	- Sistemas de informação - Grupos de interesse	- Inventário de tecnologias - Inventário de soluções	- Referências - Inovações - Soluções
Programação	Definir prioridades, objetivos, metas e responsabilidades Elaborar o PMDR	- Restituição dialogada e diferenciada - Confrontação - Verificação	- Reuniões e sessões de restituição - Representação gráfica	- Propostas imediatas - Plano Municipal
Divulgação	Informar objetivos e conteúdos do Plano	- Reuniões - Mídia	- Sessões de restituição	- Socialização das metas e das propostas
Execução	Realizar e operacionalizar as ações e os projetos programados	- Capacitação - Organização - Captação distribuição de recursos	- Programas, projetos e operações - Atores e Instituições responsáveis	- Convênios e contratos
Acompanhamento e avaliação	Apreciar a realização dos objetivos e os resultados para poder reordenar o processo	- Sistemas informação acompanhamento e avaliação - Treinamento	- Dispositivos de informação e de monitoramento, - Entrevistas, reuniões	- Indicadores, - Relatórios - Reorientações

Tabela 2 : como elaborar um plano de desenvolvimento rural municipal

ETAPAS	MÉTODOS E INSTRUMENTOS
Preparação	<ul style="list-style-type: none"> - definição dos termos de referência (delimitar o campo, objetivos específicos ou prioritários); - informação dos beneficiários por suas representações, ou criação dessas representações : pólos comunitários e CMDR; - reunião com instituições técnicas e sociedade civil.
Diagnóstico	<ul style="list-style-type: none"> - Em nível de comunidades ou pólos comunitários (Planos por comunidade); - Em nível municipal : coordenação e repartição de tarefas entre os diversos órgãos; - Levantamento de informações: <ul style="list-style-type: none"> - Bibliografia e cartografia, (estatísticas); - Roteiro para levantamento de dados; - Zoneamento agropecuário; - Identificação de problemas e demandas; - Tratamento e análise de dados <ul style="list-style-type: none"> - sistematização das informações; - identificação de potencialidades; - hierarquização de problemas; - interpretação de demandas. - Restituição (devolução) e verificação das informações.

Ficha 2: ZONEAMENTO AGROPECUÁRIO MUNICIPAL PARTICIPATIVO

Ficha elaborada por Eric Sabourin (CIRAD-Tera, Embrapa Semi-árido, UFPB) com a colaboração de Patrick Caron (Cirad-Tera) e de Jussára de Souza Oliveira (Adac).

Origem e histórico

O Zoneamento Agropecuário Municipal Participativo (ou Zoneamento em Unidades Espaciais Homogêneas) foi concebido e experimentado no Nordeste do Brasil para fins de planejamento do setor agropecuário, na escala municipal, por técnicos da Associação de Desenvolvimento e Ação Comunitária-ADAC e do Centro de Cooperação Internacional em Pesquisa Agronômica para o Desenvolvimento-CIRAD, no município de Juazeiro-BA (ADAC-UPAGRO, 1994; Santana et al. 1994). A metodologia foi depois aplicada na escala microrregional no Estado de Sergipe, no Gabão, na África do Sul, nos Territórios Palestinos e na França. Está atualmente sendo sistematizada pela Embrapa Semi-árido e pelo Cirad junto à Prefeitura Municipal de Curaça-Bahia, de maneira a subsidiar a equipe de planejamento municipal.

2. Objetivo do instrumento e natureza da participação da população

O zoneamento agropecuário (regional, municipal ou local) é um instrumento de representação da diversidade de um território por meio da estratificação de seu espaço em unidades espaciais, definidas pela variação do meio físico ou humano, dos recursos e das atividades rurais. Trata-se de um trabalho de mapeamento temático e dinâmico.

O objetivo do zoneamento é organizar, sistematizar e atualizar as informações bibliográficas e cartográficas disponíveis sobre um território dado, confrontando-as com os dados e as representações que os atores locais têm de sua realidade local. O cruzamento dinâmico e a complementaridade entre essas duas categorias e fontes de informação permitem produzir novas referências susceptíveis de subsidiar os processos de tomada de decisão quanto ao desenvolvimento rural.

3. Referências epistemológicas

As influências epistemológicas podem ser encontradas nos trabalhos do INRA-SAD da França nos anos 80, sobre abordagem constructivista e abordagem sistêmica representação da realidade (Piaget, Simon, Le Moigne). Nos anos 1990, o INRA-SAD propõe a realização de diagnósticos segundo a ótica dos atores locais (*à dire d'experts*). A partir de 1998, Caron et al (1998) e Santana et al (1999) propõem considerar o método como uma tentativa de representação comum e gráfica de uma realidade espacial, a partir da confrontação entre informações de natureza técnico-científica e informações empíricas possuídas e expressas pelos atores locais.

4. Beneficiários e atores envolvidos

Produtores, artesãos e comerciantes, população rural; técnicos dos serviços ou centros de pesquisa e de desenvolvimento; administradores locais, agentes das coletividades territoriais (locais e regionais).

5. Autonomia, papel do facilitador

Fora da aplicação ou adaptação de um roteiro metodológico básico, *a autonomia dos atores sociais* para usarem e adaptarem o instrumento é relativa, mas importante e interativo, na medida que eles precisam confrontar seu saber e sua representação com as representações técnico-científicas disponíveis. *O papel do facilitador* externo (técnico, pesquisador, educador) é ajudar a procurar e sistematizar as duas categorias de conhecimentos e de informações.

Pertinência e interesse do método

O zoneamento agropecuário municipal é realizado a partir de um ordenamento dos conhecimentos produzidos pela comunidade técnico-científica e de seu confronto com informações coletadas por meio de entrevistas "cartográficas". Essas entrevistas são realizadas, com o suporte de um mapa, com atores do desenvolvimento local escolhidos em função de seu conhecimento do conjunto ou de parte da área estudada. Esse método permite analisar o território municipal ou microrregional, evidenciando a diversidade e a dinâmica das situações agrárias e das atividades produtivas, suas relações com o ambiente regional, os fatores e as conseqüências das mudanças, a evolução recente. Os instrumentos propostos privilegiam a obtenção de informações operacionais e tratáveis em tempo hábil, de maneira a poder subsidiar os processos de tomada de decisão.

Articulação com outros instrumentos

O zoneamento é uma ferramenta de estratificação do território, articulado com outras formas de representação do território: mapas temáticos (população, recursos hídricos, infra-estrutura, solos e vegetação, etc.) ou com instrumentos de estratificação dos atores, como as tipologias, pode contribuir para diagnósticos mais operacionais ou específicos. Outro interesse do zoneamento consiste no geo-referenciamento de indicadores ou informações-chave por meio de um Sistema Geográfico de Informação (SGI), associando um mapa digitalizado a uma base de dados. Esse tipo de ferramenta permite a atualização da informação e dos mapas via acompanhamento de indicadores territoriais.

Dinâmica do processo e funcionamento

A metodologia baseia-se na noção de Unidade Espacial Homogênea (UEH), chamada inicialmente Unidade de Desenvolvimento (UD), definida como uma unidade especializada, na qual os recursos produtivos, seu uso, sua valorização pela sociedade e as limitações enfrentadas constituem um conjunto homogêneo da problemática de desenvolvimento, cuja variabilidade é mínima, de acordo com a escala cartográfica.

O resultado do exercício é produto do confronto entre a representação científica da realidade do território por meio da informação disponível (estudos, mapas, relatórios, projetos, etc.) e a percepção dessa mesma realidade pelos atores locais.

A organização das informações disponíveis (bibliografia, cartografia, e resultados das entrevistas) procura evidenciar a complexidade, a diversidade das formas de manejo e de uso produtivo dos espaços rurais.

Duração da intervenção: de 2 meses a um ano de acordo com o grau de aprofundamento e a natureza do suporte (cartográfico ou informatizado).

A metodologia é resumida no box 1, abaixo.

Condições de utilização âmbito da intervenção

Este método de zoneamento agropecuário é adaptado a situações de ausência de informação (falta de dados primários, de estudos e estatísticas, de mapas recentes). De fato, sendo o município a menor unidade administrativa no Brasil, aparece geralmente como a malha menor de representação ou agregação da informação. Para identificar e situar informações na escala local (distritos, comunidades, propriedades), dentro do território municipal, é preciso procurá-las junto aos atores ou instituições que atuam nessa escala. Mesmo assim, é preciso dispor de algum fundo cartográfico, em escala operacional, que pode variar segundo o tamanho dos municípios. (Mapa topográfico IBGE 1/100.000 ou 1/200.000, mapas municipais das unidades censitárias, mapas da SUCAM e da Fundação Nacional de Saúde, etc.).

Os principais produtos e as aplicações do zoneamento constam no box 2, abaixo.

Box 1- Metodologia do Zoneamento Agropecuário Municipal

- a. Identificação dos dados científicos disponíveis sobre o município, em particular o material cartográfico, os recursos naturais;
- b. Preparação e definição das entrevistas:
 - . Seleção de documento cartográfico de trabalho (mapa base);
 - . Elaboração de um guia de entrevista;
 - . Seleção de pessoas chaves a serem entrevistadas.
- c. Entrevistas e identificação da diversidade das situações locais;
- d. Confrontação dos resultados das diversas entrevistas:
 - . Identificação das Unidades Homogêneas Espaciais
 - . Verificação das dúvidas (ida ao campo);
- e. Confrontação com a informação existente:
 - . Agregação das informações das entrevistas e dos dados científicos
- f. Análise e caracterização:
 - . Funcionamento dos diversos sistemas agrários
 - . Tendências de evolução espacial e social
- g. Elaboração do mapa final, restituição e planejamento com os diferentes agentes e atores do desenvolvimento.

Avaliação e problemas encontrados

A primeira dificuldade reside na administração e condução das entrevistas "cartográficas" das pessoas-chave. No início, é melhor trabalhar com dois entrevistadores: um interroga e ajuda o entrevistado a desenhar no mapa, o outro toma notas. O segundo problema consiste em querer saber tudo e exigir demais dos entrevistados, correndo o risco de acumular muita informação inútil ou difícil de tratar e verificar. O objetivo é representar a diversidade das atividades e das situações agrárias. Portanto, é preciso apenas insistir nos elementos que diferenciam uma área de áreas vizinhas, procurando desenhar o contorno de unidades espaciais homogêneas, do ponto de vista da atividade agropecuária. Por isso, é bom seguir um roteiro de entrevista limitado às questões essenciais.

Finalmente, o uso do zoneamento não está isento de perigos. Os produtos cartográficos e as legendas matriciais devem ser ao mesmo tempo suficientemente completos e precisos para ajudar a tomada de decisão, e bastante claros e representativos para permitir uma apreensão rápida da informação. Além desses aspectos de qualidade gráfica e pedagógica, existe um risco de interpretação tecnocrática da noção de unidade espacial. Por exemplo, o Banco do Nordeste quis usar o zoneamento agro-ecológico (Embrapa, 1994) para selecionar ou excluir áreas do financiamento do cultivo de *capim-buffel*. É óbvio que mesmo com um mapa numa escala de 1/200 000 ou até 1/50 000, é arriscado classificar a vocação do solo para parcelas de 3 ou 5 ha.

Custos: Os custos dependem do tamanho e da diversidade do território municipal e da qualidade esperada do mapa final e de seu suporte. Resultados corretos podem ser obtidos a partir de mapas manuais, logo digitalizados ou simplesmente desenhados por computador. O custo limita-se então aos recursos humanos, o transporte e a compra de mapas. Para um município rural com uma superfície de 3.000 a 6.000 km², pode-se contar com 6 meses de trabalho de uma equipe treinada, o que pode variar entre US\$15.000 e US\$30.000.

11. Bibliografia

ADAC; UPAGRO. Zoneamento das unidades de desenvolvimento agropecuário do município de Juazeiro-BA, Juazeiro: ADAC, UPAGRO, Prefeitura Municipal de Juazeiro, 1994.

RICHE, G. Zoneamento geoambiental em nível de município no Estado de Sergipe, com 12 mapas e legendas matriciais. Petrolina-PE, CPATSA-EMBRAPA, 1988

SANTANA, R. A. de; OLIVEIRA, J. de S.; CARON, P. O zoneamento por entrevista de pessoas-chaves: proposta metodológica para subsidiar o planejamento municipal. In: CONGRESSO BRASILEIRO DE ECONOMIA E SOCIOLOGIA RURAL, 32, 1994, Brasília, DF. Anais...Brasília: SOBER, 1994. v.2, pp. 1073

SILVA, R.F.B.; RICHE, G. R.; TONNEAU, J.P.; SOUZA NETO, N. C.; BRITO, L.T. de L.; CORREIA, R.C.; CAVALCANTI, A.C.; SILVA F.H.B. da; SILVA, A.B. da. Zoneamento Agroecológico do Nordeste: diagnóstico do quadro natural e agro-sócioeconômico. Brasília: EMBRAPA-CPATSA-SNLCS, 1992, 194 p.

12. **Palavras-chave:** diagnóstico, agricultura, espaço, meio ambiente, desenvolvimento local, planejamento.

Ficha 3:

ESTUDO PARTICIPATIVO DE TRAJETORIAS DE DESENVOLVIMENTO LOCAL

Ficha redigida por Eric Sabourin (Cirad Tera) com a colaboração de Pedro Carlos Gama da Silva (Embrapa Semi-árido), Bernard Hubert (Inra Sad), Patrick Caron e Yves Clouet (Cirad Tera).

Origem e histórico

Esse método de estudo das transformações rurais pela identificação e interpretação das mudanças técnicas, econômicas e sociais, foi elaborado e experimentado no Nordeste do Brasil, por agentes das empresas de extensão e pesquisadores da Embrapa Semi-Árido, no quadro da Unidade de Capacitação e de Apoio ao Desenvolvimento Rural (URCA-Nordeste). Contou com o apoio de pesquisadores do CIRAD-Tera e do INRA-SAD (França).

O estudo apoia-se no conceito de trajetória de desenvolvimento definido como a evolução e a reorganização dos recursos produtivos - naturais, humanos, capital e informações - no tempo e no espaço, por um grupo de atores sociais, em um território delimitado com o objetivo de manter, reproduzir ou melhorar suas condições de vida. Essas condições são determinadas, em parte, pela influência de fatores e de atores do ambiente externo (Silva et al., 1994; Sabourin et al., 1996a, Caron et al. 1998).

2. Objetivo e natureza da participação

A análise das trajetórias de desenvolvimento constitui um instrumento de apoio à decisão de planejamento. Procurou-se propor um método de diagnóstico participativo, sintético, adaptado às transformações rápidas do setor agrícola, de maneira a produzir informações seletivas e operacionais em tempo hábil. Geralmente, para os atores locais e os agentes de desenvolvimento engajados, a preocupação é de recorrer a uma abordagem dinâmica do apoio ao desenvolvimento local, baseada numa melhor compreensão da realidade e de sua complexidade. Já existem várias ferramentas de diagnóstico. A partir dessas referências, essa metodologia dá uma atenção particular para a reconstituição e a interpretação da história das transformações agrárias locais.

3. Referências epistemológicas

Parte-se do princípio que as sociedades rurais têm uma história própria² e uma lógica econômica e social específica. Suas atividades, por uma parte, procedem de uma evolução construída a partir de interações e racionalidades múltiplas segundo os contextos de produção e, por outra parte, têm uma expressão espacial. De acordo com Brunet (1990), o espaço é aqui considerado como produto dessas atividades humanas. Novos espaços vêm a ser construídos de maneira permanente, oferecendo o que Crozier & Friedberg (1977) chamam "*as condições materiais, estruturais do contexto, que delimitam e definem (...) o sentido dos comportamentos empiricamente observáveis*" (tradução livre).

A representação da evolução da trajetória de desenvolvimento concebida a partir de uma abordagem de Pesquisa-Ação (ou de P&D) enquadra-se hoje no marco de propostas de ação. Oferece segundo

² Reynaud (1993) lembra quanto é útil recuperar a origem de um movimento ou de uma organização : "*não é por causa de algum sentido escondido, mas para captar melhor o desenvolvimento dos fatos, a lógica que conduziu para a situação atual, não é porque a origem seja uma chave, mas porque deve-se compreender "historicamente" o sentido da história*". (tradução livre).

Hubert (1997) *"suportes ou alavancas para a ação"*. Essas propostas passam, entre outras, pelo fortalecimento da capacidade de organização dos atores locais. Segundo Hubert (1997), *"as representações e referências produzidas contribuem para esses grupos dotar-se das formas organizativas, institucionais ou políticas que lhes ajudem a conseguir os meios para dominar melhor o seu futuro e as modalidades do seu desenvolvimento no contexto atual"*.

Trata-se, também, de verificar como os atores podem se situar com relação a fatores externos para poder dominar melhor o seu futuro e se apropriar das oportunidades de apoio técnico, de conhecimento. Long (1994) lembra que *"no marco dos limites devidos à informação, a incerteza e a outras contingências, os atores sociais são "competentes" e "capazes"*. Ele prossegue: *"A ação e o poder de agir dependem de maneira crítica, da emergência de uma rede de atores...engajados em projetos...Assim os fatores chamados "externos" tornam-se "internalizados" e tomam um sentido diferente para diversos grupos de interesse ou para atores individuais"* (tradução livre).

4. Autonomia, papel do facilitador,

Por natureza o método precisa de um facilitador capaz de ajudar a sistematizar e restituir e eventualmente a modelizar (representações gráficas e tabelas) a informação. Porém, com um treinamento rápido e prático, os agentes de desenvolvimento (Emater, Prefeituras, ONG, Organizações de Produtores, STR, professores de escola primaria) conseguem dominar facilmente os princípios e estimular a memória coletiva e a capacidade de hierarquização e análise de interações entre os atores locais.

5. Beneficiários e atores implicados

Atores locais: produtores, artesãos, população rural; técnicos dos serviços de pesquisa e de desenvolvimento (extensionistas); administradores locais, agentes das coletividades territoriais (locais e regionais).

6. Pertinência e interesse do instrumento

A confrontação dos resultados do estudo de trajetórias de desenvolvimento com os problemas e as demandas dos atores permite realizar um diagnóstico rápido e participativo que pode constituir a base para ações de desenvolvimento local.

A comparação entre diversos estudos locais, contribui para a elaboração de modelos de evolução de trajetórias de desenvolvimento (representação esquemática de situações tipificadas) e para a produção de referenciais e recomendações (indicadores de mudança, hipóteses de evolução, cenários e tendências, etc.), de maneira a contribuir para a definição de políticas agrárias.

7. Articulação com outros instrumentos

Ferramentas de diagnóstico e de estratificação do meio (zoneamento, tipologia); diagnósticos rápidos ou setoriais, estudos participativos de cadeia produtiva, planos municipais ou de desenvolvimento local.

8. Dinâmica do processo e funcionamento

Procura-se caracterizar em prioridade as mudanças técnicas, econômicas e sociais que têm a ver com as formas de exploração dos recursos produtivos. Trata-se de identificar fatores determinantes da evolução das dinâmicas agrárias em seu contexto regional.

A metodologia é resumida no box1, abaixo.:

Box 1: Passos metodológicos da análise das trajetórias de desenvolvimento

1. Estudo de uma trajetória

- a- Delimitação do espaço social e geográfico relevante em função das questões a serem estudadas (pre-zoneamento do território municipal ou microrregional);
- b- Identificação das mudanças nas práticas produtivas individuais e coletivas através da crônica dos acontecimentos e fatores que têm provocado as mudanças mais significativas;
- c- Estudo da reorganização dos recursos produtivos, dando uma atenção particular aos mecanismos de acesso à informação e às inovações técnicas e organizacionais;
- d- Análise das perspectivas de evolução.

2. Estudo comparativo de várias trajetórias

- e- Análise comparativa das situações estudadas;
- f- Identificação dos fatores de mudança comuns e daqueles ligados a situações específicas e formulação de hipóteses relativas aos mecanismos de evolução;
- g- Elaboração de modelos a partir de regras gerais ou específicas de evolução, explicando a construção local do espaço rural e sua situação em relação a espaços maiores: município, região, estado (integração das diferentes escalas).

Variante:

Box 2: Método de reconstituição de uma trajetória de desenvolvimento local

por meio de um painel de pessoas-chave

- a- Definição e delimitação do espaço de estudo;
- b- Definição de um roteiro de perguntas sobre a evolução dos sistemas de produção;
- c- Seleção das pessoas-chave e realização do painel;
- d- Tratamento, sistematização de dados, representação gráfica ou esquemática;
- e- Restituição e verificação.

Box 3 : Método de reconstituição de trajetórias de desenvolvimento local

Sistematização dos dados:

- a- Principais características da zona de estudo (município, comunidade, assentamento);
- b- Evolução histórica dos sistemas de produção agropecuária com identificação das principais fases e transições;
- c- Identificação dos fatores, atores e vetores dessas mudanças e de suas conseqüências;
- d- Perspectivas de evolução (potencialidades, tendências e cenários);
- e- Recomendações para o planejamento local.

(1) Roteiro de entrevistas

Box 4: Estudo de trajetória de desenvolvimento local (roteiro)

Reconstituir a história da agricultura e da pecuária e das outras atividades associadas

1. Identificar as Mudanças Significativas nos últimos 30/50 anos

- Principais atividades produtivas:
 - Agricultura e pecuária (diversos cultivos, manejo das criações)
 - práticas e técnicas dos produtores, rendimentos (fatores de mudanças)
 - uso e valorização dos produtos
 - Outras atividades :
 - . pesca, floresta, artesanato,
 - . comercio e transportes, mudanças nos preços e mercados
 - . agroindústria e industria, serviços e turismo, etc
- Recursos naturais
 - água e recursos hídricos (evolução em quantidade e qualidade);
 - solos e vegetação (erosão, degradação, desmatamento, etc.).
- População e posse da terra (estrutura fundiária)
 - povoamento e movimentos de população (êxodo, migração);
 - evolução da estrutura fundiária (tamanho das propriedades, modos de posse e exploração, transmissão da terra, preços da terra, etc);
- Infra-estruturas (hídricas, de comunicação, estradas, energia)
- Formas de organização: (dos produtores, sócio-política, cultural, outras)
- Relações com o exterior: intercâmbios, comercio, pólo de atração

2. Caracterizar a Diversidade Rural do Município

- Identificar as diferentes zonas homogêneas do ponto de vista da problemática da produção agropecuária.

3. Identificar outras pessoas-chave

- Com conhecimento da evolução da produção agropecuária de cada uma das zonas identificadas ou do conjunto do município ou da região.

(2) Dicas para a identificação das principais mudanças

- As tabelas sintéticas : limitar-se a indicar as mudanças mais significativas para o conjunto ou para uma parte importante do município ou da zona de estudo. As mudanças localizadas são reservadas para os estudos de trajetória de desenvolvimento na escala da comunidade.

- Os fatores de mudança : antecipar os fatores fora do âmbito do município (mercado, preços, políticas públicas, etc.) mas conservando um mínimo de precisão. Podem existir vários fatores (locais e externos) para uma mesma mudança ou para um só acontecimento...geralmente, as mudanças são processos progressivos...Porém, alguns fatores naturais ou artificiais podem ser brutais: seca violenta, inundação, expropriação para a construção de uma barragem, etc.

- As conseqüências : não limita-se a considerações gerais, qualificar os reflexos locais.

- Os períodos : dividir a escala de tempo em períodos marcados por datas-chave ou acontecimentos importantes.

(3) Tabelas de sistematização

Sistematização inicial: pode ser realizada durante as entrevistas, organizando a tomada de notas em páginas ou tabelas separadas por grandes temas.

ANOS	MUDANÇAS
(exemplo)	Realizar tabelas cronológicas temáticas, agrupando diversos temas interligados, por exemplo :
1950	
1960	1. Atividades agropecuárias e recursos naturais
1970	2. Estrutura fundiária e movimentos de população
1980	3. Outras atividades (indústria, agroindústria, artesanato, pesca, mineração, extrativismo etc.).
1990	4. Infra-estruturas, transportes, comércio, mercados e serviços;
hoje	5. Comunicações, relações com o exterior, formas de organização.

9. Âmbito e condições de intervenção

Essa ferramenta foi elaborada para responder à demanda de agentes de desenvolvimento que desejavam dispor de um instrumento de diagnóstico mais dinâmico (não só descritivo), mais

participativo (realizado com a mobilização e colaboração dos atores locais) e, sobretudo, mais operacional que os levantamentos pesados a partir da aplicação de um grande número de questionários. Supõe, portanto, um engajamento também forte da intervenção externa e uma continuidade na ação já que, como qualquer tipo de análise, esta reconstituição da história do desenvolvimento do grupo social provoca a emergência de novos problemas ou questionamentos, e suscita expectativas ou até demandas precisas por parte da população.

10. Avaliação e problemas encontrados

A análise da história agrária local é uma técnica útil, mas não suficiente. No Nordeste, a memória coletiva popular é, muitas vezes, pouco desenvolvida e trabalhada. Ela precisa de um estímulo para ser ativada e reapropriada, para poder projetar-se no futuro. O objetivo é ajudar os atores locais a tomar decisões, o que supõe tomar distância de um passado, às vezes mitificado, e olhar para o futuro. Portanto, é necessário considerar informações sobre o ambiente da comunidade, sobre espaços mais vastos (Estado, região), sobre as cadeias produtivas. Trata-se também de proceder a uma articulação permanente e iterativa entre a escala local (de intervenção), a escala municipal (de decisão), a escala microrregional (de planejamento) e a escala nacional ou macrorregional (os níveis de decisão, análise e planejamento globais).

Custos: Não há custos particulares, são aqueles de qualquer intervenção externa junto à população local, implicando recursos humanos, seu transporte, reuniões e acesso a um computador. Para um município vasto e diversificado, representa mais ou menos quatro meses de trabalho de uma equipe de três pessoas treinadas.

11. Bibliografia

- CARON, P.; SABOURIN, E.; SILVA, P. C. G. da ; HUBERT, B.; CLOUET, Y. 1998. Development Trajectories and local spaces evolution model in the Northeast Region of Brazil. In: *Association For Farming Systems Research International Symposium*, 15, Pretoria, África do Sul, dez. 1998, AFSR-E, *Proceedings*, vol. 1, pp 49-67
- EMBRAPA/URCA-NE. Estudo sobre itinerário de desenvolvimento: o caso da comunidade de Alagoinhas-Mossoró/RN. URCA/EMBRAPA/CPATSA. 52p., 1994.
- EMBRAPA/URCA-NE. Estudo sobre itinerário de desenvolvimento: o caso da comunidade de Calumbi-Tauá/CE. URCA/EMBRAPA/CPATSA. 66p., 1994
- EMBRAPA/URCA-NE. Estudo sobre itinerário de desenvolvimento: o caso da comunidade de Lagoinha-Juazeiro/BA. URCA/EMBRAPA/CPATSA. 52p., 1994.
- EMBRAPA/URCA-NE. Um vídeo sobre, trajetória de desenvolvimento: caso da comunidade de Alagoinhas-Mossoró/RN. URCA-EMBRAPA/CPATSA.12 mn, 1994.
- SABOURIN, E.; GAMA da SILVA, P.C.; CARON, P.; Estudo de trajetórias de desenvolvimento: contribuição metodológica para a análise das dinâmicas agrárias. In: *Atelier de Caravelle*, v.6,pp.57-72, Toulouse; CNRS-IPEAL, 1996

SILVA, P. da; CARON, P.; SABOURIN, E.; HUBERT, B.; CLOUET, Y.; Contribution à la planification du développement sans objectif prédéterminé: proposition pour la région Nordeste-Brésil. In: Symposium Recherches-Systèmes en Agriculture et Développement Rural. Montpellier, AFSR/E, 21/27 nov 1994. Anais, Montpellier, CIRAD, pp.199-205, 1996.

SILVA, P.C.G. da; SABOURIN, E., HUBERT, B. Estudo de trajetórias de desenvolvimento local e construção do território no Nordeste semi-árido In: Seminário "Construção local do território na Amazonia Oriental", Maraba, 19-21 de março de 1997. UFPA, CNPq. 1997.

SILVA P.C.G.da, SABOURIN E., HUBERT B., CARON P., Estudo de trajetórias de desenvolvimento local e construção do espaço agrário no Nordeste semi-árido. In : Agricultura Familiar, Pesquisa-Formação-Desenvolvimento, nº2, V2, no prelo, 1999, 21p.

12. Palavras-chave: diagnóstico, agricultura, ambiente, desenvolvimento local, programação.

Ficha 4

TIPOLOGIA DOS PRODUTORES RURAIS

Ficha redigida por Eric Sabourin, a partir dos trabalhos de Philippe Bonnal (Cirad Tera) e Carlos Alberto Vasconcelos de Oliveira (Embrapa Semi-Árido)

1. *Nome do instrumento:* Tipologia dos produtores rurais

2. *Origem:*

As técnicas de tipologia de produtores no Brasil foram introduzidas pelo IAPAR e a EPAGRI nos Estados do Paraná e Santa Catarina, e pelo centro da Embrapa Semi-árido (Cpatsa) no Nordeste, nos anos 80. Diversas aplicações foram desenvolvidas e aprimoradas pela EMBRAPA e pelo CIRAD a partir dos projetos Silvânia (Bonnal et al., 1992 e 1994) e Nordeste (Oliveira et alli, 1997) assim como pelo INCRA (FAO-INCRA, 1994), centros de pesquisa estaduais e ONG.

3. *Objetivo e natureza da participação:*

O objetivo da tipologia é de estratificar o universo de estudo ou de intervenção, por exemplo, o conjunto dos produtores de um município, de maneira a constituir classes ou categorias com indivíduos apresentando características semelhantes. Estas classes chamadas de "tipos", facilitam a análise e a programação da intervenção de maneira a adequar as propostas às especificidades de cada tipo ou categoria.

4. *Beneficiários e atores implicados:*

Produtores, artesãos e comerciantes, população rural;

Técnicos e pesquisadores dos serviços de pesquisa e de desenvolvimento;

Administradores locais, agentes das coletividades territoriais (locais e regionais).

5. *Interesse do instrumento:*

O método permite analisar o universo dos produtores (ou de outros atores de um território dado) evidenciando a diversidade das unidades de produção e o funcionamento específico de cada categoria de unidade ou de produtores, de maneira a poder subsidiar os processos de tomada de decisão.

6. *Metodologia :*

A caracterização das práticas e dos resultados das unidades de produção permite identificar e analisar as estratégias e os objetivos dos produtores de maneira a formular recomendações adequadas às necessidades e especificidades dos diversos sistemas produtivos e/ou a orientar novas pesquisas.

Os objetos principais dessa análise - as estratégias e os objetivos dos produtores - não sendo fenômenos observáveis, só podem ser evidenciados a partir do conhecimento das práticas implementadas e das suas conseqüências, através de entrevistas e observações (Landais e Deffontaines, 1989). Tal estudo pormenorizado das práticas dos produtores (ou de outras categorias de atores) exigindo tempo e recursos, trata-se de limitar os estudos aprofundados à uma amostra representativa da diversidade das unidades produtivas do território considerado. O instrumento adotado para estratificar as unidades produtivas é portanto a tipologia que permite identificar grupos de produtores ou de unidades de produção apresentando uma certa homogeneidade sob o ponto de vista da problemática de desenvolvimento. (É realizada mediante a aplicação de questionários e tratamentos estatísticos).

O principal ponto delicado do exercício de tipologia reside na construção de critérios e indicadores de administração relativamente fácil tanto para a coleta como para o tratamento das informações. A aplicação sistemática de um grande número de questionários detalhados leva a uma acumulação de dados e a tratamentos complexos. Uma alternativa é separar a elaboração da tipologia do estudo pormenorizado do funcionamento das unidades de produção de cada tipo.

- *para coletar os dados da tipologia*, utiliza-se um questionário curto, limitado aos fatores realmente discriminantes, aplicados segundo uma amostragem rigorosa, representando todas as situações produtivas do município. Essas situações podem ser identificadas por meio de uma *pre-tipologia* qualitativa.

- *A caracterização das unidades de produção por tipo* complementa a tipologia. É baseada na realização de entrevistas semi-dirigidas com produtores de cada tipos identificados. Neste caso, ao contrário do exercício anterior, procura-se considerar um número importante de variáveis, sendo reduzido o número de produtores entrevistados (pelo menos 5 por tipo).

A entrevista procura: (1) caracterizar o manejo técnico de cada atividade (itinerário técnico de cada produção vegetal, animal ou extra-agrícola); (2) analisar o sistema de cultivo e/ou de pecuária com um todo; (3) analisar os resultados técnico-econômicos e as estratégias do produtor para melhorar a sua unidade de produção ou as condições de vida da sua família.

7. Utilização

A tipologia de produtores rurais constitui um instrumento para a caracterização detalhada da diversidade e do funcionamento das unidades produtivas de um território. Além do exercício de conhecimento é uma ferramenta para a ação de P&D e de planejamento rural. Permite orientar ações de desenvolvimento (apoio financeiro, técnico, etc..) mas também novas pesquisas específicas de acordos as necessidades de cada categoria de produtores. Mediante o acompanhamento de algumas unidades de cada tipo permite acumular referências técnico-econômicas e sócio-econômicas de maneira a formular aconselhamento de gestão e/ou assistência técnica específica para cada tipo.

O dispositivo de organização do acompanhamento de tais grupos de unidades " tipo " constitui uma " rede de unidades produtivas de referência ". Os resultados podem ser valorizados de maneira coletiva pelos produtores de um mesmo tipo.

8. Problemas encontrados e limites do método

O principal problema reside na utilização das tipologias. Elas não devem fixar os indivíduos dentro de classes rígidas. A tipologia pode ajudar a representar ou traduzir a dinâmica das unidades produtivas escolhendo variáveis que permitem elaborar as trajetórias de evolução dessas unidades. Por exemplo as tipologias baseadas no patrimônio e na renda dos produtores evidenciam as trajetórias de acumulação das propriedades; as tipologias funcionais permitem verificar a evolução dos modos de gerenciamento e de manejo dos sistemas de produção.

Metodologia de elaboração de tipologia dos produtores

A. Tipologia

Identificação ou observação de dados disponíveis sobre os sistemas de produção do universo de estudo;

Definição das hipótese de estratificação dos produtores

- Identificação das informações e dados secundários a procurar;

Preparação e definição das entrevistas por questionário

- elaboração de um guia de entrevista ou questionário;
- amostragem;
- aplicação do questionário;

Tratamento dos resultados

- manual ou automático (estatístico) segundo tamanho ;
- homogeneização das classes;

Estabelecimento e definição das categorias ou tipos

B. Caracterização das unidades de produção por tipo

Elaboração de uma guia de entrevista ou questionário detalhado

Seleção de uma amostra de unidades produtivas para cada tipo

Realização e sistematização das entrevistas

Tratamento e caracterização detalhada por tipo.

Tratamentos complementares (elaboração de trajetórias, etc.)

Restituição para os produtores ou outros atores

- confrontação dos resultados com os interessados;
- identificação de dinâmicas já existentes;

9. Bibliografia

BONNAL P., CHAIB FILHO H., MADEIRA J.S.N., PANIAGO Jr. E., SANTOS M.A. DE, SOUZA G.L.C.DE, SPERRY S., ZOBY J.L.F., 1994. Síntese do projeto Silvânia (1986-1994). Documento preparatorio avaliação, CIRAD-SAR, EMBRAPA-CPAC, Prefeitura Silvânia, 86 p.

BONNAL P., CLEMENT D., GASTAL M.L., XAVIER J.H.V., 1992. Les petits et moyens producteurs du municipe de Silvânia, État de Goiás, Brésil. Caractéristiques générales et typologie des exploitations agricoles. CIRAD/SAR, Montpellier, n°45a/92. 85 p.

FAO-IN CRA Diretrizes de política Agrária, Brasília, convênio IN CRA-FAO, 1994

LANDAIS, E.; DEFFONTAINES, J.P. Les pratiques des agriculteurs: point de vue sur un courant nouveau de la recherche agronomique. In: SEMINAIRE DU DEPARTEMENT DE RECHERCHES SUR

LES SYSTEMES AGRAIRES ET LE DÉVELOPPEMENT (S.A.D.), 1989, Saint-Maximin. Modélisation systémique et système agraire: décision et organisation; Actes... Paris, França: INRA, 1990. p.31-64.
OLIVEIRA, C.A.de V; COELHO, R.; BONNAL, P. CAVALCANTI, N de B. (1997) Tipologia dos Sistemas de Produção praticados pelos pequenos produtores do Estado do Ceará. In: *XXXV Congresso Brasileiro de Economia e Sociologia Rural*, Natal, agosto1997, Anais: Brasília, SOBER pp 260-262.

12. Palavras-chaves: diagnóstico, planejamento, validação, agricultura

Ficha 5

DIAGNÓSTICO RÁPIDO E PARTICIPATIVO DOS CIRCUITOS DE COMERCIALIZAÇÃO

Ficha elaborada por Eric Sabourin e Claire Cerdan (Cirad-Tera, Embrapa Semi-Árido)

1. Origem e histórico

Este instrumento foi elaborado e experimentado por pesquisadores e técnicos do Centro de Cooperação Internacional em Pesquisa Agronômica para o Desenvolvimento - CIRAD Tera (França), da Embrapa Semi-Árido e da Empresa de Desenvolvimento Agropecuário do Estado de Sergipe - Emdagro, no quadro de estudos sobre as cadeias produtivas de alguns produtos da agricultura familiar³.

2. Objetivo e natureza da participação

O principal objetivo do diagnóstico rápido dos circuitos de comercialização é caracterizar de maneira não detalhada, mas dinâmica, a cadeia de produção e de comercialização de um produto na escala local ou regional.

Procura-se organizar as informações disponíveis (bibliografia, relatórios, projetos, etc.) junto com os dados e as representações que os atores locais têm dessas cadeias e de seus diversos segmentos. Além da reunião de dados permitindo uma análise global e rápida dos circuitos de comercialização e dos sistemas de transformação do produto estudado, considera-se a formulação de recomendações em termos de ações complementares. Trata-se de ações de pesquisa (acompanhamento de preços e mercados, estudos de consumo, experimentação de técnicas de transformação, testes de comercialização, etc.) ou de desenvolvimento (projeto de apoio à comercialização, sistemas de informação sobre preços e mercados, programa de qualidade, organização de produtores ou de artesãos, etc.).

3. Referências epistemológicas

Tratando de sistemas complexos como uma cadeia produtiva, a organização e as suas conexões são mais importantes (e informam mais) que as estruturas ou os componentes próprios a cada subsistema (Morin, 1977). O que está em jogo, de um modo mais geral, é a capacidade de formular uma representação adequada da realidade sobre a qual visa agir. Por exemplo, as diferenças freqüentemente observadas entre os resultados das pesquisas conduzidas em estações experimentais e a sua aplicação nas condições dos produtores (desfasagem chamada de "yield gap", em inglês) já foram atribuídas, em grande parte, a um descompasso entre a representação do funcionamento da produção pela pesquisa, e as condições reais de campo. Os próprios agricultores estão dando um peso considerável às oportunidades e às limitações de acesso ao mercado na hora de tomar as decisões relativas a produção (Abramoway, 1992; De Janvry, 1994).

³ Esses estudos foram desenvolvidos no âmbito do "Projeto de Apoio ao Desenvolvimento da Agricultura Familiar no Nordeste Semi-Árido", executado pela Embrapa Semi-Árido e pelo Cirad Tera (1993-1997).

Portanto, alcançar uma maior eficiência das ações de P-D exige da pesquisa que modifique a sua representação dos problemas, aproximando-se, no máximo possível, da representação pelos agricultores, por exemplo, mediante uma abordagem participativa dos processos de diagnóstico, acompanhamento e avaliação. Essas observações convergem com as de vários autores, que também fizeram uma análise crítica dos limites do enfoque de sistemas de produção reduzido a uma visão "anatômica" e excessivamente funcionalista da unidade de produção. Embora seja importante a racionalidade do agricultor, não significa que ele esteja agindo de forma isolada. Os sistemas locais de informação e de conhecimento agrícola (Roling & Engel, 1992) são determinantes para a tomada de decisões pelos agricultores. Além disso, pode-se questionar, em muitos casos, se a apropriação das inovações tecnológicas deve ser interpretada como um problema de competência do agricultor, ou de contexto socio-econômico.

4. Beneficiários e atores implicados

Produtores, artesãos, comerciantes, atravessadores e distribuidores, agroindústria; técnicos dos serviços de pesquisa e de desenvolvimento (extensionistas); prefeituras municipais, Centros de abastecimento e distribuição de produtos agropecuários, Secretarias setoriais, etc.

5. Autonomia e papel do facilitador

O método é destinado a reforçar a autonomia dos atores os mais desinformados e explorados das cadeias produtivas de maneira participativa e interativa, mediante o fortalecimento da sua capacidade de representação e de análise dos elementos determinantes, fluxos e agentes dos circuitos de comercialização. A autonomia dos atores locais (produtores, pescadores, artesões, intermediários, fretistas, etc) é crescente na medida que aprendem e aprendem a pesquisar. O papel do facilitador é exatamente de desmitificar e fornecer ferramentas de cálculo e acompanhamento simples para monitorar mercados, preços e cadeias.

6. Pertinência e interesse do instrumento

Este tipo de diagnóstico visa subsidiar os trabalhos sobre os sistemas de produção com informações relativas aos sistemas situados *à jusante* da produção agropecuária, ou seja, os sistemas de comercialização e de transformação, cujas funções conferem um valor agregado ao produto agropecuário.

Os resultados esperados são de três tipos:

- a- a elaboração de recomendações metodológicas gerais para estudos das cadeias produtivas e dos canais de comercialização;
- b- a aquisição de novos conhecimentos sobre o processo de integração econômica da agricultura local;
- c- o estabelecimento de opções de mercado e de propostas de Pesquisa e Ação na área de comercialização e beneficiamento dos produtos.

7. Articulação com outros instrumentos

O diagnóstico rápido dos circuitos de comercialização beneficia-se de qualquer informação sobre a estratificação do meio rural local. Neste sentido, pode ser elaborado ou completado a partir dos resultados de zoneamentos microrregionais ou locais ou de tipologias de produtores ou de agentes de intermediação (comerciantes, processadores, agroindústria, etc.).

8. Dinâmica do processo e funcionamento

Nessa metodologia dá-se importância a certos atores da cadeia (ou pessoas-chave) considerados como "peritos" do sistema estudado.

A utilização de mapas facilita a organização rápida das informações referentes à produção e à infraestrutura de beneficiamento e comercialização, assim como sua validação junto aos vários interlocutores.

A restituição da informação aos atores locais da produção, da extensão e da cadeia de intermediação, constitui parte integrante do processo metodológico. Permite validar e retroalimentar os resultados do estudo e, por outro lado, contribui para estimular um processo de Pesquisa & Desenvolvimento.

A metodologia é resumida no box 1, abaixo:

9. Âmbito de intervenção e condições de utilização

Até hoje, essa metodologia foi testada no Brasil para o estudo da comercialização de produtos em cadeias locais ou curtas, quer dizer, na escala do município ou da microrregião (vários municípios). O caráter participativo (mobilização de pessoas-chave) e rápido do trabalho depende também dessas condições.

Por outra parte, como em qualquer enfoque de Pesquisa-Ação ou de P&D, o diagnóstico constitui apenas uma fase inicial do processo metodológico, fase destinada a identificar as primeiras ações possíveis e os estudos complementares. O diagnóstico pode identificar ações imediatas de desenvolvimento para certos temas e/ou levantar a necessidade de novos estudos mais demorados (monitoramento ou acompanhamento) sobre outros aspectos, antes de passar para a experimentação em condições reais.

Esse caráter operacional do diagnóstico de circuitos de comercialização leva portanto a utilizar esse instrumento em situação de intervenção, quer dizer, para responder a uma demanda dos atores (produtores, intermediários, agroindústria ou poderes públicos).

Box1: Metodologia de diagnóstico rápido da comercialização e transformação

1. Escolha da unidade de observação

(bacia de produção, nexos de comercialização, ou mercado consumidor)

2. Coleta de dados:

- Levantamento de dados secundários preexistentes;
- Identificação e entrevistas de pessoas-chaves;
- Mapeamento da unidade de observação (a partir de um painel de pessoas-chaves);
- Estratificação da área, tipologia dos produtores e/ou de outros agentes da cadeia;
- Amostragem e entrevistas de produtores e outros agentes da cadeia (comerciantes);

3. Organização e síntese dos dados :

- Listagem dos destinos finais da produção;

- Fluxograma das cadeias;
- Análise funcional de cada agente da cadeia;
- Calendários de produção e de destino da produção regional;
- Calendários de abastecimento dos principais mercados de destino;
- Análise econômica (estimativa das margens por categoria de agente).

4. Restituição:

- Restituição (produtores, comerciantes, técnicos, coletividades territoriais);
- Definição do acompanhamento a ser realizado.

↓

ACOMPANHAMENTO

↓

PROPOSTAS DE P & D

10. Avaliação e problemas encontrados

A primeira dificuldade reside na definição da unidade de observação. Ela depende da origem da demanda e, portanto, da facilidade de mobilização dos atores: bacia de produção, se a demanda vem de um grupo de produtores; bacia de consumo, se está relacionada a um problema de qualidade ou de aceitação do produto;nexo de intermediação, se a demanda vem dos agentes de comercialização.

O segundo problema é limitar a coleta de dados a informações úteis e tratáveis. Tratando-se de um diagnóstico rápido, não se pode fugir do objetivo inicial: subsidiar a tomada de decisão para novas ações de pesquisa, ou para intervenções diretas e rápidas.

Os custos dependem do número de produtos estudados e da escala do estudo (local, municipal ou microrregional). O custo limita-se essencialmente aos recursos humanos e aos deslocamentos (transportes e diárias). Para estudar um a três produtos numa microrregião (vários municípios), resultados corretos podem ser obtidos em seis meses a um custo de US\$30.000 a US\$40.000.

Bibliografia

ABRAMOWAY, R. Paradigmas do capitalismo agrário em questão. São Paulo: HUCITEC/ ANPOCS/ UNICAMP, 1992, 275 p.

DE JANVRY, A. Social and economic reforms: the challenge of equitable growth in Latin American agriculture. In: CONGRESSO LATINOAMERICANO Y DEL CARIBE DE ECONOMÍA AGRÍCOLA, 4., Santiago, Chile. ALACEA, 1994. p.79-98.

MORIN, E. La méthode: La nature de la nature. Paris: Le Seuil, 1977. v.1.

ROLING, N.G.; ENGEL, P.G.H. The development of the concept of agricultural knowledge and information systems: implications for extension. In: RIVERA, W.M.; GUSTAFSON, D.J. (ed) Agricultural extension: forces for change. Amsterdam: Elsevier, 1992, 125-137.

SABOURIN, E.; PINHEIRO, F. A. de, Diagnóstico rápido do sistema de comercialização da melancia nos perímetros irrigados do município de Petrolina-PE, Petrolina-PE: EMBRAPA-CPATSA, 1995. 26 p.

SABOURIN, E., CERDAN, C.; BERTIN, L. Planejamento Rural Municipal. Relatório de Treinamento. Aracaju-SE : Emdagro-Pronaf-Cirad, 35p. 1999

SAUTIER, D. Espaços econômicos dos produtos da agricultura familiar no Nordeste, relatório de missão, Montpellier, França: CIRAD-SAR, EMBRAPA-CPATSA, 1995, 30 p.

SAUTIER, D.; CARON, P.; SILVA, P.C.G. da; MONTEIRO, O.C.; NETO, J.H. Diagnostic rapide de commercialisation des produits de l'agriculture familiale. In: Méthodes de marketing agro-alimentaire pour les pays en développement. Scott, G. & Griffon, D. (ed.), coedition CIP/CIRAD, Lima, Paris, 1998

SILVA, P.C.G. da; SAUTIER, D.; CARON, P.; CARVALHO, O.M.de; NETO, J.deH.; ANDRADE, N. Diagnóstico rápido do sistema de comercialização e transformação do leite e derivados no município de Nossa Senhora da Glória-SE. Petrolina-PE: EMBRAPA-CPATSA, 1995. 25 p. Documento de trabalho.

SILVA, P.C.G. da; SAUTIER, D.; SABOURIN, E. ; THUILLIER CERDAN, C. Abrindo a porteira: a relação dos sistemas de produção com a comercialização e a transformação, num enfoque de pesquisa-desenvolvimento. In: II ENCONTRO DA SOCIEDADE BRASILEIRA DE SISTEMAS DE PRODUÇÃO, Anais... Londrina: IAPAR-SBSP, 1995, pp. 204-219.

SIDERSKY, P. Mercado e reprodução das unidades camponesas: estudo de caso sobre pequenos produtores de abacaxí da Paraíba. Campina Grande: UFPb, 1989, 264 p.

12. Palavras-chave: diagnóstico, comercialização, transformação, agroindústria.

Exemplo de Utilização : Método de diagnóstico rápido da cadeia produtiva do coco na escala municipal, por Claire Cerdan (Cirad Tera, Embrapa semi-árido)

Definição :

O diagnóstico é um instrumento mais específico, que considera um produto agrícola produzido no município. De modo geral, a partir de entrevistas semi-estruturadas com pessoas-chave, o diagnóstico rápido descreve os agentes, suas funções e seus objetivos, os fluxos e seus pontos de estrangulamento e identifica tendências de evolução da produção e do mercado. O principal objetivo desse instrumento é caracterizar, de maneira não exaustiva, mas dinâmica, a cadeia de produção e comercialização de um produto na escala local ou regional.

Etapa 1: Mapeamento da produção

Objetivo: Entender as especificidades das zonas de produção em seu contexto local e regional

Metodologia: Entrevistas com pessoas-chave (produtores, técnicos, etc.)

Produtos: Mapa localizando a zonas de produção e suas características. Zoneamento do município em função da importância da produção e das características dos recursos naturais.

Etapa 2 : Historia da produção e da comercialização do produto no município

Objetivo: Identificar a evolução da produção e da comercialização do produto no município e entender as formas de comercialização atual.

Metodologia: Entrevistas com pessoas-chave (produtores e comerciantes).

Produto: Tabela de sistematização da historia.

Etapa 3: Estudo das práticas de comercialização do produtor

Objetivo: Entender as formas de integração do produtor ao mercado. Identificar os principais destinos dos produtos e avaliar sua importância.

Metodologia: Entrevistas semi-abertas com produtores (a amostragem usa como base o zoneamento e considera os diferentes circuitos de comercialização).

Instrumentos de sistematização:

- Esquema dos principais destinos;
- Esquema dos fatores que influenciam a escolha do produto pelo produtor;
- Análise dos pontos positivos e pontos negativos dos diferentes destinos.

Etapa 4: Análise e descrição da cadeia com os outros agentes da cadeia

Objetivo: Caracterizar os diferentes canais de comercialização.

Metodologia: Entrevistas semi-aberta de pelo menos um ou dois representantes dos diferentes circuitos de comercialização (atacadista, atravessador-coletor, indústria, feirante)

Instrumentos de sistematização:

- Fluxograma da cadeia;
- Estimativa dos custos de comercialização;
- Pontos fortes e pontos fracos dos diferentes destinos.

Etapa 5: Restituição aos produtores

Objetivo: Socializar as informações coletadas, verificar as informações, hierarquizar de maneira participativa os problemas e definir prioridades de ações.

Ficha 6: OS GRUPOS DE INTERESSE

Ficha redigida por Jean Philippe Tonneau e traduzida por Eric Sabourin (Cirad Tera)

1. Origem e histórico

Os grupos de interesse foram concebidos e experimentados no quadro de um projeto de desenvolvimento local no Nordeste Brasileiro, conduzido pela Embrapa Semi-Árido, pela EBDA-Empresa Baiana de Desenvolvimento Agrícola, de Juazeiro-BA, com a participação do CIRAD. Consiste na adaptação de estruturas utilizadas pelas Câmaras de Agricultura da França.

2. Objetivos

No marco de um enfoque participativo para a elaboração de projetos de desenvolvimento local, o Grupo de Interesse é uma estrutura de diálogo entre produtores, agentes de desenvolvimento e pesquisadores, em torno de problemas identificados pelo diagnóstico.

3. Referências epistemológicas

A lógica construtivista (Piaget, Le Moigne) está na base da dinâmica dos grupos de interesse. Trata-se de construção comum do conhecimento a partir da confrontação entre representações locais, saber popular e representações e saberes técnico-científicos. O confronto construtivista pedagógico, científico e social é primeiro aplicado na análise dos problemas (diagnóstico) e logo na análise das soluções (inventário de tecnologias e soluções).

4. Beneficiários et atores envolvidos

- Os beneficiários são os produtores das comunidades rurais. Interessa a todos os membros de organizações de produtores.
- Os atores são os próprios produtores, agentes de desenvolvimento (extensionistas), pesquisadores, e qualquer tipo de "pessoa recurso", suscetível de contribuir para a reflexão sobre os problemas identificados.

5. Autonomia e papel do facilitador

Os grupos de interesses são estruturas administradas pelos atores sociais locais (organização de produtores, moradores, comerciantes, etc.). Neste sentido são autônomos, até na sua escolha e relação com os técnicos e agentes de desenvolvimento. Estes podem ter um papel de consultor, perito, formador ou de animador externo, ajudando na programação das atividades e na formalização da sistematização dos resultados.

6. Pertinência e interesse do método

A originalidade do Grupo de Interesse reside na existência de uma estrutura de diálogo "produtor/Extensionista/Pesquisador" para realizar trabalhos de planejamento normalmente efetuados diretamente por técnicos ou planejadores.

7. Articulação com outros instrumentos

O Grupo de Interesse insere-se num enfoque de elaboração/execução de projetos que passam pelas etapas de diagnóstico, programação, experimentação, avaliação e difusão. O Grupo de Interesse é responsável pela programação e pelo acompanhamento das atividades.

8. Dinâmica do processo e funcionamento

O Grupo de Interesse reúne os produtores motivados por um tema preciso na base da adesão voluntária. É um lugar de reflexão e diálogo entre produtores, extensionistas e pesquisadores em torno de problemas identificados durante o diagnóstico. O Grupo de Interesse não é homogêneo: os agricultores não pertencem à mesma categoria, à diferença do Grupo de Referência. Ao contrário, a diversidade das situações constitui uma riqueza, e cada um pode expressar sua posição. O Grupo de Interesse está aberto à intervenção de pessoas externas, escolhidas em função de sua competência, de seu interesse, de sua capacidade para traduzir as aspirações do grupo em meios diferentes.

O Grupo de Interesse tem como tarefa:

- elaboração de um plano de trabalho mobilizador de recursos materiais e humanos;
- acompanhamento das ações realizadas (participação na avaliação);
- organização e difusão da informação coletada ou já criada pelo conjunto dos membros da comunidade ou da organização local.

A primeira etapa do Grupo de trabalho consiste em definir o "tema" em toda sua diversidade. Todos os produtores de Massaroca, por exemplo, sofrem da falta de pastagem na estação seca. Mas, existem diferenças entre o produtor que mantém 50 bovinos em 20 ha de capim *buffel* e o que tem 20 caprinos em 5 ha de capoeira ou restos de cultura. A intervenção traz, nesse nível, as informações obtidas pelo diagnóstico (zoneamento, tipologia).

A segunda etapa passa pela análise das soluções existentes, já usadas no seio da comunidade, e sua dinâmica. São analisadas, em particular, seus resultados, suas dificuldades de aplicação e de difusão.

Até essa etapa o papel da intervenção limita-se à sistematização dos conhecimentos do grupo. Não tem ainda proposta. O produto é a definição precisa dos limites do problema estudado (ou das potencialidades a serem valorizadas). Procura-se então soluções potenciais (bibliografia ou pessoas-recurso).

Um primeiro trabalho de estudo das conseqüências possíveis dessas soluções potenciais pode ser realizado pela intervenção, utilizando a matriz do "Inventário de Tecnologia" (box 1). O resultado dessa análise é apresentado ao grupo para discussão. Nessa reunião é definido um programa de ação para a implementação (se for julgada necessária) da solução: experimentação, contatos e estudos para obter informações complementares, para apreciar sua validade, etc.), elaboração de projetos para obter financiamentos, etc.

A programação define:

- o campo de trabalho: o que fazer ?
- os atores: quem faz ?
- os lugares de atuação: a partir de uma análise, principalmente, dos recursos físicos;
- os meios necessários.

O Grupo de Interesse está encarregado do acompanhamento da ação mediante reuniões e visitas periódicas que permitem uma nova programação.

box1: **Inventário das tecnologias**

1. Objetivo

O inventário das tecnologias tem por objetivo determinar para cada tecnologia existente, nas unidades de pesquisa e em meio real, as condições de sua adoção. A comparação entre essas condições e a realidade, definida graças ao diagnóstico, permite elaborar um programa de trabalho de pesquisa ou fornecer elementos de proposta para medidas de acompanhamento (política agrícola). O inventário das tecnologias é um instrumento de elaboração do referencial técnico.

Consiste em caracterizar a oferta e adaptar oferta e demanda, segundo um processo mais global incluindo:

- identificação da demanda (diagnóstico);
- identificação da oferta;
- definição de um programa de ação para o ajuste entre oferta e demanda.

O inventário das tecnologias dá lugar a um documento de avaliação e de autoprogramação. Não deve ser confundido com uma ferramenta de difusão, embora seus resultados possam ser utilizados nesse sentido.

2. A matriz de sistematização das tecnologias

A matriz proposta é dividida em 4 capítulos, encadeados de maneira lógica;

- caracterização da proposta;
- descrição das condições de implementação;
- avaliação;
- síntese: definição do público meta, eixos de acompanhamento e de pesquisa.

9. Âmbito e condições de utilização

Os Grupos de Interesse podem ser utilizados para qualquer abordagem ou ação participativa. Necessitam de um forte engajamento, compromisso e preparação dos intervenientes.

10. Avaliação e problemas encontrados

Os principais problemas encontrados têm a ver com a mobilização de pessoas-recurso que sejam ao mesmo tempo competentes e aceitem um questionamento de seu saber.

11. Bibliografia

FILHO, C. G.; TONNEAU, J.P.; Testes de ajuste: proposta metodológica para a validação de tecnologias ao nível do produtor. Petrolina, EMBRAPA-CPATSA, 1988.

RICHE, G.; TONNEAU, J.P. Stratification du milieu: l'exemple d'Oricuri. In Les cahiers de la Recherche Développement 18, Montpellier, CIRAD-DSA, 1989.

TONNEAU, J.P.; POUDEVIGNE, J.; LIMA, A.F.; Recherche et développement local dans le Nordeste brésilien: l'expérience de Massaroca. In: Les Cahiers de la Recherche Développement, 19. Montpellier: CIRAD-DSA, 1989.

TONNEAU, J.P. ; SABOURIN, E. (1999) Experimentação e validação de tecnologias em meio real. Alguns elementos a partir da experiência de Massaroca (Juazeiro-BA) in: Novas perspectivas sobre a produção social na agricultura do Nordeste. Barros, H. de et Novaes A.M. (Org) UFPE, Recife-PE, Brasil, pp 210-227

TONNEAU, J.P.; SILVA, P.C.G da, PATANCHON, J.L.: Um inventário das tecnologias disponíveis: Uma reflexão sobre as tecnologias adaptadas a pequena produção: o caso do policultor 1500. Petrolina: EMBRAPA-CPATSA, 1990.

12. Palavras-chave: Organização de produtores, gestão, programação, desenvolvimento local

Ficha 7: GRUPOS DE AGRICULTORES EXPERIMENTADORES

Ficha elaborada por Eric Sabourin (CIRAD-Tera, UFPB) em colaboração com Luciano Marçal da Silveira e Pablo Sidersky (AS-PTA - Projeto Agreste Paraíba)

1. Origem e histórico

A diferença entre os ensaios realizados por técnicos ou pesquisadores em meio camponês (nas parcelas dos agricultores) e as ações coletivas e programadas de experimentação manejadas pelos próprios agricultores, com um apoio técnico institucional, são ainda raras. Na América Latina, apareceram primeiro no início dos anos 1990 em 6 países de América Central (Costa Rica, Guatemala, Honduras, Nicarágua, Panamá e Salvador) no marco do projeto PRIAG-IICA (Hocde, 1997). No Brasil, existem grupos de agricultores-experimentadores no Centro Sul do Estado do Paraná, entre os assentamentos de reforma agrária do Estado do Tocantins e, finalmente, no Agreste da Paraíba, nos municípios de Remígio, Lagoa Seca e Solânea. A presente ficha foi elaborada a partir dos trabalhos realizados no marco do Projeto Agreste Paraíba executado pela AS-PTA.

2. Objetivo do instrumento e natureza da participação da população

- Testar, adaptar ou validar inovação agrícola em condições reais;
- Acompanhar e sistematizar processos de inovação espontânea em meio camponês.

3. Referências epistemológicas

A lógica da metodologia parte de diversos pressupostos que foram verificados em diversas oportunidades:

A produção e adaptação de inovações pelos agricultores é um fenômeno realizado na prática, essencialmente no nível do indivíduo, no marco de uma parcela, de um rebanho, de uma unidade de produção. A decisão de inovar a implementação e os resultados, neste caso, têm a ver essencialmente com o nível da ação individual do agricultor. Porém, este mecanismo é alimentado por informações, práticas e referências produzidas pela comunidade local (vizinhos, religiosos, trabalhadores ocasionais, comerciantes..) ou pelas instituições de pesquisa e desenvolvimento. Isto quer dizer que a origem das referências depende essencialmente da ação coletiva (comunidade, organizações) e da ação pública (por exemplo, das instituições de P&D). Porém, estas referências ou inovações circulam essencialmente via redes socio-técnicas entre indivíduos, por meio de relações interpessoais, e muito pouco via os programas oficiais ou institucionais (escola, aprendizagem agrícola, dias de campo, etc.).

Portanto, os processos (individuais) de inovação podem crescer ou ganhar eficiência, sendo subsidiados pelo apoio metodológico institucional, pelos processos de aprendizagem coletiva e/ou de organização, a partir do diálogo, do intercâmbio e da socialização das referências

O apoio institucional a grupos de agricultores "inovadores" ocupa uma interface entre o nível da ação individual e o nível da ação pública, oferecendo novas alternativas para os serviços de extensão agropecuária. Este tipo de metodologia, representa um progresso com relação à dispositivos descendentes (extensão rural clássica, *training and visit*).

4. Beneficiários e atores implicados

- Produtores agropecuários e população rural;
Técnicos dos serviços ou centros de pesquisa e de extensão

5. Autonomia e papel do facilitador

Os grupos de agricultores experimentadores são formas de organização de produtores. Neste sentido são autônomos, até na sua escolha e relação com os agentes de pesquisa e de desenvolvimento. Estes podem ter um papel de consultor, perito, formador ou de animador externo, ajudando na programação das atividades, no registro e tratamento dos dados e na formalização da sistematização dos resultados.

6. Pertinência e interesse do método

- Valorizar o papel e as capacidades de inovação e adaptação tecnológica dos agricultores;
- Valorizar referências externas e internas;
- Ganhar tempo e poupar recursos nos processos de adaptação das inovações;
- Responder à especificidade de situações e sistemas de produção diversificados;
- Fortalecer as capacidades de pesquisa e análise dos agricultores e de suas organizações.

7. Articulação com outros métodos

Diagnósticos participativos, Sistema de Conhecimento Local, Zoneamento, Estudos de Trajetórias de Desenvolvimento, Grupos de Interesse e inventário de tecnologias.

8. Dinâmica do processo e funcionamento

Os grupos de A-E são constituídos por agricultores inovadores que experimentam empiricamente técnicas, práticas ou processos em suas propriedades, de maneira espontânea, por incentivo mútuo ou por incentivo institucional. Os grupos de A-E reúnem produtores de comunidades vizinhas envolvidos em uma mesma problemática de produção agropecuária, determinada por fatores agro-ecológicos, sociais, geográficos ou técnicos, por exemplo, o grupo do Curimataú, do Município de Solânea, ou aquele da região do Gravatá, do Município de Remígio. Esses grupos mantêm uma ligação forte com as organizações dos produtores (Sindicatos e associações comunitárias).

A definição global do tipo de experimento é realizada de maneira coletiva, por meio de reuniões de programação, realizadas em pequenas regiões homogêneas, geralmente no seio de um mesmo

município (Tabela 1). O acompanhamento dos experimentos é realizado conjuntamente pelos produtores e pelos técnicos, com acompanhamento de alguns monitores (agricultores membros da diretoria ou da equipe permanente do STR municipal).

Existe um monitoramento individual temático (cada experimento de cada agricultor) e um monitoramento integrado e coletivo por meio de eventos de intercâmbio ou de socialização da informação (visitas ou reuniões de programação, acompanhamento e avaliação). A socialização final dos resultados e das referências é realizada mediante uma reunião de avaliação no fim do ciclo agrícola ou do ano. Pode ser também na ocasião de um encontro técnico, de um seminário de capacitação ou ainda de uma festa local ou regional, organizada pelo STR e pelos A-E.

Tabela 1: Temas de experimentação, em 2000, no Curimataú/Solânea-PB

Temas de experimentação	Origem	Instituição associada	Nº part.
Luta contra erosão			
- micro-barragens de pedras	Local	AS-PTA	3
- faixas <i>vetiver</i> em curva de nível	Sul Brasil	AS-PTA	2
- cercas vivas com plantas nativas	Local	AS-PTA	8
- aléias de <i>guandú</i> e <i>gliricídia</i> atravessadas	Sul e Embrapa	AS-PTA	4
Intensificação forrageira			
Produção de biomassa			
- campo de milho ou de sorgo	AS-PTA	AS-PTA	16
- sorgo et <i>guandú</i> no roçado	Local	AS-PTA	10
- aleias de plantas forrageiras	AS-PTA	AS-PTA, UFPB	7
- plantação de forrageiras e <i>sabiá</i> nas cercas	Local	AS-PTA, UFPB	15
- <i>beldroega</i>	Local	AS-PTA	5
- <i>abóbora</i> forrageira	Local	AS-PTA	10
- <i>palma</i> consorciada	Local	AS-PTA	11
Conservação de forragens			
- <i>fenil</i>	AS-PTA, Embrapa	AS-PTA	3
- silagem(4 tipo de silo)	Emater e AS-PTA	AS-PTA	6
Diversificação			
- introdução <i>amendoim</i>	Embrapa	Embrapa, Emater, AS-PTA	11
- introdução <i>gergelim</i>	Idem	Idem	2
- criação ovinos	Emater		3
Fertilidade			
- uso do esterco de gado	Local, AS-PTA	AS-PTA, UFPB	4
- uso de esterco de agave	Local	AS-PTA, UFPB	2
Manejo de água			
- barragens (açudes)	Diversas	AS-PTA	6
- cisternas	AS-PTA	AS-PTA	4

9. Âmbito e condições de intervenção

O apoio progressivo que levou à constituição de Grupos de Agricultores-Experimentadores deu-se sempre, nos casos referenciados, pela preocupação de melhorar o caráter participativo dos processos de inovação. Trata-se, após a realização de diagnósticos participativos, de encontrar uma entrada para estabelecer um diálogo mais permanente com os agricultores, em torno da inovação técnica e dos sistemas produtivos, capazes de motivar a constituição de uma dinâmica coletiva (AS-PTA, 1997). Portanto, para melhor aproximar os processos de inovação dos diferentes ambientes agro-ecológicos e dos diversos sistemas de produção, assim como para valorizar as dinâmicas organizacionais e de circulação da informação que se dão também na escala local, no caso do Agreste da Paraíba, investiu-se em formas de acompanhamento mais localizadas e qualificadas. O processo envolveu as dinâmicas regionais em torno de seis grupos localizados de agricultores-experimentadores em três municípios.

10. Avaliação e problemas encontrados

Os problemas mais agudos estão relacionados à capacidade de acompanhamento, registro, sistematização e tratamento dos dados. Para tanto, foram experimentadas medidas de monitoramento adaptadas (matriz 7).

A formação e capacitação dos agricultores é essencial. Os momentos de formação científica de base dos produtores e as visitas de estudo ou de intercâmbio (entre agricultores) aparecem como uma forma de apoio institucional das mais eficientes. Além de valorizar o conhecimento e a experiência dos agricultores, favorecem o contato direto entre eles, assim como o uso de linguagem e de formas de representação mais adequadas. O dia de campo organizado ou animado pelos A-E ou por técnicos e A-E juntos revelou-se também um ótimo instrumento.

11. Bibliografia

- Hocde, H., 1997. No quiero plata, Quiero conocimientos. No equivocarse de planteamiento !. IICA-PRIAG, série estratégica, Documento 22 (San José, Costa Rica) 55 pp.
- Petersen, P; JM. Tardini; F Marochi; R. Marochi, 1999. Desenvolvimento Participativo de Sistemas de Plantio Direto sem Herbicidas voltados para a Agricultura Familiar: a experiência da região Centro Sul do Paraná. In : "New/old ways for meeting world food needs: combining agroecological principles with participatory processes" ASPTA, Rio de Janeiro, Brasil, 18p.
- Sabourin, E. 1998. Organização dos produtores familiares para a produção e difusão da inovação no Agreste da Paraíba, Relatório de Atividade. UFPB, CNPq, (Campina Grande, Brasil) 67p.
- Sabourin E; Sidersky, P., Silveira, L. M., 2000. Social management of agricultural innovation: smallholder experimentation groups in the Agreste region of Paraíba-Brazil. in: *Congreso Mundial de Sociologia Rural*, 10 Instituto Internacional de Sociologia Rural, SOBER, Rio de Janeiro, 2000, 15p.
- Sidersky P., L. M. Silveira, 1998. Experimentar com os agricultores. A experiência da ASPTA na Paraíba, AS-PTA (Recife, Brasil), 15p.
- Tonneau, JP.; Sabourin, E. 1999. Experimentação e validação de tecnologias em meio real. Alguns elementos a partir da experiência de Massaroca (Juazeiro-BA) in: *Novas perspectivas sobre a produção social na agricultura do Nordeste*. Barros, H. de et Novaes A.M. (Org) UFPE, Recife-PE, Brésil, pp 210-227

12. Palavras-chave: agricultura, meio ambiente, inovação, experimentação, organização, programação.

Anexo 10 Zoneamento Várzea Alegre

ATIVIDADE EM VÁRZEA ALEGRE - 06/05/03.
ZONEAMENTO.

TRABALHO COM MAPAS :

Definição dos limites; Localização.

ZONEAMENTO

1º PASSO:

Conhecer as potencialidades do município;

Conhecer as limitações.

2º PASSO:

Dividir o município em zonas;

Dividir por potencialidades.

3º PASSO:

Apresentação;

Discussão.

4º PASSO:

Síntese das informações

Obs. :

É importante dividir em 07 zonas permitindo a diversidade das informações. Os limites físicos não são importantes, pois o homem pode ultrapassá-los com as atividades. "O homem transforma os espaços físicos". Para cada zona, o essencial é apresentar as atividades e as potencialidades, caracterizando cada área.

PONTOS A SEREM PERCEBIDOS NO ZONEAMENTO :

- Densidade;
- Estrutura agrária;
- Recursos físicos;
- Sistemas de produção;
- Infra-estrutura;
- Saúde;
- Educação.

1ª ZONA:

Riacho Verde

Características.

Área serrana;

Maior produtor de milho do município;

Grande produção de artesanato (caseiro);

Obs.: é forte o trabalho com crediarista (os homens saem para vender o artesanato fora do município, do Estado);

Rede elétrica : apenas dois ou três distritos que não possuem energia elétrica;

A educação : possui escolas de ensino fundamental. Nível médio e superior na sede. Há transportes escolares;

Rede de água: já teve alguns problemas antes. Foram construídos reservatórios.

Estradas: o distrito é carente de estradas, possui estradas do tipo carroçal;

Saúde: possui o Programa de Agentes de Saúde (PAS) e o Programa de Saúde da Família (PSF);

Com relação à cultura, o distrito possui a festa do viajante;

O artesanato é basicamente de trabalhos com sisal e corda;

Educação : possui boas escolas, sobretudo na zona urbana;

O trabalho com galinha caipira e mandioca está iniciando.

Dentre os produtos agropecuários destacamos o distrito como o maior produtor de milho. Atualmente têm sido feitos investimentos na avicultura e na produção da mandioca.

A produção e comercialização de artesanatos são intensas. O comércio varejista, através do sistema de crediário é desenvolvido.

O percentual de consumidores de energia elétrica residencial fica em torno de 80%.

A educação é assegurada com escolas minimamente equipadas e transporte escolar.

Lá está a nascente do Riacho do Machado.

As estradas de acesso são precárias (carroçal).

O Programa de Saúde da Família e o Programa de Agentes Comunitários de Saúde assistem e acompanham a população local satisfatoriamente.

Dos eventos culturais, um ocorre no mês de setembro, a Festa do Viajante.

2ª ZONA:

Ibicatu

Características.

Distrito pobre e atrasado. Possui a menor população do município;

Região serrana. Possui apenas um vale, os baixios são poucos;

Foi o maior produtor de laranja;

Já possuiu minério (conhecido como região do ouro)

Energia: na última gestão política o distrito ampliou a rede elétrica;

Estradas: nos últimos dois anos foram feitas várias passagens molhadas;

Educação: O distrito possui escolas boas, transporte escolar, porém possui o maior índice de analfabetismo do município. Estão sendo formadas turmas do EJA (o sistema de educação de jovens e adultos);

O artesanato é pouco desenvolvido;

O êxodo rural é forte. Muitos moradores foram embora do distrito;

O cultivo do arroz não é tão importante;

O distrito possui organização e coesão política, normalmente elegem seus moradores.

É o distrito mais pobre da região.

A agricultura é pouco desenvolvida e voltada para a subsistência.

Sete associações e entidades sociais estão resgatando a agricultura familiar com a distribuição de sementes selecionadas.

No passado, a citricultura e o extrativismo mineral eram as atividades econômicas prioritárias do distrito.

A infra-estrutura, em geral, é precária.

As estradas recentemente sofreram uma melhora com as "passagens molhadas".

O Programa de Saúde da Família e o Programa de Agentes Comunitários de Saúde assistem e acompanham a população local satisfatoriamente.

Os programas do EJA - Educação de Jovens e Adultos - vêm diminuindo os índices de analfabetismo na população adulta.

As poucas oportunidades de emprego e o fraco investimento nas atividades agropecuárias têm contribuído para o aumento do êxodo rural que, paulatinamente, agrava os problemas urbanos da sede do município com o repentino crescimento populacional.

É um distrito politicamente organizado com três vereadores eleitos.

3ª ZONA:

Calabaço

Características.

Distrito possui características parecidas com Ibicatu;

A qualidade da terra é melhor. O cultivo do arroz e do algodão é forte;

Já foi produtor de cana-de-açúcar;

Estradas : a C.E. atravessa todo o distrito, o que facilita o acesso;

Educação : as escolas são poucas e precárias, o distrito tem transporte escolar. O índice de analfabetismo é alto. Estão previstas turmas do EJA (educação de jovens e adultos);

Saúde : possui o programa de saúde da família (PSF) e dos agentes de saúde (PAS);

Rede elétrica : quase 100% do distrito tem energia;

Artesanato : crochê e bordado (manuais);

Está sendo iniciado o trabalho com a pecuária;

A população é lutadora, envolvida;

Algumas propostas para o distrito: projeto de ovino/caprinocultura (seria uma alternativa para agricultura familiar);

As associações possuem tratores e beneficiadoras. Algumas entidades desenvolvem o Projeto São Jose e o Projeto do Assessor Rural da EMATERCE;

Uma das associações, formada por deficientes físicos produz rede solo a solo;

O distrito tem boa produção de queijos. É famoso pelos queijos bons que vêm de lá;

A pecuária está tendo um bom resultado.

Dos produtos agropecuários destacam-se os investimentos na produção algodoeira e na pecuária.

No passado, os canais representavam a atividade econômica prioritária do distrito.

O SEBRAE vem desenvolvendo projetos de capacitação e linhas de financiamentos voltados para ovino/caprinocultura. Com a carne, leite e derivados a região vem se destacando como produtora de laticínios.

As estradas são de bom acesso e o transporte escolar é garantido.

A energia elétrica é assegurada a todos os consumidores residenciais.

A produção e comercialização de artesanato são intensas. O principal produto semi-manufaturado são as redes produzidas pelas famílias do lugar. O comércio é regulamentado pela Associação dos Deficientes de Calabaço.

Os programas do EJA - Educação de Jovens e Adultos - vêm diminuindo os índices de analfabetismo na população adulta.

O Assistente Rural da EMATERCE desenvolve trabalhos junto aos produtores agropecuários da região.

4ª ZONA:

Canidezinho

Características.

É conhecido como o "filé" do município;

Possui muita água no subsolo, um rico lençol freático;

Possui muita terra boa;

A pecuária tem tido bons resultados;

Possui grande produção de arroz e milho;

A atividade com galinha caipira tem tido bons resultados;

Tem plantio de feijão na seca e a produção abastece todo o município;

Possui boa infraestrutura;

Educação : possui boas escolas;

Saúde : possui o programa de saúde da família, postos de saúde, e o programa do agente de saúde;

Rede elétrica : quase todo o distrito possui energia, com exceção da localidade de Várzea de Dentro;

A pecuária tem tido bons resultados com a produção de leite;

Não tem coesão política, não elege seus moradores.

O projeto Caminhos de Israel ocorre no distrito utilizando os recursos hídricos na irrigação de algumas lavouras.

As atividades agropecuárias dispõem da melhor infra-estrutura em termos de setores desenvolvidos, capacitação e máquinas agrícolas. Dado os condicionantes, esse lugar mantém sua produtividade mesmo nos períodos de estiagem.

Os indicadores educacionais indicam os melhores índices de escolaridade da região.

O Programa de Saúde da Família e o Programa de Agentes Comunitários de Saúde assistem e acompanham a população local satisfatoriamente.

A energia elétrica é assegurada a todos os consumidores residenciais.

A política local é curiosa: os vereadores eleitos pertencem a outros distritos.

5ª ZONA:

Naraniú

Características.

É o maior distrito e possui a maior população do município;

Possui boas terras, mas a agricultura é atrasada;

Saúde : possui o PSF e o PAS (sede e localidades),

Boa produção de milho e feijão. Não produzem muito arroz;

Educação : possui boas escolas (na sede possui uma grande escola), possui transporte escolar;

Estradas : a C.E. corta todo o distrito;

Não existem latifundiários, mas o distrito possui as maiores propriedades do município;

O açude Baldinho, açude do distrito, não abastece a área, e sim o distrito de Cedro. Foi construído o reservatório de água das Caraúbas.

As grandes propriedades fundiárias estão neste distrito que é um dos maiores do município.

Possui um dos melhores recursos hídricos que é o maior açude público da região, entretanto, suas águas são utilizadas pelo município vizinho (Cedro).

O Programa de Saúde da Família e o Programa de Agentes Comunitários de Saúde assistem e acompanham a população local satisfatoriamente.

As atividades agropecuárias dispõem da pior infra-estrutura em termos de setores desenvolvidos e capacitação. As técnicas são rudimentares e a produtividade inexpressiva.

A educação é assegurada com escolas minimamente equipadas e transporte escolar.

O distrito é atravessado por uma rodovia estadual e é passagem para outras localidades.

O Sindicato dos Trabalhadores Rurais, através de suas delegacias de base, trabalha em todo o município orientando a população sobre o recebimento de benefícios e direitos sociais (aposentadorias, salário-maternidade, auxílio-doença, auxílio-reclusão e outros).

6ª e 7ª ZONAS :

Sedes urbana e rural de Várzea Alegre.

Características.

"tem de tudo, mas falta mais do que se tem";

Há um grande êxodo rural. A sede do município não tem condições de receber as pessoas;

Cresce a prostituição e o uso de drogas;

Possui dois hospitais, programa de agentes de saúde, PSF e postos de saúde;

Todos os bairros e quase todos os distritos possuem saneamento básico;

Possui água tratada em reservatório para todo o município (açude);

Rede elétrica : foi construída uma subestação;

Possui várias associações comunitárias;

Não possui emprego, não possui indústrias, somente a de cerâmica mas a remuneração é baixa, na faixa de um salário-mínimo;

Está sendo criada uma cooperativa de produtores rurais;

A renda que circula no município é proveniente das aposentadorias, dos agentes de saúde (faixa de um salário) e do funcionalismo público;

Existe mão-de-obra não qualificada;

Estradas : possui bom acesso pela C.E. e pela B.R.;

Possui muitas associações organizadas na área rural;

Várzea Alegre possui o menor índice de inadimplência do país;

Possui um grande lençol freático.

As políticas sociais não têm dado conta das grandes problemáticas e demandas da população de baixa renda. Um dos fatores desse agravamento é o aumento do êxodo rural em busca de inserção no mercado de trabalho ou complementação da renda familiar. Dentre os problemas sociais destacamos a falta de moradias adequadas, o desemprego ou subemprego, crianças e adolescentes expostos a situações de risco (prostituição, alcoolismo e drogas, marginalização, etc.)

Existem unidades de saúde ligadas ao Sistema Único de Saúde (SUS) que asseguram atendimento médico a toda população.

O abastecimento de água é assegurado através de uma rede de distribuição. O esgotamento sanitário é feito na maior parte dos domicílios.

A rede elétrica é bem estruturada e dispõe de subestações de distribuição de energia.

A economia é movimentada basicamente pelos produtores rurais aposentados.

O município é atravessado por uma rodovia estadual (em boas condições de tráfego) e uma rodovia federal (em péssimas condições de tráfego).

SEDE-RURAL

Na sede rural existem três grandes grupos de irrigação. Lençóis de água subterrânea impulsionam a agricultura na região.

SÍNTESE.

Várzea Alegre é um município relativamente rico, que possui boa infraestrutura, com uma população dinâmica e envolvida. As políticas sociais estão sendo implementadas. A agricultura tem possibilidades de crescer e ter bons resultados. A pobreza tem suas causas relacionadas à migração e à falta de emprego. Há circulação de dinheiro. Há potencialidades na irrigação.

SUGESTÃO

Que a ACOMVA, Prefeitura Municipal e demais entidades possam traçar um perfil (sócio-econômico, "agronômico") detalhado do município, a partir dos mapas, registrando o trabalho. Deve ser feita uma reflexão, a partir deste trabalho, para as zonas, transformando-as em propostas, com o objetivo de construir um plano de desenvolvimento para o município.

Obs. : a ACOMVA pode conduzir o trabalho chamando as entidades para a discussão, formando comissões por temas.

Anexo 11: Avaliação grupos de crianças

ATIVIDADE EM PARAMBU - 07/05/03.
INSTRUMENTOS DE AVALIAÇÃO DA SAÚDE.

CONSIDERAÇÕES.

Há uma situação real inicial (T0) a ser transformada. Há uma situação ideal (T1) a ser alcançada. A transformação da situação inicial em situação ideal ocorrerá a partir de algumas ações, que devem confirmar e serem confirmadas em hipóteses.

T0, T1

É preciso descrever a situação/justificar/contextualizar: a descrição da situação real vai ajudar a escolher as ações. É preciso ter uma boa percepção da realidade e do que se quer atingir

AÇÕES

Onde estamos? O que queremos atingir?

As ações devem corresponder às hipóteses.

HIPÓTESES

As hipóteses deverão contemplar a transformação de T0 e T1;

Vão definir as ações.

É preciso escolher bem as hipóteses.

Ex.:

GRUPO CRIANÇA

Criança de 07 a 12 anos.

Justificativa.

Por que o trabalho com crianças?

Investimento para o futuro;

Diminuição da marginalidade;

Inserção na escola.

Situação inicial real :

Crianças fora da escola;

Marginalizadas;

Sem conhecimentos, informações;

Sem saúde;

Exploradas no trabalho infantil;

Sem infância;

Assumindo papel de adulto;

Pais desresponsabilizados.

Situação ideal:

Crianças na escola;

Ressocializadas;

Com conhecimentos, informações;

Saudáveis;

Não exploradas no trabalho infantil;

Vivenciando a infância;
Assumindo seu papel de criança;
Pais responsáveis.

Hipóteses

Sugestões : "creches". Espaços de socialização.

Na situação real deve se diagnosticar que os espaços de socialização que existem não funcionam.

Ex.: espaços de socialização - a família, a escola, grupo e a comunidade.

A partir de então se elabora a hipótese

Obs. : é preciso haver coerência entre as ações e as hipóteses.

Criar um espaço de socialização para desenvolver atividades sócio-educativas que permitam modificar o comportamento, afirmar a personalidade, explicar que a criança vive em sociedade, que necessita de regras sociais. Um espaço onde ela possa ser preparada para exercer sua cidadania. O espaço deve possibilitar também o auto-conhecimento, o conhecimento do outro e do meio, para que a criança possa assumir seu papel dentro da família, contemplando as dimensões : **COMPORTAMENTO, APRENDIZAGEM.**

Ao avaliar o projeto verifica-se a coerência das partes, principalmente se as ações, confirmam as hipóteses, e se há congruência com o propósito maior de transformação da situação real em ideal.

Alguns passos a serem seguidos:

Verificar se as ações atendem à hipótese;

Verificar se as ações modificaram bem a situação;

Analisar as ações, uma a uma.

Descrever as ações. Relacioná-las.

Perguntar após as nove semanas :

Em que o espaço social contribui para aumentar a auto-estima, socialização do grupo?

A auto-estima cresceu, melhorou ou não?

A percepção sobre as regras, sobre a necessidade de socialização melhorou ou não?

As crianças mudaram de comportamento ?

As crianças têm mais conhecimentos, mais informações que permitam que elas desenvolvam melhor seu papel social?

Como medir a mudança de comportamento sobre a auto-estima na família, escola, grupo e comunidade ?

ESPAÇO/ TEMPO	Antes	Hoje
Escola		
Família		
Grupo		
Comunidade		

O que medir para perceber a melhoria da auto-estima?

Indicadores/ critérios :

Criatividade;

Participação;

Expressão;

Iniciativa;

Segurança.

Como medir? (Pesquisar literaturas sobre o assunto)

Atribuir valores de 1 a 5, fazendo referências aos indicadores. Para cada indicador desenvolver critérios de comportamento e perceber que tipos correspondem (tipos de criança) no grupo.

Ex.: a criança deu bom-dia, acordou feliz, pode ser um critério de "estar bem, com auto-estima". Perceber se a criança apresenta ou não e dar as notas referentes.

Este tipo de avaliação deve ser feito também com as mães, professoras, pessoas de todos os espaços de socialização.

Socializado é aquele que segue as regras, as respeita, reflete sobre elas, participa das definições, constrói novas regras. É importante ter clareza sobre os direitos e deveres, como pô-los em prática, quais as implicações que pode ter o não cumprimento desses direitos e deveres.

Obs.: O que é regra? Quais as regras? São seguidas ou não?

Qualquer trabalho, qualquer projeto deve estar de acordo com os limites que a sociedade impõe (que a clientela alvo possui). É preciso estar conectado com um projeto global maior de construção de uma sociedade melhor.

Avaliação do conhecimento.

Retomar o conteúdo para ver se o conhecimento está sendo válido. Como perceber se a criança apreendeu além de uma simples restituição? ex.: a missa em latim.

O que foi apreendido?

O que é percebido?

Quais as reflexões que são feitas?

Obs. :

Deve-se estar sempre conectando o resultado com a situação ideal, percebendo no que está diferente da situação real e no que se aproxima da situação ideal. E principalmente, deve-se estar avaliando o impacto do seu trabalho. Para tanto se faz necessário estudos de casos (individuais) com as crianças e famílias.

O importante é perceber dentro do trabalho que foi feito, porque deu certo, porque funcionou.

É necessário trabalhar com as lideranças, discutir e apresentar.

Anexos 12: Material informativo ASPTA.